

MALI-METRE

Enquête d'opinion

«Que pensent les Malien(ne)s ?»



Enquete : Mars 2021

Publication : Juin 2021

© Friedrich-Ebert-Stiftung, Bureau Bamako, 2021

Responsable : Christian Klatt, Représentant Résident

Comité de rédaction : Abdourhamane Dicko, Gaoussou Dagnoko, Christian Klatt

Mise en page / Illustration : Ambroise Neme Mvogo

Friedrich-Ebert-Stiftung

Badalabougou-Est

BP. 428 Bamako - Mali

Tel. : +223-20 22 44 24 • Fax: +223-20 22 91 13

Email : info@fes-mali.org

Site web : www.fes-mali.org

ISSN: 978-99952-75-05-1

I. Préface

Cher(e)s ami(e)s de Friedrich-Ebert-Stiftung au Mali,

« Qu'en pensent les Malien(ne)s? » C'est la question que nous nous posons pour la 12ème fois dans cette édition du Mali Mètre. Depuis 2012, Mali Mètre est un instrument d'analyse socio-politique qui a pour but, non seulement de recueillir les perceptions et les opinions politiques des Maliennes et des Maliens, mais aussi de les porter à la connaissance des décideurs politiques.

Les enquêtes d'opinion sont appropriées pour orienter les décisions politiques et incitent les populations à s'engager dans la mise en œuvre et le suivi des politiques publiques. Avec le Mali Mètre, nous souhaitons apporter une contribution au discours politique malien. Ce document est, par conséquent, accessible au public et doit être partagé autant que possible. Mali Mètre est une cartographie des perceptions des populations maliennes à un moment déterminé ; par conséquent, les résultats ne sauraient être considérés comme des vérités absolues.

La présente édition de « Mali Mètre » s'est déroulée du **08 au 26 mars 2021** sur un échantillon global de **2258** personnes âgées de 18 ans et plus, réparties dans le District de Bamako et l'ensemble des capitales régionales, y compris Kidal, Ménaka et Taoudénit. Comme précédemment, nous nous sommes rendus dans les capitales régionales pour les enquêtes. Pour des raisons budgétaires, nous avons dû renoncer à une nouvelle dispersion dans les zones rurales.

Comme les enquêtes antérieures, celle-ci a questionné les défis et priorités au niveau national et régional ; elle a passé en revue l'appropriation et la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, la stabilisation et la sécurisation du Mali, la justice et la bonne gouvernance, la réconciliation ainsi que les perspectives. Bien sûr, nous ne pouvons pas faire cette édition du Mali Mètre sans parler de deux des grands enjeux pour le Mali au cours des douze derniers mois : COVID et la période de transition.

Vous verrez que cette édition du Mali Mètre a un nouveau design. Nous voulons créer une meilleure lisibilité des résultats et une plus grande uniformité et nous espérons que vous appréciez les changements.

L'enquête a bénéficié du visa de l'Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT). La Friedrich-Ebert-Stiftung vous souhaite une bonne lecture et vous remercie pour votre intérêt constant pour les résultats de Mali Mètre.

Au nom des équipes de la Friedrich-Ebert-Stiftung,

Christian KLATT,
Représentant Résident

II. Résumé exécutif

Mali Mètre est le titre donné à l'enquête d'opinion politique que la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) conduit au Mali depuis la fin de l'année 2012 ; elle est à sa douzième édition. Mali Mètre a pour objectif principal de recueillir les opinions des Maliennes et des Maliens sur les différentes questions marquantes de l'actualité ou décisives pour le présent et le futur du pays.

La collecte de données s'est déroulée du 08 au 26 mars 2021. L'échantillonnage est basé sur la méthode des quotas avec la prise en compte des caractéristiques démographiques suivantes : lieu de résidence, sexe, âge et niveau d'instruction. L'échantillon est de 2258 personnes de 18 ans et plus, réparties entre le District de Bamako et l'ensemble des capitales régionales, y compris Kidal, Ménaka et Taoudénit.

Les principaux résultats se présentent comme suit :

Evolution de la situation générale du pays :

pour un tiers des Maliens(ne)s (33,1%), la situation générale du pays s'est améliorée au cours des douze derniers mois. Alors que pour 41,6% de la population, elle s'est détériorée ; elle est restée au même niveau pour 24,2% de la population.

Défis au Mali :

les principaux défis que rencontre le Mali actuellement sont : la lutte contre le chômage des jeunes, citée par 46,6% de concitoyen(ne)s ; la lutte contre l'insécurité (44,6%) ; la lutte contre l'insécurité alimentaire (42,5%) ; la lutte contre la pauvreté (38,7%) et l'amélioration du système éducatif (37,8%).

Pour les hommes, les principaux défis auxquels le Mali est confronté actuellement sont par ordre de priorité : la lutte contre le

chômage des jeunes (50,2%), la lutte contre l'insécurité (47,0%), la lutte contre l'insécurité alimentaire (40,0%) et l'amélioration de l'éducation (39,0%). Alors que chez les femmes, l'ordre de priorité est le suivant : la lutte contre la pauvreté (47,9%), la lutte contre l'insécurité alimentaire (45,0%), la lutte contre le chômage des jeunes (43,0%) et la lutte contre l'insécurité (42,1%).

Niveau de satisfaction de la gestion de la transition :

dans l'ensemble, près des deux tiers de la population (65,5%) sont satisfait(e)s de la gestion de la transition en cours au Mali. Cependant, dans la région de Kidal, plus de la moitié de la population (53,2%) sont insatisfait(e)s de la gestion de la transition. Aussi dans la région de Mopti, un tiers de la population n'est pas satisfaite de la gestion de la transition.

Actions prioritaires à mettre en œuvre par le gouvernement de la transition :

plus de la moitié de la population ont cité la lutte contre l'insécurité et la criminalité (57,6%), suivie de l'amélioration du système éducatif (38,6%), la restauration de la paix et de la stabilité (34,6%), la création d'emploi (32,8%) et la lutte contre la pauvreté citée par un quart de la population (25,7%).

Confiance envers les membres ou organes de la transition :

un tiers de la population a cité le Président de la transition (33,8%). Une proportion de 23,3% de la population estime avoir un même niveau de confiance envers tous les organes responsables de la transition et 18% n'ont confiance en aucun d'eux.

Intention de vote lors des prochaines élections :

plus de huit Malien(ne)s sur dix pensent voter lors des prochaines élections. Plus particulièrement à Gao, presque la totalité des citoyens compte se rendre aux urnes lors des prochaines élections.

Perception de l'implication des leaders religieux dans la sphère politique :

plus de la moitié des Malien(ne)s trouvent que l'implication des leaders religieux dans la sphère politique est une mauvaise chose (22,2% plutôt mauvais et 35,4% très mauvais). Par contre, dans la région de Taoudéni, neuf personnes sur dix trouvent que l'implication des leaders religieux dans la politique est une bonne chose.

Vaccination contre la COVID-19 et respect des gestes barrières :

plus de la moitié de la population (54,3%) accepteraient de se faire vacciner dès qu'un vaccin sera disponible. Les femmes sont plus favorables à la vaccination (57,9%) que les hommes (50,7%).

Pour ceux qui sont contre la vaccination, les principales raisons évoquées sont le manque de confiance au vaccin ou la crainte des effets secondaires (66,1%).

Niveau de connaissance de l'Accord pour la paix et la réconciliation :

près des deux tiers des Malien(ne)s (66,1%) n'ont aucune connaissance de l'Accord pour la paix et la réconciliation, 15,7% estiment en avoir une faible connaissance et 1,5% une bonne connaissance.

Niveau d'avancement de l'Accord pour la paix et la réconciliation :

pour plus de sept Malien(ne)s sur dix, l'accord pour la paix et la réconciliation n'a pas avancé. Toutefois, dans les régions de Sikasso, Mopti, Tombouctou, Taoudéni et Bamako, une personne sur cinq (20,0%) pense que l'accord a assez avancé. Et plus particulièrement dans la région Ménaka, quatre personnes sur cinq sont du même avis.

Relecture de l'Accord pour la paix et la réconciliation :

un(e) Malien(ne) sur deux estime que l'accord doit être relu et modifié. Alors qu'un(e) Malien(ne) sur dix pense que l'accord ne doit pas être modifié, mais doit être appliqué comme tel.

La proportion de personnes qui partagent l'opinion selon laquelle l'accord doit être relu et modifié, augmente avec le niveau d'instruction : aucun niveau (38,4%), niveau primaire (51,78%), niveau secondaire (59,1%), niveau supérieur (70,0%).

Niveau de confiance en l'Accord pour ramener la paix et la stabilité :

un(e) Malien(ne) sur deux a confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité au Mali. Plus particulièrement dans les régions de Sikasso et Ménaka, deux tiers des citoyens font confiance à l'accord pour ramener la paix et la stabilité.

Evolution du niveau de sécurité dans les régions au cours des trois derniers mois :

dans les régions de Kayes (44,0%), Sikasso (56,2%), Mopti (49,3%) et Gao (61,8%), la majorité des citoyen(ne)s estiment que le niveau d'insécurité a augmenté au cours des trois derniers mois. Alors que dans les régions de Kidal, Ménaka et Tombouctou, plus de la moitié des citoyen(ne)s estiment que le niveau d'insécurité a diminué au cours des trois derniers mois.

Fréquence des conflits inter et intracommunautaires :

dans l'ensemble, les conflits inter et intracommunautaires sont inexistantes pour deux Malien(ne)s sur trois. Dans les régions de Koulikoro, Kayes et Bamako, ces conflits sont inexistantes pour neuf personnes sur dix. Cependant, dans la région de Mopti, un citoyen sur deux pense que les conflits inter et intracommunautaires sont fréquents.

Les trois principales raisons de conflits inter ou intracommunautaires sont : les disputes ou mésententes sociales (25,1%), les conflits ethniques (22,9), les problèmes fonciers (18,2%).

Sentiment de sécurité lorsqu'on est seul dans les rues la nuit :

plus de la moitié des Malien(ne)s se sentent en sécurité lorsqu'ils sortent seuls la nuit. Cependant, dans les régions de Mopti, Kidal, une personne sur deux ne se sent pas en sécurité en sortant seule la nuit. Et, dans les régions de Gao, Ménaka et Bamako, sept personnes sur dix ne se sentent non plus en sécurité en sortant seules la nuit.

Plus d'hommes se sentent en sécurité en sortant seuls la nuit que les femmes, 57,8% d'hommes pour 52,9% de femmes.

Sentiment de sécurité en participant aux événements sociaux :

près de trois Malien(ne)s sur quatre se sentent en sécurité en participant aux événements sociaux (baptême, mariage, etc.). Par contre, à Kidal, trois personnes sur cinq ne se sentent pas en sécurité lors des événements sociaux et, dans la région de Gao, une personne sur dix partage ce même sentiment d'insécurité.

Sentiment de sécurité lors des déplacements ou voyages :

plus de la moitié des Malien(ne)s (57,2%) se sentent en sécurité lorsqu'ils quittent leur lieu de résidence pour un autre lieu. Cependant, dans les régions de Mopti (71,3%), Gao (73,6%) plus de sept personnes sur dix se sentent en insécurité en quittant leur lieu de résidence. Ce sentiment d'insécurité est partagé par huit personnes sur dix dans la

région de Tombouctou et par six personnes sur dix à Kidal.

Aussi, plus de femmes se sentent plus en sécurité en quittant leur lieu de résidence, 58,1% de femmes pour 56,3% d'hommes.

Niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA et principaux reproches à la MINUSMA :

38,0% des Malien(ne)s sont satisfaits du travail de la MINUSMA contre 42,7% qui n'en sont pas satisfaits. Et, les principaux reproches faits à la MINUSMA sont : ne pas protéger la population contre les violences des groupes armés et des terroristes (76,7%), être complice des groupes armés (26,0%), son mandat n'est pas suffisamment connu (22,2%) ou encore qu'elle se protège elle-même (21,2%).

Niveau de satisfaction du travail de Barkhane et principaux reproches à Barkhane :

45,6% des Malien(ne)s ne sont pas satisfait(e)s du travail de Barkhane au Mali dont 30,5% qui n'en sont pas du tout satisfaits. Toutefois, un(e) Malien(ne) sur trois se dit satisfait du travail de Barkhane au Mali. Plus de la moitié des hommes (55,6%) est insatisfaite du travail de Barkhane pour 30,5% de femmes qui le sont également.

Niveau de satisfaction du travail du G5 Sahel et principaux reproches au G5 Sahel :

deux Malien(ne)s sur cinq (44,9%) sont globalement satisfaits du travail du G5 Sahel au Mali. Cependant, un tiers des Malien(ne)s n'ont pas d'opinion sur le travail du G5 Sahel.

Les trois principales raisons évoquées par les personnes non satisfaites du travail du G5

Sahel sont : ne pas protéger la population contre les violences des groupes armés (54,5%), répondre trop lentement aux défis de la stabilisation (36,5%), son mandat n'est pas suffisamment connu (17,7%).

Appréciation de l'implication de la société civile dans la sécurisation des régions :

pour plus de trois Malien(ne)s sur quatre, l'implication des chefs de village, des imams ou des leaders religieux peut jouer un rôle dans la sécurisation des régions.

Acteurs internationaux capables de stabiliser le pays :

Le plus grand groupe de Maliens est insatisfait du travail de la MINUSMA (42,7%) et de la BARKAHNE (45,6%). Les opinions positives prédominent pour le G5 Sahel (44,9%).

Entendre parler de l'EUTM ou de l'EUCAP :

plus de huit personnes sur dix n'ont pas entendu parler de l'EUTM. Suivant le sexe, 18,1% d'hommes ont entendu parler de l'EUTM pour 7,2% de femmes qui en ont entendu parler. Quant à l'EUCAP, neuf Malien(ne)s sur dix n'en ont pas entendu parler.

Niveau de satisfaction du travail des forces de défense et de sécurité :

plus de neuf Malien(ne)s sur dix (93,3%) sont satisfait(e)s du travail des forces de défense et de sécurité (avec 64,2% qui en sont très satisfaits). Toutefois, quelques reproches sont faits à l'endroit des forces de défense et de sécurité : une mauvaise formation des militaires (28,0%), l'insécurité toujours persistante (17,5%), la lenteur dans les interventions (14,2%).

Connaissance des réformes en cours dans le secteur de la sécurité au Mali :

huit Malien(ne)s sur dix n'en ont pas entendu parler. Les personnes qui ont entendu parler de ces réformes ont principalement cité la dotation en équipement (36,9%), le renforcement du système sécuritaire (18,3%), le recrutement massif (13,7%). Cependant, 22,4% n'ont pu citer aucune de ces réformes en cours.

Confiance en la justice malienne :

47,7% des Malien(ne)s ont confiance en la justice contre 45,0% qui n'y ont pas confiance. Aussi, une femme sur deux (50,4%) a confiance en la justice contre 45,0% des hommes.

Appréciation du niveau de corruption au Mali et les secteurs les plus concernés :

le niveau de corruption au Mali est jugé élevé par neuf personnes sur dix (68,5% très élevé et 22,8% plutôt élevé). Les trois secteurs les plus concernés selon les Malien(ne)s sont : la justice (53,5%), la police (50,1%) et la douane (28,4%).

Appréciation de la fréquence de l'impunité au Mali :

pour huit Malien(ne)s sur dix, l'impunité est fréquente au Mali (50,4% très fréquente et 32,4% plutôt fréquente).

Disponibilité des lois fondamentales dans un langage simple et compréhensible :

plus de la moitié des Malien(ne)s (53,3%) sont en désaccord avec cette assertion. Cependant, un tiers des Malien(ne)s pense que les lois sont disponibles en langage simple et compréhensible.

Connaissance des droits et responsabilités juridiques :

plus de la moitié des Malien(ne)s sont conscients de leurs droits et responsabilités. Suivant le sexe, 59,2% des hommes sont en accord avec cette assertion contre 53,1% pour les femmes.

Connaissance des lieux où obtenir des informations et conseils juridiques pour la résolution d'un litige :

une personne sur deux sait où obtenir les informations et des conseils juridiques pour la résolution de litiges ou de conflits. De même, plus de la moitié des hommes (56,0%) savent où obtenir des informations et conseils pour la résolution de conflits, et 47,5% des femmes le savent aussi.

Appréciation de la tenue d'un jugement équitable en cas de litige :

plus de trois Malien(ne)s sur cinq pensent qu'ils n'auront pas un jugement équitable en cas de litige. Suivant le sexe, 30,4% des femmes estiment avoir un jugement équitable en cas de conflit, et 28,7% des hommes sont du même avis.

Possibilité pour les victimes d'actes criminels de demander justice :

trois Malien(ne)s sur cinq sont d'accord que la justice malienne permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité, alors que trois Malien(ne)s sur dix pensent le contraire.

Possibilité pour toutes les personnes accusées de crime d'obtenir un procès équitable :

un(e) Malien(ne) sur deux pense que la justice malienne ne permet pas à toutes les personnes accusées de crime d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité.

La justice malienne fournit aux victimes d'actes criminels le service et le soutien dont elles ont besoin :

41,2% des Malien(ne)s partagent cette affirmation contre 46,4% qui pensent le contraire. Aussi, 50,4% des hommes ne sont pas d'accord avec cette assertion, et 42,3% des femmes ne la partagent pas non plus. Aussi, 52,4% des hommes ne sont pas d'accord avec cette affirmation et 44,9% des femmes ne la partagent pas non plus.

Efficacité de la justice malienne pour traduire en justice les personnes qui commettent des crimes :

plus de la moitié des Malien(ne)s sont d'accord que la justice malienne est efficace pour traduire en justice les personnes responsables de crimes.

Projection du Mali dans les six prochains mois :

trois personnes sur cinq (61,2%) pensent que la situation générale du pays va s'améliorer au cours des six prochains mois, pour une personne sur cinq qui pense qu'elle n'évoluera pas. 8,4% pensent qu'elle va se détériorer. Les femmes sont plus optimistes (63,1%) que les hommes (59,2%) penser à une amélioration de la situation générale du pays au cours des six prochains mois.

Projection du Mali dans les quinze prochaines années :

plus de sept personnes sur dix (77,6%) pensent que la situation générale du pays connaîtra une évolution positive dans les 15 prochaines années.

Perception du niveau de vie des enfants dans l'avenir :

43,5% des Malien(ne)s pensent que leurs enfants auront un niveau de vie meilleur que le leur. Pour 9,5% des enquêté(e)s, le niveau de vie de leurs enfants sera pareil que le leur actuel et 37,7% pensent que le niveau de vie de leurs enfants sera moins que le leur actuel.

Aussi, 46,3% des femmes pensent que leurs enfants auront un niveau de vie meilleur, et 40,7% des hommes partagent ce point de vue.

Les grands souhaits pour le Mali pour les cinq prochaines années :

les souhaits des Malien(ne)s pour les cinq prochaines années se résument au retour de la paix et de la sécurité (78,4%), à l'emploi pour les jeunes (43,1%), à de bonnes récoltes et la sécurité alimentaire du pays (34,3%) et à un meilleur système éducatif (32,8%).

Table de matières

I. Préface	3
II. Résumé exécutif	4
Liste des figures	12
Liste des tableaux	15
1. Introduction	17
Contexte	17
Objectifs de l'étude	17
2. Evolution de la situation générale du pays, défis et priorités au Mali	19
Evolution de la situation générale du pays	19
Défis et priorités au Mali	22
3. Gestion de la transition et de la pandémie du coronavirus au Mali	25
Niveau de satisfaction de la gestion de la transition	25
Actions prioritaires à mettre en œuvre par le gouvernement de la transition	27
Confiance envers les membres ou organes de la transition	28
Intention de vote lors des prochaines élections	29
Perception de l'implication des leaders religieux dans la sphère politique	31
Niveau de satisfaction de la gestion de la pandémie de COVID-19	32
Vaccination contre la COVID-19 et respect des gestes barrières	33
4. Mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation	37
Niveau de connaissance de l'Accord pour la paix et la réconciliation	37
Niveau d'avancement de l'accord pour la paix et la réconciliation	38
Relecture de l'accord pour la paix et la réconciliation	39
Niveau de confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité	42

5. Sécurisation du pays	44
Evolution du niveau de sécurité dans les régions au cours des trois derniers mois	44
Fréquence des conflits inter et intracommunautaires	45
Sentiment de sécurité lorsqu'on est seul dans les rues la nuit	46
Sentiment de sécurité en participant aux événements sociaux	48
Sentiment de sécurité lors des déplacements/voyages	49
6. Niveau de satisfaction des différents acteurs impliqués dans la sécurisation du Mali	51
Niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA et principaux reproches à la MINUSMA	53
Niveau de satisfaction du travail de BARKHANE et principaux reproches	54
Niveau de satisfaction du travail du G5 Sahel et principaux reproches	56
Acteurs capables de stabiliser le pays	58
Entendre parler de l'EUTM ou de l'EUCAP	59
Niveau de satisfaction du travail des forces de défense et de sécurité	60
Connaissance des réformes en cours dans le secteur de la sécurité au Mali	62
Appréciation de l'implication de la société civile dans la sécurisation des régions	63
Changement dans la présence de l'État	65
7. Justice et bonne gouvernance au Mali	67
Confiance en la justice malienne	67
Appréciation du niveau de corruption au Mali et secteurs les plus concernés	69
Appréciation de la fréquence de l'impunité au Mali	70
Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales	71
L'égalité en justice	73
8. Perspectives	75
Projection du Mali dans les six prochains mois	75
Projection du Mali dans les quinze prochaines années	77
Perception du niveau de vie des enfants dans l'avenir	78
Les grands souhaits pour le Mali pour les cinq prochaines années	81
9. Conclusion	82
10. Approche méthodologique	84
Population cible et technique de sondage	84
Implication statistique de l'ajustement de la taille de l'échantillon	86
Procédure de tirage de l'échantillon	87
Echantillon réellement enquêté	87
Mobilisation et formation des enquêteurs	88
Contrôle qualité et apurement des données	88
Structure de l'échantillon	88
III. Annexe	91

Liste des figures

Figure 1	: Evolution de la situation générale du pays	P.19
Figure 2	: Evolution de la situation générale du pays par sexe	P.20
Figure 3	: Evolution de la situation générale du pays par le niveau d'instruction	P.21
Figure 4	: Evolution de la situation générale du pays par l'âge	P.21
Figure 5	: Evolution de la situation générale du pays (Comparaison)	P.22
Figure 6	: Les défis majeurs	P.22
Figure 7	: Les défis majeures par niveau de l'instruction [AUCUN]	P.23
Figure 8	: Satisfaction de la gestion de la transition	P.25
Figure 9	: Satisfaction de la gestion de la transition par sexe	P.26
Figure 10	: Satisfaction de la gestion de la transition par niveau de l'instruction	P.27
Figure 11	: Priorité du gouvernement de transition	P.27
Figure 12	: Confiance envers les organes de la transition	P.28
Figure 13	: Confiance envers les organes de la transition par sexe	P.29
Figure 14	: Voter aux prochaines élections	P.29
Figure 15	: Voter aux prochaines élections par l'âge	P.30
Figure 16	: Raison d'abstention aux prochaines élections	P.31
Figure 17	: Satisfaction de la gestion de la COVID-19	P.32
Figure 18	: Satisfaction de la gestion de la COVID-19 par le niveau d'instruction	P.33
Figure 19	: Vaccination contre la COVID-19	P.33
Figure 20	: Vaccination contre la COVID-19 par le niveau d'instruction	P.34
Figure 21	: Raison du refus de se faire vacciner	P.34

Figure 22	: Proportion de personnes qui portent le masque	P.35
Figure 23	: Niveau de connaissance de l'accord pour la paix	P.37
Figure 24	: Niveau de connaissance de l'accord par sexe	P.38
Figure 25	: Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'accord pour la paix	P.39
Figure 26	: Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'accord pour la paix par région	P.39
Figure 27	: Relecture accord	P.40
Figure 28	: Relecture accord par le sexe	P.41
Figure 29	: Relecture accord par le niveau de l'instruction	P.41
Figure 30	: Relecture accord par l'âge	P.42
Figure 31	: Confiance en l'accord pour ramener la paix et la sécurité	P.42
Figure 32	: Confiance en l'accord pour ramener la paix par région	P.43
Figure 33	: Evolution du niveau de sécurité de la région par région	P.44
Figure 34	: Evolution du niveau de sécurité de la région (Comparaison)	P.45
Figure 35	: Fréquence des conflits inter ou intracommunautaires	P.45
Figure 36	: Principales raisons des conflits	P.46
Figure 37	: Sortir seul la nuit dans les rues	P.47
Figure 38	: Sortir seul la nuit dans les rues par le sexe	P.48
Figure 39	: Participer à un évènement social (baptême, mariage, décès) dans la ville	P.48
Figure 40	: Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu	P.49
Figure 41	: Satisfaction du travail de la MINUSMA	P.51
Figure 42	: Satisfaction du travail de la MINUSMA par région	P.52
Figure 43	: Satisfaction du travail de la MINUSMA par le sexe	P.52
Figure 44	: Satisfaction du travail de la MINUSMA (Comparaison)	P.53
Figure 45	: Reproches majeurs à la MINUSMA	P.53
Figure 46	: Satisfaction du travail de BARKHANE	P.54
Figure 47	: Satisfaction du travail de BARKHANE par région	P.54
Figure 48	: Satisfaction du travail de BARKHANE par niveau d'instruction	P.55
Figure 49	: Satisfaction du travail de BARKHANE (Comparaison)	P.55
Figure 50	: Reproche à BARKHANE	P.56
Figure 51	: Satisfaction du travail de G5 SAHEL	P.57
Figure 52	: Satisfaction du travail de G5 SAHEL par région	P.57
Figure 53	: Reproche à G5 SAHEL	P.58
Figure 54	: MINUSMA, BARKHANE ou G5 Sahel ?	P.58

Figure 55	: Satisfaction des forces de défense et de sécurité	P.60
Figure 56	: Satisfaction des forces de défense et de sécurité par région	P.61
Figure 57	: Reproche aux forces de défenses et de sécurité	P.61
Figure 58	: Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité	P.62
Figure 59	: Reformes de secteur de la sécurité	P.62
Figure 60	: Implication de la société civile	P.63
Figure 61	: Implication de la société civile par sexe	P.64
Figure 62	: Les acteurs les plus confiants	P.64
Figure 63	: Changement dans la présence de l'État	P.65
Figure 64	: Confiance en la justice	P.67
Figure 65	: Confiance en la justice par l'âge	P.68
Figure 66	: Opinions sur le système judiciaire	P.69
Figure 67	: Niveau de corruption	P.69
Figure 68	: Domaines concernés par la corruption	P.70
Figure 69	: Fréquence de l'impunité	P.71
Figure 70	: Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales	P.71
Figure 71	: «Les lois fondamentales sont disponibles dans un langage simple et compréhensible»	P.72
Figure 72	: L'égalité en justice	P.73
Figure 73	: Projection Mali dans six mois	P.75
Figure 74	: Projection Mali dans six mois par niveau d'instruction	P.76
Figure 75	: Projection Mali dans six mois (Comparaison)	P.77
Figure 76	: Projection Mali dans quinze ans	P.77
Figure 77	: Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir	P.78
Figure 78	: Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par l'âge	P.79
Figure 79	: Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par sexe	P.80
Figure 80	: Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par niveau d'instruction	P.80
Figure 81	: Les grands souhaits pour le Mali d'ici cinq ans	P.81
Figure M1	: Répartition de l'échantillon entre les 11 strates	P.86
Figure M2	: Répartition de l'échantillon réellement enquêté par capitale régionale et le District de Bamako	P.87
Figure M3	: Répartition de l'échantillon par niveau d'instruction	P.89
Figure M4	: Répartition de l'échantillon par niveau d'instruction	P.89
Figure M5	: Répartition de l'échantillon par le sexe	P.90

Liste des tableaux

Tableau 1	: Evolution de la situation générale du pays par région	P.20
Tableau 2	: Satisfaction de la gestion de la transition par région	P.26
Tableau 3	: Voter aux prochaines élections par région	P.30
Tableau 4	: Implication des leaders religieux par région	P.31
Tableau 5	: Satisfaction de la gestion de la COVID-19 par région	P.32
Tableau 6	: Proportion de personnes qui portent le masque par région	P.36
Tableau 7	: Relecture de l'accord par région	P.40
Tableau 8	: Sortir seul la nuit dans les rues par région	P.47
Tableau 9	: Participer à un événement social (baptême, mariage, décès) dans la ville par région	P.49
Tableau 10	: Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu par région	P.50
Tableau 11	: MINUSMA, BARKHANE ou G5 Sahel par région	P.59
Tableau 12	: Entendre parler de l'EUTM par région	P.59
Tableau 13	: Entendre parler d'EUCAP par région	P.60
Tableau 14	: Implication de la société civile par région	P.63
Tableau 15	: Confiance en la justice par région	P.68
Tableau 16	: Niveau de corruption par région	P.70
Tableau 17	: Projection Mali dans six mois par région	P.76
Tableau 18	: Projection Mali dans quinze ans par région	P.78
Tableau 19	: Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par région	P.79
Tableau M1	: Répartition de l'échantillon entre les régions	P.85

Tableau A1	: Défis au Mali	P.91
Tableau A2	: Priorité du gouvernement de transition	P.91
Tableau A3	: Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité	P.92
Tableau A4	: Evolution du nombre de postes de police dans les régions	P.92
Tableau A5	: Evolution de les policiers ou gendarmes en circulation	P.93
Tableau A6	: Evolution de les Cours tribunaux	P.93
Tableau A7	: Evolution de les Juges ou personnes des tribunaux ou Les avocats ou procureurs	P.93
Tableau A8	: Evolution de les établissements pénitentiaires et de détention (prisons)	P.93
Tableau A9	: Affirmation de phrase « La justice est corrompue »	P.94
Tableau A10	: Affirmation de phrase « Les procédures de la justice sont méconnues des populations »	P.94
Tableau A11	: Affirmation de phrase « Les procédures de la justice sont longues et compliquées »	P.94
Tableau A12	: Affirmation de phrase « La justice coûte trop chère »	P.94
Tableau A13	: Affirmation de phrase « Les lois fondamentales sont disponibles dans un langage simple et compréhensible »	P.95
Tableau A14	: Affirmation de phrase « Vous êtes conscient de vos droits et responsabilités juridiques »	P.95
Tableau A15	: Affirmation de phrase « Vous savez où obtenir des informations et des conseils juridiques sur la résolution d'un litige ou d'un problème »	P.95
Tableau A16	: Affirmation de phrase « En cas de litige, Vous êtes sûr(e) que vous pouvez obtenir un résultat équitable »	P.95
Tableau A17	: Affirmation de phrase « Notre justice permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité »	P.96
Tableau A18	: Affirmation de phrase « Notre justice permet à toutes les personnes accusées de crimes d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité »	P.96
Tableau A19	: Affirmation de phrase « Notre justice fournit aux victimes d'actes criminels le service et le soutien dont elles ont besoin »	P.96
Tableau A20	: Affirmation de phrase « Notre justice est efficace pour traduire en justice les personnes qui commettent des crimes »	P.96

Introduction

Contexte

Mali-Mètre est le titre donné à l'enquête d'opinion politique que la Friedrich Ebert Stiftung (FES) conduit au Mali depuis la fin de l'année 2012. Il se veut d'offrir une cartographie régulière des questions d'actualité du pays, des préoccupations de l'heure des Maliennes et des Maliens qui sont déterminantes pour leur avenir. Mali-Mètre est conçu comme un outil de dialogue entre les citoyen(ne)s avec leur Etat, et aussi un outil pour un regard croisé entre les populations et les politiques mises en œuvre à leur profit par l'Etat et ses partenaires. Dans ce sens, Mali Mètre est comparable à un tableau de lecture des attentes des populations que les décideurs se doivent d'intégrer dans leurs approches en vue de prendre les décisions, voire les mesures nécessaires à court, moyen et long terme qui soient en adéquation avec les attentes des populations.

La 12ème édition de Mali Mètre est construite autour des thématiques liées à l'actualité. Cependant, elle est aussi construite autour des réponses les plus fréquemment citées dans la dernière édition et qui s'articulent autour de thématiques comme les défis ou priorités, l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, la confiance dans les institutions, la sécurisation, la justice et bonne gouvernance. Cette édition intègre de nouvelles thématiques comme la crise sanitaire du coronavirus qui secoue le monde entier et n'épargne pas le Mali.

Objectifs de l'étude

L'objectif principal est de recueillir les opinions des Maliennes et des Maliens sur différentes questions marquantes de l'actualité ou décisives pour le présent et le futur du pays. La douzième édition s'articule autour des points saillants suivants :

- La situation générale du pays ;
- Les défis majeurs pour le Mali ;

- La transition (confiance dans les institutions, priorités et réformes indispensables) ;
- La mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation ;
- La stabilisation et la sécurisation du Mali ;
- La justice et la bonne gouvernance
- Les perspectives.

Evolution de la situation générale du pays, défis et priorités au Mali

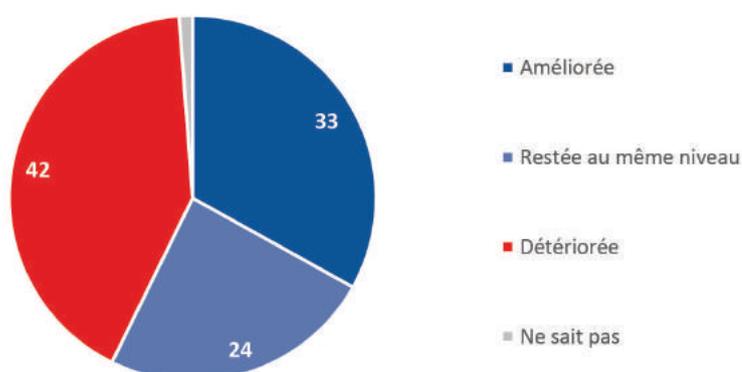
Cette section aborde l'évolution de la situation générale du pays au cours des douze derniers mois, les défis et priorités auxquels les autorités en place devraient s'attaquer.

Evolution de la situation générale du pays

Au cours des douze derniers mois, pour un tiers des Malien(ne)s (33,1%), la situation générale du pays s'est améliorée, alors que pour 41,6% de la population, elle s'est détériorée et est restée au même niveau pour 24,2% de la population.

L'analyse des résultats montre que dans les régions de Kayes et Sikasso, plus de 50% de la population estime que la situation générale du pays s'est détériorée au cours des douze derniers mois alors que dans les régions du Nord Tombouctou (53,3%), Ménaka (54,5%) et Taoudénit (75,5%), plus de la moitié de la population pense que la situation générale du pays s'est améliorée au cours de la même période.

Figure 1 : Evolution de la situation générale du pays



S1Q01. [Evolution de la situation générale du pays] En regardant les douze (12) derniers mois, selon vous, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

toutes les réponses, N = 2258

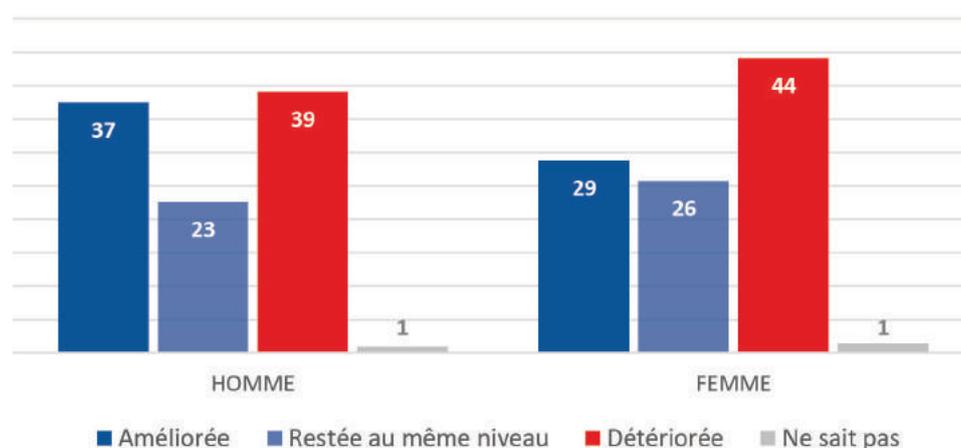
Tableau 1 : Evolution de la situation générale du pays par région

	Kayes	Kouli.	Sikasso	Ségou	Mopti	Tomb.	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Améliorée	34,2	38,4	30,5	29,6	28,7	53,3	42,7	46,7	54,5	75,5	26,3
Restée au même niveau	15,6	23,8	18,4	28,7	26,5	19,0	28,2	39,3	27,7	18,6	34,2
Détériorée	50,2	36,8	50,8	40,4	44,5	27,6	8,2	14,0	14,9	2,9	39,5
Ne sait pas	--	0,9	0,3	1,3	0,4	--	20,9	--	3,0	2,9	--

S1Q01. [Evolution de la situation générale du pays] En regardant les douze (12) derniers mois, selon vous, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

toutes les réponses, N = 2258

L'analyse du graphique ci-dessous montre que 39% des hommes pensent que la situation générale du pays s'est détériorée pour 44% des femmes qui partagent cette opinion. Par contre, respectivement 37% d'hommes et de 29% de femmes estiment que la situation générale s'est améliorée. Cependant, pour 23% d'hommes la situation générale du pays est restée au même niveau au cours des douze derniers mois. Et, un quart des femmes sont du même avis.

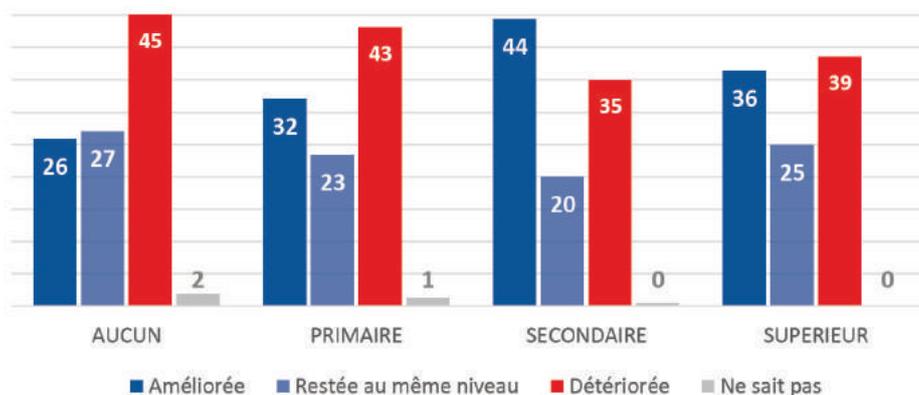
Figure 2 : Evolution de la situation générale du pays par sexe

S1Q01. [Evolution de la situation générale du pays] En regardant les douze (12) derniers mois, selon vous, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

toutes les réponses, N = 2258

Suivant le niveau d'instruction, pour deux personnes sur cinq n'ayant aucun niveau (45,1%) ou ayant le niveau primaire (43,1%), la situation générale du pays s'est détériorée, alors que 44,5% de celles ayant le niveau secondaire pensent qu'elle s'est améliorée. Enfin, 38,6% des personnes ayant le niveau supérieur estiment que la situation s'est détériorée au cours des douze derniers mois contre 36,5% pour qui cette situation s'est améliorée et un quart d'entre elles estime que la situation n'a pas évolué au cours des douze derniers mois.

Figure 3 : Evolution de la situation générale du pays par le niveau d'instruction

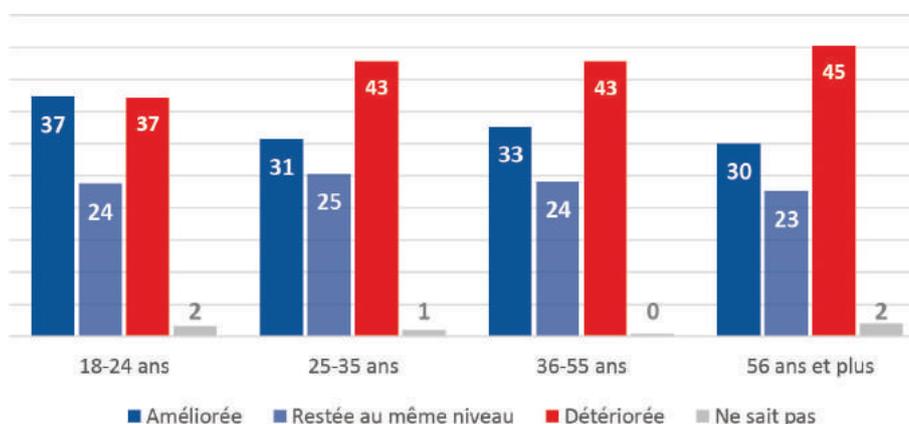


S1Q01. [Evolution de la situation générale du pays] En regardant les douze (12) derniers mois, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

toutes les réponses, N = 2258

L'analyse des résultats par tranche d'âge montre que plus l'âge avance plus les citoyen(ne)s pensent que la situation générale du pays s'est détériorée. Ainsi, 37,4% et 42,9% des citoyen(ne)s de 18-24 ans et de 25-35 ans pensent respectivement que la situation s'est détériorée. Et, 42,8% de ceux ayant entre 36 et 55 ans sont du même avis pour 45,3% des personnes ayant le niveau supérieur qui partagent la même opinion.

Figure 4 : Evolution de la situation générale du pays par l'âge

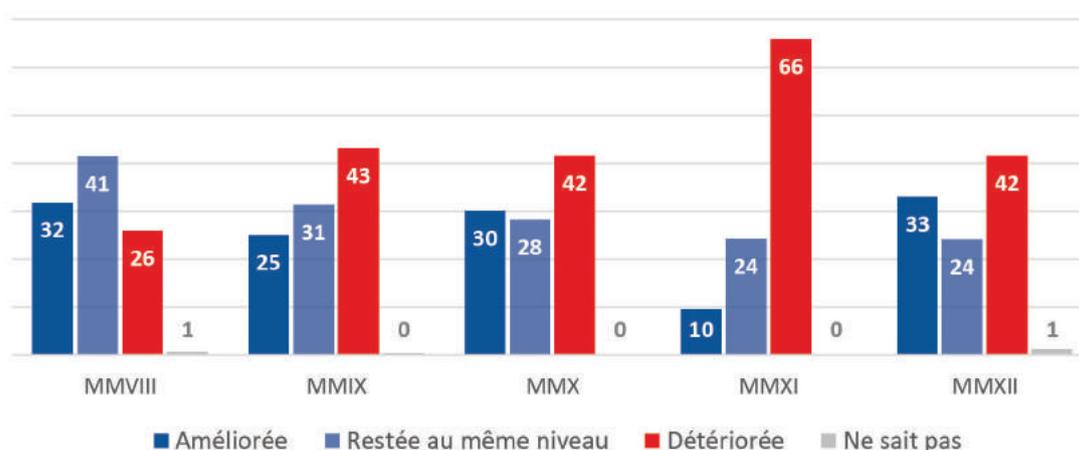


S1Q01. [Evolution de la situation générale du pays] En regardant les douze (12) derniers mois, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

toutes les réponses, N = 2258

En comparant les résultats des enquêtes d'opinion Mali Mètre VIII à XII, environ trois personnes sur dix ont estimé que la situation générale du pays s'est améliorée au cours des 12 derniers mois, excepté pour Mali Mètre IX où 10% des enquêté(e)s y ont vu une amélioration. Sur la même période, la situation générale s'est surtout dégradée avec Mali Mètre XI, mais les éditions IX, X et XII affichent les mêmes taux d'environ 40%. Il est de 26% pour Mali Mètre VIII. Pendant ce temps, les personnes enquêtées estiment que la situation est restée inchangée aux éditions X, XI et XII pour une personne sur cinq. Le taux était de 40% pour Mali Mètre VIII et 31% pour Mali Mètre IX.

Figure 5 : Evolution de la situation générale du pays (Comparaison)



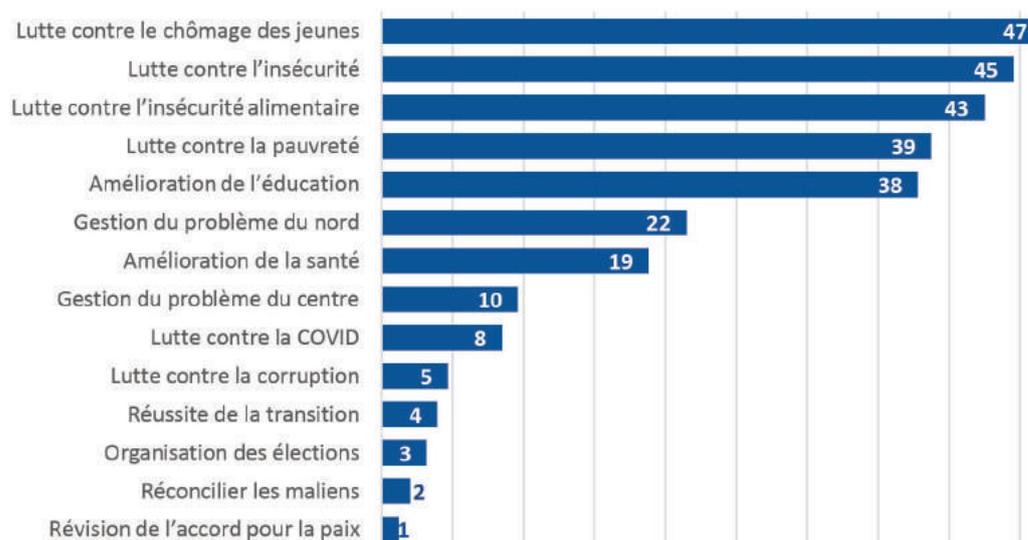
[Comparaison] En regardant les douze (12) derniers mois, selon vous, pensez-vous que la situation générale du pays se soit améliorée, soit restée au même niveau ou bien se soit détériorée ?

Comparaison des résultats de Mali Mètre VIII à XII

Défis et priorités au Mali

Les principaux défis que rencontre le Mali, actuellement sont : la lutte contre le chômage des jeunes citée par 46,6% de concitoyen(ne)s, la lutte contre l'insécurité (44,6%), la lutte contre l'insécurité alimentaire (42,5%), la lutte contre la pauvreté (38,7%) et l'amélioration du système éducatif (37,8%).

Figure 6 : Les défis majeurs



S1Q02. [Défis au Mali] Pensez au Mali entier, selon vous, quel est le défi le plus grand que le Mali rencontre actuellement ? Quel est le second défi ? Quel est le troisième défi ?

Indiquer toutes les réponses avec $\geq 1\%$, réponses complètes en annexe, N =2258

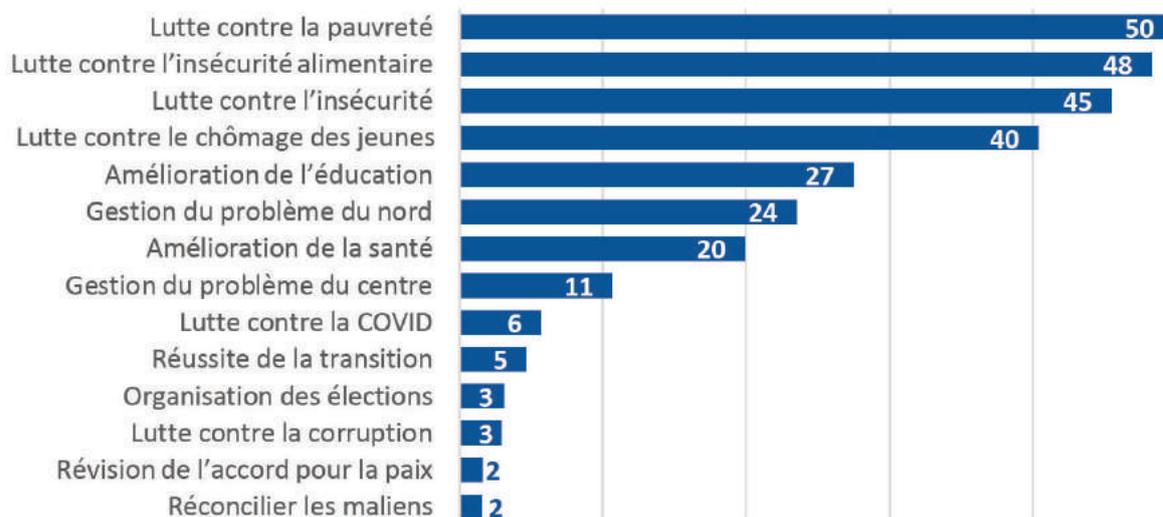
Si dans les régions de Kayes (55,3%), Koulikoro (53,3%), Sikasso (50,8%), la lutte contre le chômage des jeunes est le principal défi à relever, dans les régions du centre et du nord, Mopti (63,2%), Tombouctou (81,9%), Gao (81,8%), Kidal (51,4%), Ménaka (71,3%) et Taoudénit (60,8%), la lutte contre l'insécurité est le principal défi évoqué par les populations. Cependant, la lutte contre l'insécurité alimentaire est le principal défi à relever, citée par la moitié de la population.

L'analyse suivant le sexe montre quelques différences. Pour les hommes, les quatre principaux défis auxquels le Mali est confronté actuellement sont par ordre de priorité : la lutte contre le chômage des jeunes (50,2%), la lutte contre l'insécurité (47,0%), la lutte contre l'insécurité alimentaire (40,0%) et l'amélioration de l'éducation (39,0%). Alors que chez les femmes, l'ordre de priorité est le suivant : la lutte contre la pauvreté (47,9%), la lutte contre l'insécurité alimentaire (45,0%), la lutte contre le chômage des jeunes (43,0%) et la lutte contre l'insécurité (42,1%).

Le graphique ci-dessous montre que, pour les citoyen(ne)s n'ayant aucun niveau, la lutte contre la pauvreté (49,8%) et la lutte contre l'insécurité alimentaire (48,3%) sont les principaux défis auxquels fait face le Mali actuellement. Ils sont suivis de la lutte contre l'insécurité (45,5%) et de la lutte contre le chômage des jeunes (40,4%).

Alors que pour ceux ayant le niveau primaire, il s'agit d'abord de la lutte contre l'insécurité alimentaire (45,6%) suivie de la lutte contre le chômage des jeunes (44,8%).

Figure 7 : Les défis majeures par niveau de l'instruction [AUCUN]



S1Q02. [Défis au Mali] Pensez au Mali entier, selon vous, quel est le défi le plus grand que le Mali rencontre actuellement ? Quel est le second défi ? Quel est le troisième défi ?

Indiquer toutes les réponses de groupe « aucun niveau » avec >=1%, réponses complètes en annexe, N =767

Cependant, les personnes ayant le niveau secondaire citent majoritairement la lutte contre le chômage des jeunes (57,8%) suivi de l'amélioration de l'éducation (53,6%) comme principaux défis. Enfin, pour ceux ayant le niveau supérieur, il s'agit premièrement de la lutte contre l'insécurité (55,0%) suivie de la lutte contre le chômage des jeunes (50,0%).

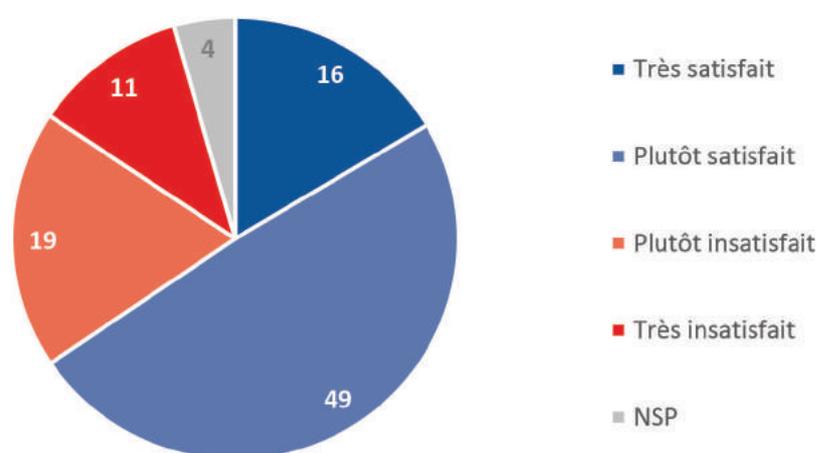
Les résultats montrent que pour les plus jeunes 18-24 ans et 25-35 ans le principal défi auquel fait face le Mali actuellement est la lutte contre le chômage des jeunes (55,6% et 46,1% respectivement), suivi de l'amélioration de l'éducation (45,1%) pour les 18-24 ans et de la lutte contre l'insécurité (45,6%) pour les 25-35 ans. Alors que chez les plus âgé(e)s 36-55 ans et 56 ans et plus, la lutte contre l'insécurité est le principal défi suivi de la lutte contre l'insécurité alimentaire.

Gestion de la transition et de la pandémie du coronavirus au Mali

Niveau de satisfaction de la gestion de la transition

Près des deux tiers de la population sont satisfaits de la gestion de la transition en cours au Mali (16,4% très satisfaits et 49,1% plutôt satisfaits). Plus particulièrement dans la région de Kidal, plus de la moitié (53,3% : 41,1% plutôt insatisfaits et 12,1% très insatisfaits) est insatisfaite de la gestion de la transition. Aussi dans la région de Mopti, un tiers de la population n'est pas satisfait de la gestion de la transition.

Figure 8 : Satisfaction de la gestion de la transition



S2Q01. [Satisfaction de la gestion de la transition] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la transition ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 2 : Satisfaction de la gestion de la transition par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très satisfait	28,4	15,5	17,2	17,9	10,7	24,8	23,6	2,8	10,9	31,4	3,7
Plutôt satisfait	44,4	57,9	50,2	47,2	47,1	39,0	48,2	43,0	76,2	55,9	48,6
Plutôt insatisfait	9,3	15,8	17,8	19,9	25,0	21,9	16,4	41,1	5,9	4,9	25,9
Très insatisfait	15,6	8,0	9,4	6,5	12,1	11,4	5,5	12,1	--	--	20,2
Ne sait pas	2,3	2,8	5,4	8,5	5,1	2,9	6,4	0,9	6,9	7,8	1,6

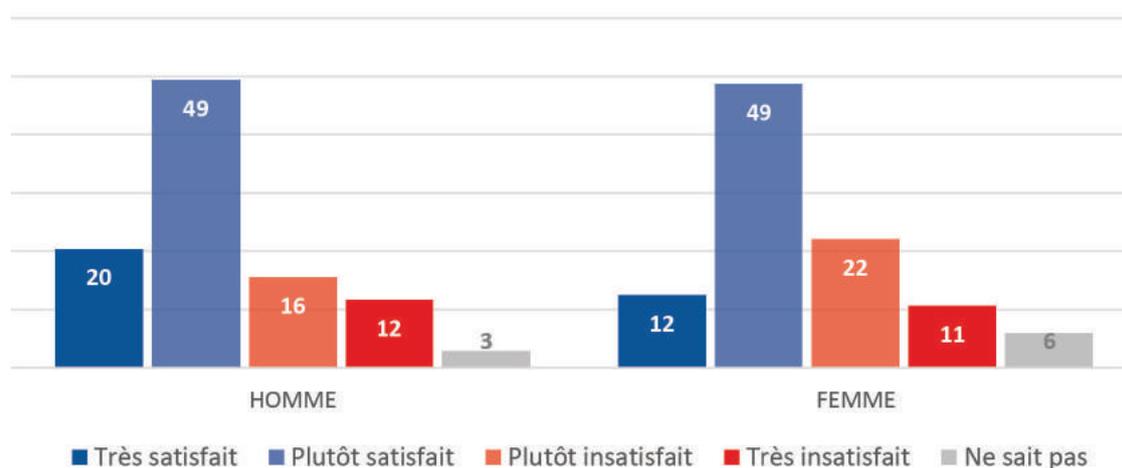
S2Q01. [Satisfaction de la gestion de la transition] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la transition ?

toutes les réponses, N = 2258

L'analyse suivant le sexe montre que près de sept hommes sur dix sont satisfaits de la gestion de la transition pour six femmes sur dix qui le sont également.

Aussi, le niveau de satisfaction de la gestion de la transition augmente-t-il avec le niveau d'instruction : aucun niveau (60,4%) ; primaire (66,4%), secondaire (71,2%) et supérieur (67,7%).

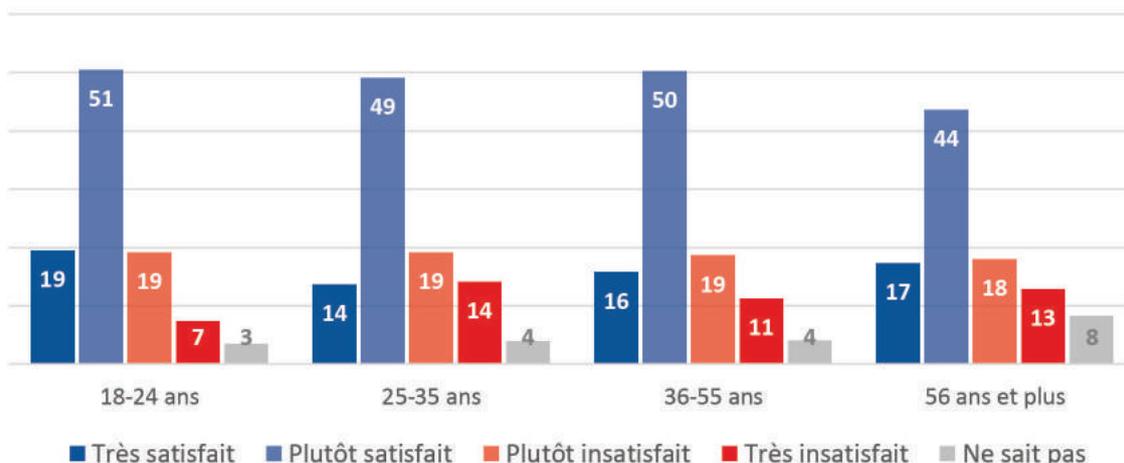
De plus, on note une satisfaction générale suivant les tranches d'âge. Au moins trois personnes sur cinq sont satisfaites de la gestion de la transition. Plus particulièrement chez les jeunes de 18-24 ans, 70,0% d'entre eux sont satisfaits de la gestion de la transition.

Figure 9 : Satisfaction de la gestion de la transition par sexe

S2Q01. [Satisfaction de la gestion de la transition] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la transition ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 10 : Satisfaction de la gestion de la transition par niveau de l'instruction



S2Q01. [Satisfaction de la gestion de la transition] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la transition ?

toutes les réponses, N = 2258

Actions prioritaires à mettre en œuvre par le gouvernement de la transition

S'agissant des actions prioritaires à mettre en œuvre immédiatement par le gouvernement de transition, plus de la moitié de la population a cité la lutte contre l'insécurité et la criminalité (57,6%), suivie de l'amélioration du système éducatif (38,6%), de la paix et de la stabilité (34,6%), la création d'emploi (32,8%) et la lutte contre la pauvreté citée par un quart de la population.

Figure 11 : Priorité du gouvernement de transition



S2Q02. [Priorité du gouvernement de transition] Selon vous, quelle est la première action immédiate que le gouvernement de la transition devrait prioriser dans sa gestion ? Quelle est la deuxième action ? Quelle est la troisième action ?

Indiquer toutes les réponses avec >=5%, réponses complètes en annexe, N =2258

Dans le même ordre, lutter contre l'insécurité ou la criminalité, améliorer le système éducatif et restaurer la paix et la stabilité sont les trois principales priorités auxquelles devrait s'attaquer le gouvernement de transition tant pour les hommes que pour les femmes. Ensuite, un tiers des hommes cite la création d'emploi et un tiers des femmes cite la lutte contre la pauvreté.

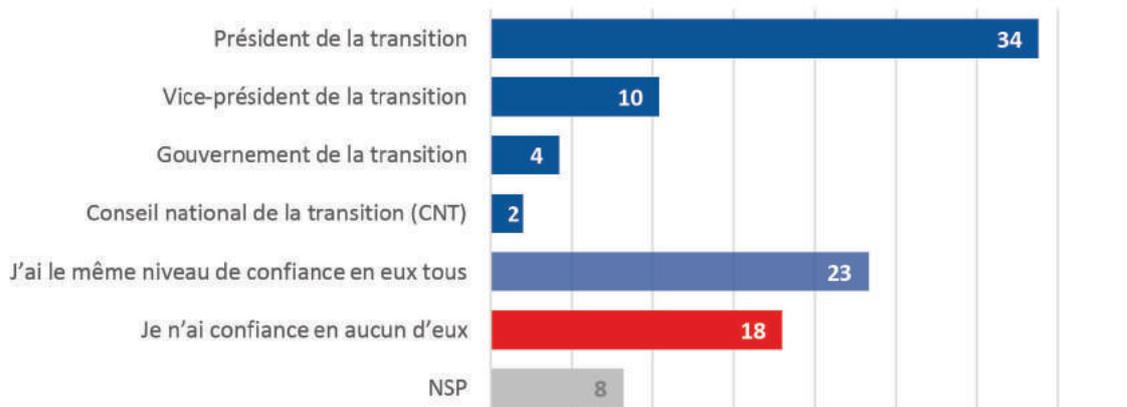
Quel que soit le niveau d'instruction, plus de la moitié des citoyen(ne)s citent la lutte contre l'insécurité ou la criminalité comme priorité dans la gestion de la transition. Elle est suivie de la restauration de la paix et la stabilité pour ceux n'ayant aucun niveau (39,8%) et de l'amélioration de l'éducation pour ceux des niveaux primaire (38,6%), secondaire (50,2%) ou supérieur (40,7%).

De même, par tranche d'âge, lutter contre l'insécurité ou la criminalité est la priorité identifiée par la population. Elle est suivie de l'amélioration de l'éducation pour les plus jeunes 18-24 ans (45,8%), 25-35 ans (38,4%). Alors que pour les plus âgés, restaurer la paix et la stabilité vient en deuxième position des priorités. Elle est citée par 37,5% des 35-56 ans et 39,5% des 56 ans et plus.

Confiance envers les membres ou organes de la transition

Le président de la transition est la personne en qui la population a le plus confiance parmi les membres ou organes en charge de la transition politique. Il a été cité par un tiers de la population (33,8%). Toutefois, on note une proportion de 23,3% de la population qui estiment avoir un même niveau de confiance envers tous les organes de la transition et 18% n'ont confiance en aucun d'eux.

Figure 12 : Confiance envers les organes de la transition



S2Q03. [Confiance envers les organes de la transition] Parmi les organes suivants de la transition : le Président de la transition, le vice-président de la transition, le gouvernement de la transition et le CNT en qui aviez-vous le plus confiance ?

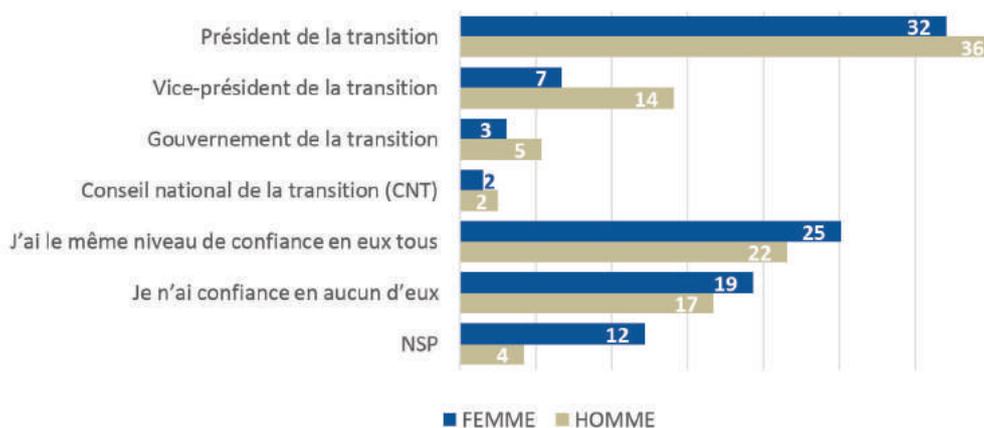
toutes les réponses, N = 2258

Dans les régions de Kayes (37,7%), Koulikoro (34,4%), Sikasso (45,6%), Ségou (30,6%) et Bamako (42,0%) une majorité de la population a plus confiance en le président de la transition. Alors qu'à Tombouctou (28,6%), Gao (37,7%), Kidal (43,9%) et Taoudénit (57,8%), une majorité de la population a un même niveau de confiance en les différents auteurs de la transition. A Mopti, 28,3% des enquêté(e)s n'ont confiance en aucun membre de la transition.

Aussi, dans les régions de Tombouctou, Kidal et Bamako, plus d'un quart de la population n'accorde sa confiance en aucun organe de la transition.

On observe les mêmes tendances suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge.

Figure 13 : Confiance envers les organes de la transition par le sexe



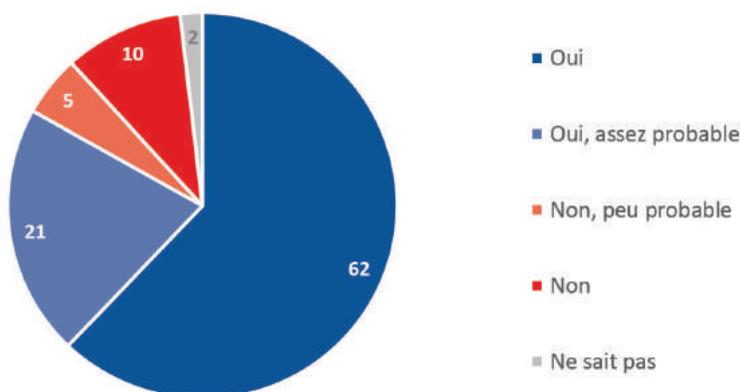
S2Q03. [Confiance envers les organes de la transition] Parmi les organes suivants de la transition: le Président de la transition, le vice-président de la transition, le gouvernement de la transition et le CNT en qui aviez-vous le plus confiance?

toutes les réponses, N = 2258

Intention de vote lors des prochaines élections

Dans l'ensemble, plus de huit Malien(ne)s sur dix pensent voter lors des prochaines élections. On observe les mêmes statistiques dans l'ensemble des régions et plus particulièrement à Gao où presque la totalité des citoyen(ne)s comptent se rendre aux urnes lors des prochaines élections.

Figure 14 : Voter aux prochaines élections



S2Q08. [Voter aux prochaines élections] Comme vous-le savez déjà, beaucoup de personnes ne participent pas aux élections pour de raisons différentes et il y a celles qui participent. Si des élections générales sont organisées au Mali en 2022, est-ce que vous comptez voter ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 3 : Voter aux prochaines élections par région

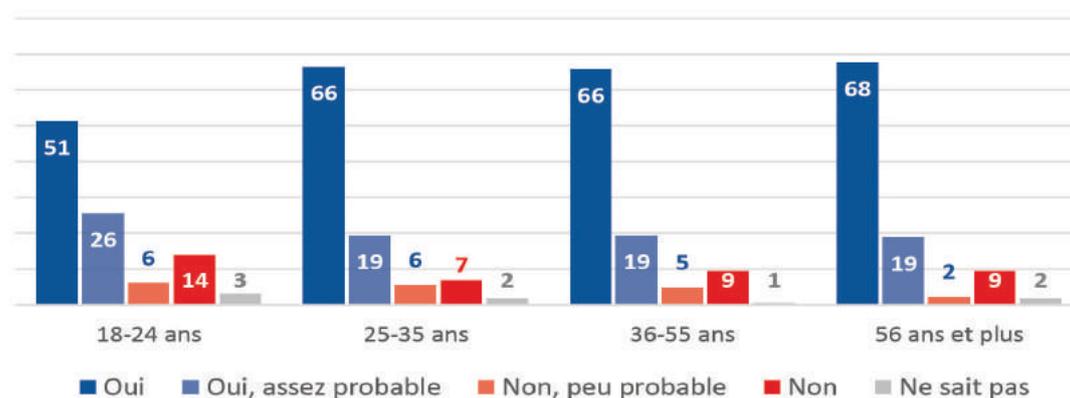
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Oui	61,1	52,6	63,4	60,9	73,5	77,1	54,5	43,9	43,6	53,9	60,5
Oui, assez probable	13,2	34,1	19,6	19,9	13,6	8,6	45,5	48,6	42,6	29,4	20,6
Non, peu probable	7,0	7,1	4,8	2,0	1,8	6,7	--	5,6	5,9	4,9	9,1
Non	17,5	5,0	10,3	11,4	9,9	7,6	--	1,9	1,0	9,8	9,9
Ne sait pas	1,2	1,2	1,8	5,9	1,1	--	--	--	--	6,9	2,0

S2Q08. [Voter aux prochaines élections] Comme vous-le savez déjà, beaucoup de personnes ne participent pas aux élections pour de raisons différentes et il y a celles qui participent. Si des élections générales sont organisées au Mali en 2022, est-ce que vous comptez voter ?

toutes les réponses, N = 2258

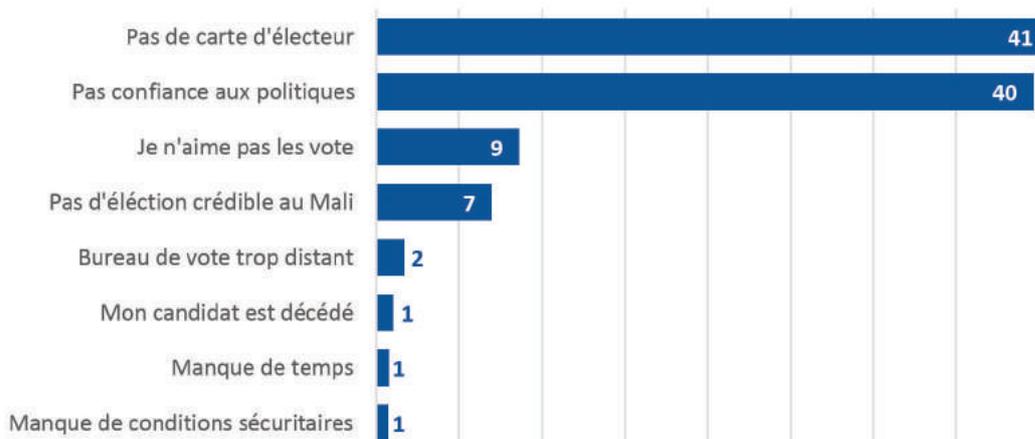
Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge.

Cependant, ceux qui pensent ne pas voter aux prochaines élections évoquent principalement la non-détention de carte d'électeur (40,6%) ou le manque de confiance aux hommes politiques (39,6%). Et, dans une moindre proportion, 8,6% d'entre eux n'aiment pas les votes et 7,0% pensent qu'il n'y a pas d'élection crédible au Mali

Figure 15 : Voter aux prochaines élections par l'âge

S2Q08. [Voter aux prochaines élections] Comme vous-le savez déjà, beaucoup de personnes ne participent pas aux élections pour de raisons différentes et il y a celles qui participent. Si des élections générales sont organisées au Mali en 2022, est-ce que vous comptez voter ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 16 : Raison d'abstention aux prochaines élections

S2Q09. [Raison d'abstention aux prochaines élections] Pourquoi est-il improbable que vous votiez à ces élections ?

Pour réponses « non » et « non, peu probable » S2Q08, réponses avec $\geq 1\%$, N = 339

Perception de l'implication des leaders religieux dans la sphère politique

Pour plus de la moitié des Malien(ne)s, l'implication des leaders religieux dans la sphère politique est une mauvaise chose (22,2% plutôt mauvais et 35,4% très mauvais). Suivant les régions, Taoudénit (91,2%), Gao (59%) et Kidal (58,8%) trouvent bonne l'implication des leaders religieux dans la sphère politique.

Tableau 4 : Implication des leaders religieux par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très bonne chose	20,6	6,2	22,1	15,0	10,7	3,8	4,5	9,3	14,9	41,2	18,9
Bonne chose	12,5	20,4	21,8	29,0	26,8	18,1	54,5	49,5	33,7	50,0	26,7
Mauvaise chose	20,2	21,1	22,7	24,4	22,8	21,0	15,5	25,2	27,7	6,9	24,3
Très mauvais chose	46,7	50,2	29,0	22,8	37,9	57,1	--	15,0	13,9	1,0	29,6
Ne sait pas / refus	--	2,2	4,5	8,8	1,8	--	25,5	0,9	9,9	1,0	0,4

S2Q10. [Implication des leaders religieux] Diriez-vous que l'implication des leaders religieux dans le jeu politique au Mali est une Très bonne, Bonne, Mauvaise ou une Très mauvaise chose ?

toutes les réponses, N = 2258

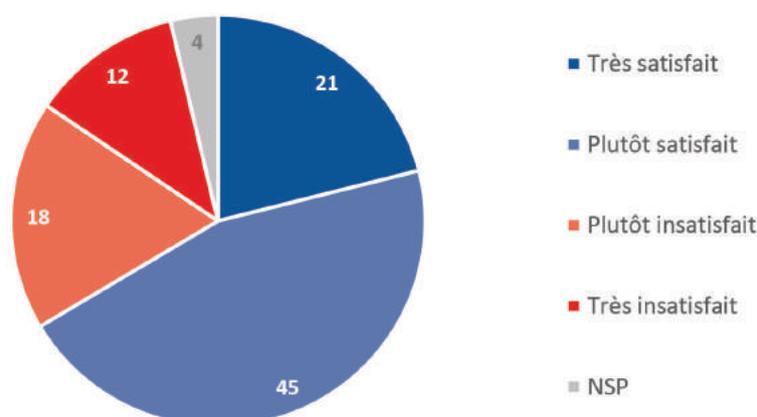
L'analyse suivant le sexe montre que trois hommes sur cinq (60,1%) pensent que l'implication des leaders religieux dans la sphère politique est une mauvaise chose pour 55,4% des femmes qui sont du même avis.

Aussi, suivant le niveau d'instruction ou la tranche d'âge, près de trois personnes sur cinq pensent que l'implication des leaders religieux dans le jeu politique n'est pas une bonne chose.

Niveau de satisfaction de la gestion de la pandémie de COVID-19

Dans l'ensemble, deux tiers de la population sont satisfaits (21,1% très satisfait et 45,4% plutôt satisfait) de la gestion de la pandémie du coronavirus. Hormis la région de Kidal où deux tiers des citoyen(ne)s sont insatisfaits de la gestion du coronavirus, au moins trois personnes sur cinq sont satisfaites de la gestion de la pandémie du coronavirus dans les autres régions.

Figure 17 : Satisfaction de la gestion de la COVID-19



S2Q04. [Satisfaction de la gestion de la COVID-19] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la COVID-19 ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 5 : Satisfaction de la gestion de la COVID-19 par région

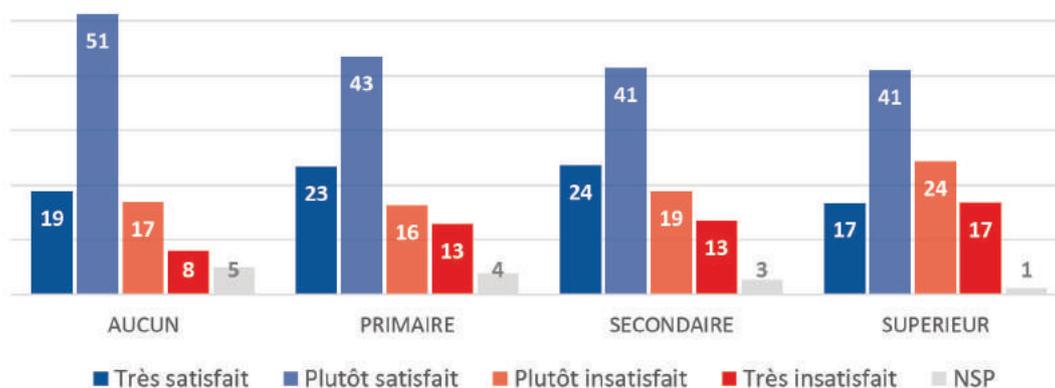
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très satisfait	35,4	14,2	21,1	20,8	20,6	47,6	25,5	1,9	3,0	37,3	5,3
Plutôt satisfait	27,2	47,1	48,6	46,3	44,9	31,4	60,9	29,0	64,4	46,1	58,8
Plutôt insatisfait	13,6	18,9	18,1	20,5	18,8	12,4	4,5	43,9	21,8	7,8	22,2
Très insatisfait	21,8	12,7	8,5	6,2	13,6	8,6	3,6	23,4	3,0	--	13,2
Ne sait pas	1,9	7,1	3,6	6,2	2,2	--	5,5	1,9	7,9	8,8	0,4

S2Q04. [Satisfaction de la gestion de la COVID-19] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la COVID-19 ?

toutes les réponses, N = 2258

Cependant, on note une baisse du niveau de satisfaction avec le niveau d'instruction. Ainsi, 70,1% des citoyens n'ayant aucun niveau sont satisfaits de la gestion de la COVID-19 pour 66,9% de ceux ayant le niveau primaire qui sont satisfaits. Alors que cette statistique est de 65,0% et de 57,7% pour ceux ayant le niveau secondaire et supérieur, respectivement.

Figure 18 : Satisfaction de la gestion de la COVID-19 par le niveau d'instruction



S2Q04. [Satisfaction de la gestion de la COVID-19] De manière générale, êtes-vous très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, très insatisfait de la gestion de la COVID-19 ?

toutes les réponses, N = 2258

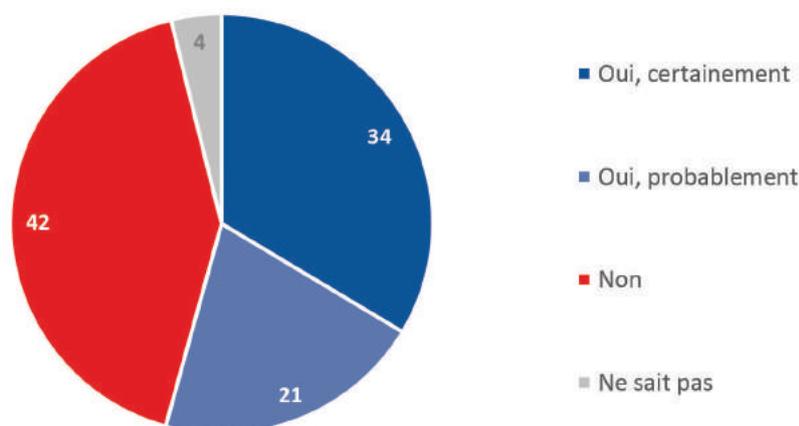
Suivant le sexe, sept femmes sur dix sont satisfaites de la gestion du coronavirus pour six hommes sur dix qui le sont également.

Pour ce qui est de l'âge, au moins deux tiers de la population sont satisfaits de la gestion du coronavirus, quelle que soit la tranche d'âge.

Vaccination contre la COVID-19 et respect des gestes barrières

Quant à la décision de se faire vacciner contre le coronavirus, une fois qu'un vaccin est disponible au Mali, plus de la moitié de la population (54,3%) accepteraient de se faire vacciner.

Figure 19 : Vaccination contre la COVID-19



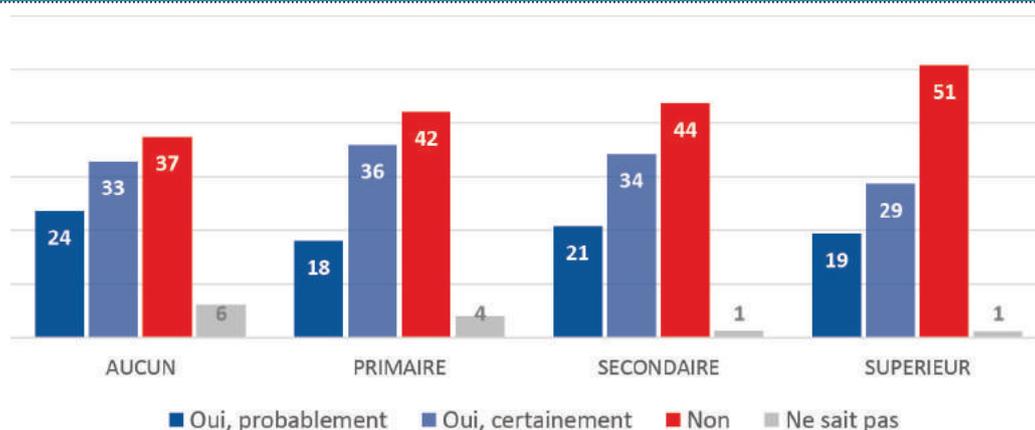
S2Q05. [Vaccination contre la COVID-19] Si un vaccin contre la COVID-19 est disponible au Mali, est-ce que vous accepteriez de vous faire vacciner ?

toutes les réponses, N = 2258

Cependant dans la région de Kayes, plus de moitié des citoyens (53,3%) refusent de se faire vacciner alors que dans les autres localités, plus de la moitié des citoyen(ne)s sont favorables à la vaccination, plus particulièrement à Kidal où huit personnes sur dix accepteraient le vaccin.

L'analyse suivant le sexe montre que les femmes sont plus favorables à la vaccination, 57,9% de femmes pour 50,7% d'hommes. Aussi, plus le niveau d'instruction augmente plus la population est réticente à l'idée de se faire vacciner : aucun niveau (37,4%), niveau primaire (42,1%), niveau secondaire (43,6%), niveau supérieur (50,7%).

Figure 20 : Vaccination contre la COVID-19 par le niveau d'instruction



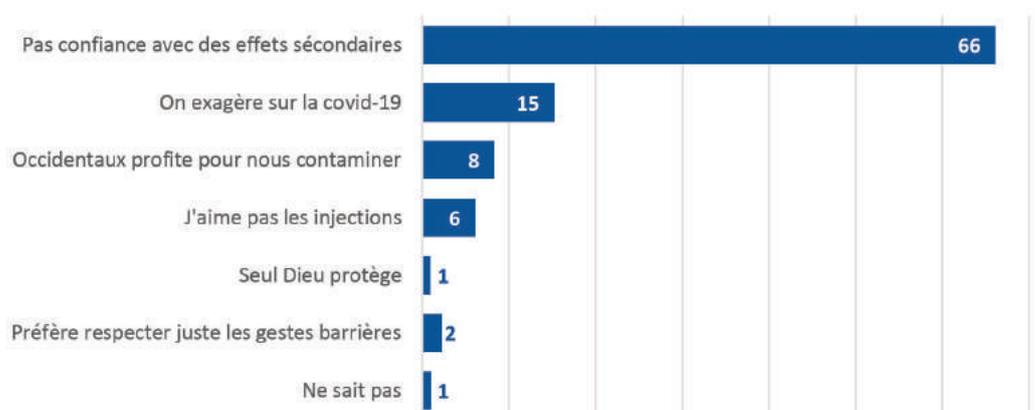
S2Q05. [Vaccination contre la COVID-19] Si un vaccin contre la COVID-19 est disponible au Mali, est-ce que vous accepteriez de vous faire vacciner ?

toutes les réponses, N = 2258

Concernant l'âge, plus de la moitié des citoyen(ne)s sont favorables à la vaccination, quelle que soit la tranche d'âge. Toutefois, une forte proportion de jeunes de 18-24 ans (44,2%) est contre l'idée de vaccination contre la COVID-19.

Pour ceux qui sont contre la vaccination, les principales raisons évoquées sont le manque de confiance au vaccin avec des effets secondaires (66,1%), l'exagération sur la pandémie de COVID-19 (15,3%), ou la crainte d'être infecté par les Occidentaux par le biais desdits vaccins (8,3%).

Figure 21 : Raison du refus de se faire vacciner



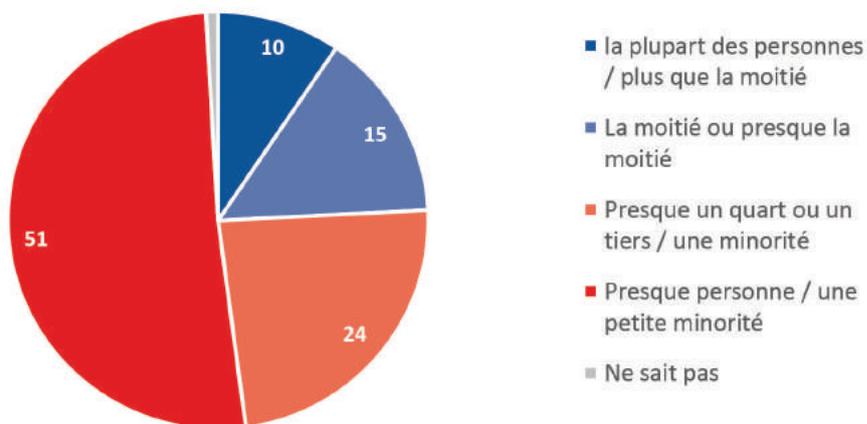
S2Q06 [Raison du refus de se faire vacciner] Pourquoi n'accepteriez-vous pas de vous faire vacciner contre la COVID-19 ?

Pour réponses « non » S2Q05, réponses avec >=1%, N = 946

Le manque de confiance au vaccin est la principale raison du refus de se faire vacciner dans toutes les régions hormis la région de Taoudénit où la majorité pense qu'on exagère sur la situation du coronavirus (28,6%).

Suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge, le manque de confiance au vaccin avec des effets secondaires, l'exagération sur la pandémie de COVID-19 ou la crainte d'être infecté par les occidentaux sont les principales raisons de refus évoquées par les populations.

Figure 22 : Proportion de personnes qui portent le masque



S2Q07. [Proportion de personnes qui portent le masque] Selon vous, dans votre localité, lors des rassemblements (marchés, mosquée/église, mariages, décès), quelle est la proportion de personne qui porte le masque ?

toutes les réponses, N = 2258

Quant au respect des gestes barrières et plus particulièrement le port du masque, plus de la moitié de population (51,2%) estiment que « presque personne ou juste une petite minorité » porte le masque lors des rassemblements (marchés, mosquées/églises, mariages, décès, etc.).

De même, dans les régions, le port du masque n'est pas respecté lors des rassemblements. Toutefois dans la capitale, pour 32,9% de la population presque un quart ou un tiers des Bamakois porte le masque lors des rassemblements et 21,0% estime que la moitié des Bamakois porte de masque lors des rassemblements.

L'analyse par sexe, niveau d'instruction ou tranche d'âge montre que près de la moitié de la population ne porte pas de masque lors des divers rassemblements.

Tableau 6 : Proportion de personnes qui portent le masque par région

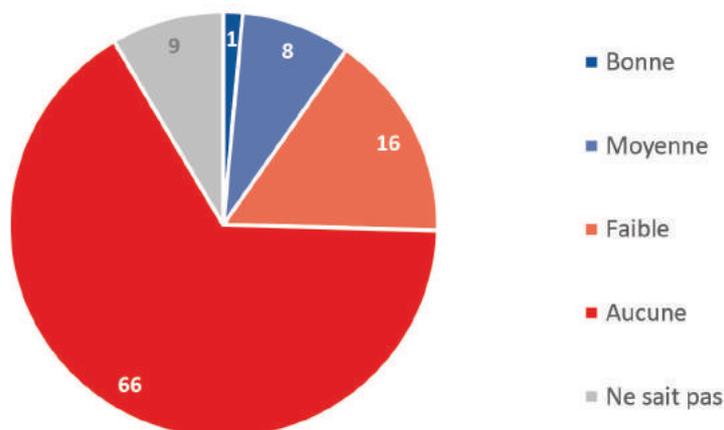
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Presque personne/ une petite minorité	77,8	53,6	46,5	35,5	53,3	71,4	39,1	43,0	51,5	86,3	39,1
Presque un quart ou un tiers/ une minorité	9,3	18,9	24,8	28,7	27,9	9,5	45,5	18,7	23,8	8,8	32,9
La moitié ou presque la moitié	9,7	18,9	11,2	16,6	12,9	11,4	11,8	16,8	20,8	2,0	21,0
la plupart des personnes/ plus que la moitié	3,1	7,7	15,7	17,3	5,9	7,6	0	21,5	3,0	0	7,0
Ne sait pas	0	0,9	1,8	2,0	0	0	3,6	0	1,0	2,9	0
S2Q07. [Proportion de personnes qui portent le masque] Selon vous, dans votre localité, lors des rassemblements (marchés, mosquée/église, mariages, décès), quelle est la proportion de personne qui porte le masque ?											
toutes les réponses, N = 2258											

L'Accord pour la paix et la réconciliation

Niveau de connaissance de l'Accord pour la paix et la réconciliation

Globalement, le niveau de connaissance de l'accord pour la paix et la réconciliation est faible. En effet, près des deux tiers des Malien(ne)s (66,1%) n'ont aucune connaissance de l'accord pour la paix et la réconciliation, 15,7% estiment en avoir une faible connaissance et 1,5% une bonne connaissance. Toutefois, dans les régions de Kidal, Ménaka, Taoudénit et dans le district de Bamako, plus d'un quart des citoyen(ne)s juge moyen leur niveau de connaissance de l'accord pour la paix et la réconciliation.

Figure 23 : Niveau de connaissance de l'Accord pour la paix

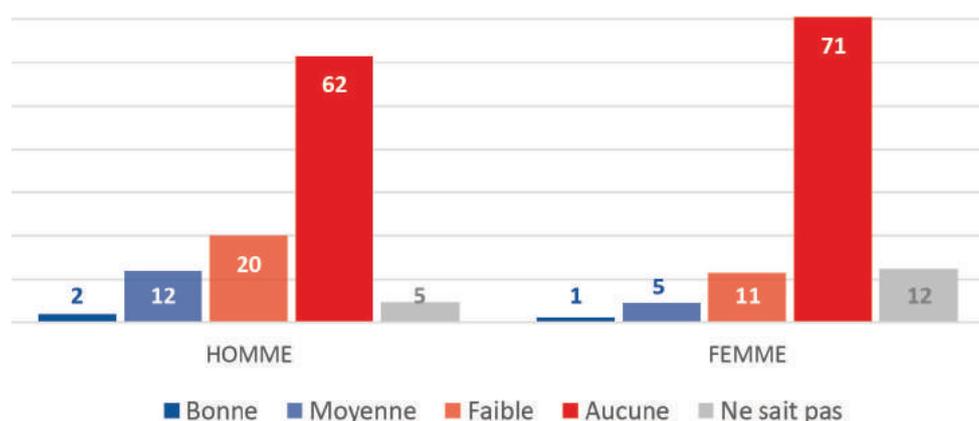


S3Q01. [Niveau de connaissance de l'accord pour la paix]. Je voudrais savoir, comment jugez-vous votre niveau de connaissance du contenu de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali ?

toutes les réponses, N = 2258

L'analyse suivant le sexe montre que les hommes connaissent un peu mieux l'accord que les femmes : 12,5% d'hommes estiment avoir une connaissance moyenne de l'accord pour la paix et la réconciliation pour 4,5% de femmes qui en ont une connaissance moyenne. Aussi, 61,6% des hommes n'ont aucune connaissance de l'accord pour 70,5% de femmes.

Figure 24 : Niveau de connaissance de l'Accord pour la paix



S3Q01. [Niveau de connaissance de l'accord pour la paix]. Je voudrais savoir, comment jugez-vous votre niveau de connaissance du contenu de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali ?

toutes les réponses, N = 2258

Le niveau de connaissance de l'accord pour la paix et la réconciliation évolue positivement avec le niveau d'instruction. Une proportion de 5,0% et de 6,4% de ceux n'ayant aucun niveau ou ayant le niveau primaire estiment avoir une connaissance moyenne de l'accord. Cette statistique est de 11,0% et de 17,5% pour ceux ayant le niveau secondaire ou supérieur respectivement.

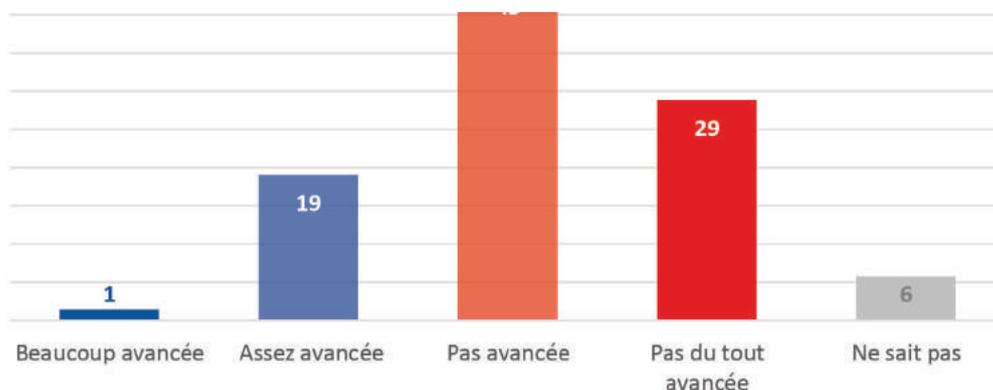
De même le niveau de connaissance de l'accord augmente avec l'âge. Si 12,0% des personnes âgées de 56 ans et plus ont une connaissance moyenne de l'accord, seulement 5,9% de celles ayant 18-24 ans en ont une connaissance. Cette statistique est de 7,8% pour les personnes de 25-35 ans et de 9,2% pour celles ayant entre 36 et 55 ans.

Niveau d'avancement de l'Accord pour la paix et la réconciliation

L'analyse du graphique ci-dessous montre que, pour plus de sept Malien(ne)s sur dix l'accord pour la paix et la réconciliation n'a pas avancé (44,8% plutôt pas avancé et 28,9% pas du tout avancé). De même, dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Kidal et Bamako, plus de sept personnes sur dix pensent que l'accord n'a pas avancé. Et, huit personnes sur dix partagent la même opinion dans les régions de Ségou et Gao.

Toutefois, dans les régions de Sikasso, Mopti, Tombouctou, Taoudénit et Bamako, une personne sur cinq pense que l'accord a assez avancé. Et plus particulièrement dans la région Ménaka, quatre personnes sur cinq sont de cet avis.

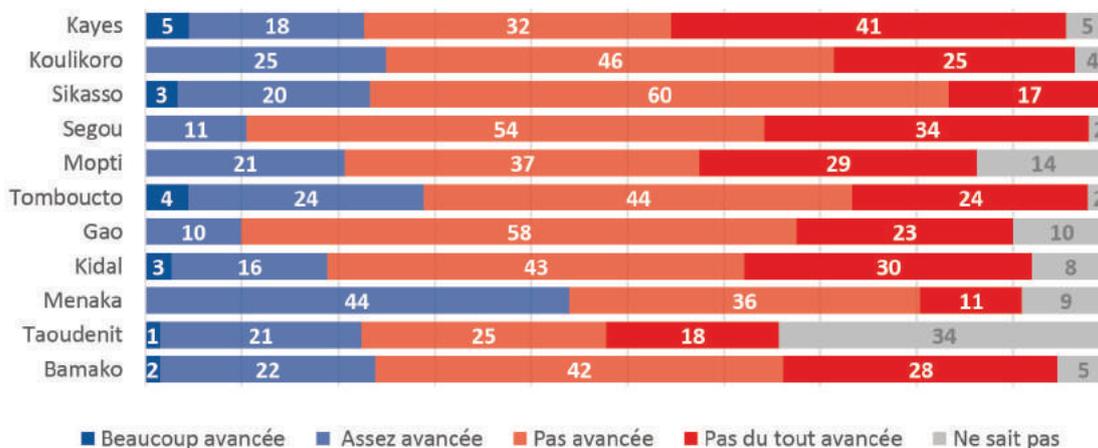
Figure 25 : Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix



S3Q02. [Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'accord pour la paix]. Selon vous, pensez-vous que la mise en œuvre de l'Accord pour la paix soit beaucoup avancée, assez avancée, pas avancée ou pas du tout avancée ?

Pour réponses « bonne », « moyenne » et « faible » S3Q01, N = 574

Figure 26 : Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix par région



S3Q02. [Niveau d'avancement de la mise en œuvre de l'accord pour la paix]. Selon vous, pensez-vous que la mise en œuvre de l'Accord pour la paix soit beaucoup avancée, assez avancée, pas avancée ou pas du tout avancée ?

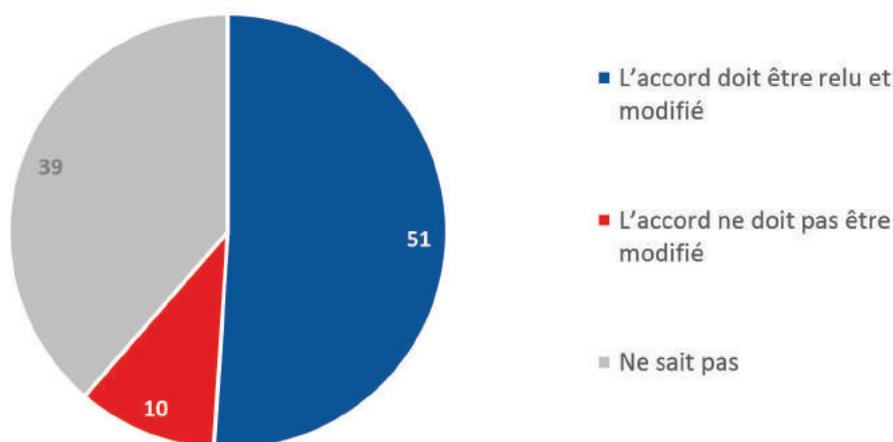
Pour réponses « bonne », « moyenne » et « faible » S3Q01, N = 574

Cependant, on ne note pas de différence significative suivant la tranche d'âge, le niveau d'instruction et le sexe.

Relecture de l'Accord pour la paix et la réconciliation

Un(e) Malien(ne) sur deux estime que l'accord doit être relu et modifié. Alors qu'un(e) Malien(ne) sur dix pense que l'accord ne doit pas être modifié et appliqué comme tel. Toutefois, une forte proportion de Malien(ne)s (38,6%) n'ont pu se prononcer sur ce sujet.

Figure 27 : Relecture de l'Accord



S3Q03. [Relecture accord] Aujourd'hui, on a deux opinions au Mali, certains pensent qu'on doit relire et modifier l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et d'autres pensent que l'accord ne doit pas être modifié et qu'il doit être appliqué tel quel. Quelle opinion est plus proche de la vôtre ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 7 : Relecture de l'Accord par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
L'accord doit être relu et modifié	44,4	53,6	56,2	47,2	47,4	67,6	25,5	25,2	10,9	21,6	59,7
L'accord ne doit pas être modifié et appliqué comme tel	12,1	6,2	8,5	10,4	12,5	6,7	16,4	38,3	35,6	63,7	11,5
Ne sait pas	43,6	40,2	35,3	42,3	40,1	25,7	58,2	36,4	53,5	14,7	28,8

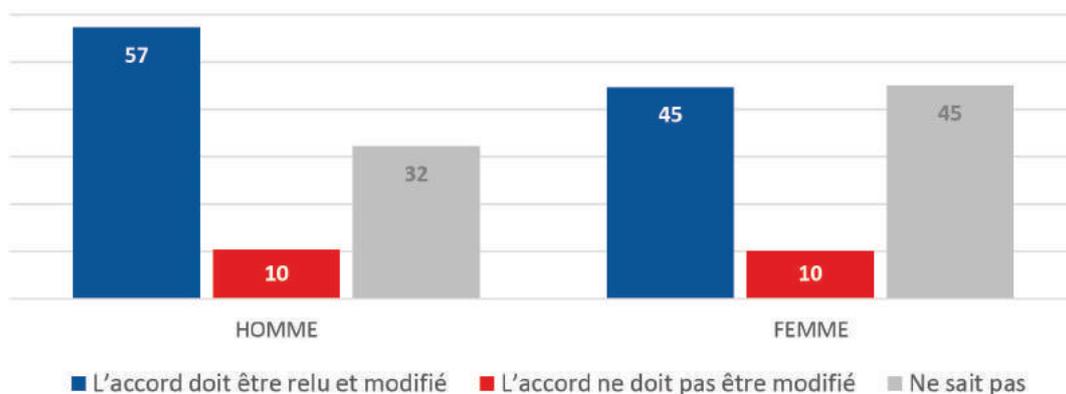
S3Q03. [Relecture accord] Aujourd'hui, on a deux opinions au Mali, certains pensent qu'on doit relire et modifier l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et d'autres pensent que l'accord ne doit pas être modifié et qu'il doit être appliqué tel quel. Quelle opinion est plus proche de la vôtre ?

toutes les réponses, N = 2258

Les résultats suivant le sexe montrent que 57,3% d'hommes partagent l'opinion selon laquelle l'accord doit être relu et modifié pour 44,7% de femmes qui sont du même avis.

La proportion de personnes qui partagent l'opinion selon laquelle l'accord doit être relu et modifié, augmente avec le niveau d'instruction : aucun niveau (38,4%), niveau primaire (51,78%), niveau secondaire (59,1%), niveau supérieur (70,0%). Important est le taux de « ne sait pas » qui est de 38,6%.

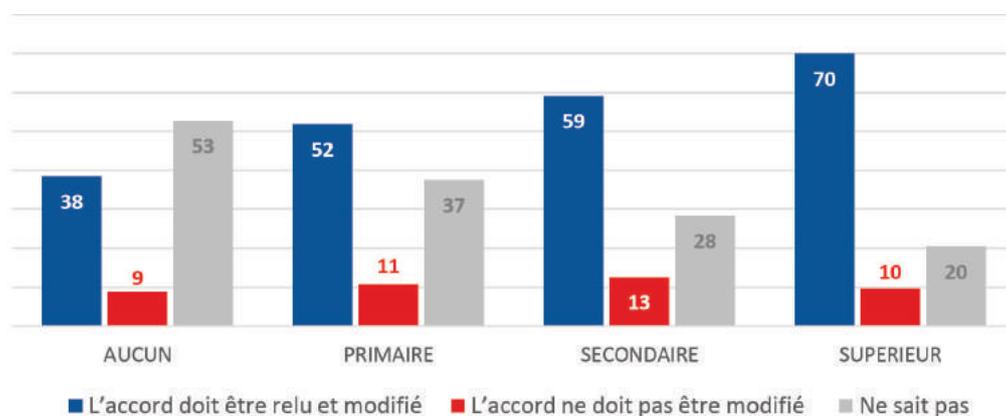
Figure 28 : Relecture de l'Accord par le sexe



S3Q03. [Relecture accord] Aujourd'hui, on a deux opinions au Mali, certains pensent qu'on doit relire et modifier l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et d'autres pensent que l'accord ne doit pas être modifié et qu'il doit être appliqué tel quel. Quelle opinion est plus proche de la vôtre ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 29 : Relecture de l'Accord par le niveau de l'instruction

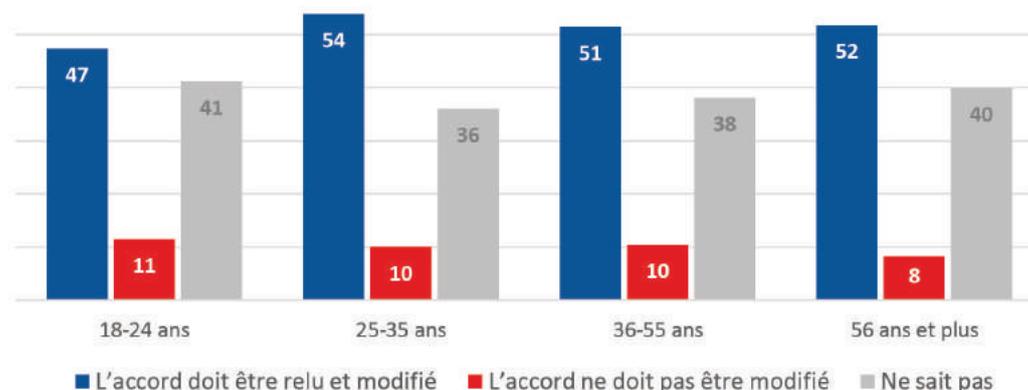


S3Q03. [Relecture accord] Aujourd'hui, on a deux opinions au Mali, certains pensent qu'on doit relire et modifier l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et d'autres pensent que l'accord ne doit pas être modifié et qu'il doit être appliqué tel quel. Quelle opinion est plus proche de la vôtre ?

toutes les réponses, N = 2258

Suivant le sexe, pour plus de la moitié des personnes âgées d'au moins 25 ans, l'accord doit être relu et modifié. Dans le groupe des jeunes de 18-24 ans, 47,3% soutiennent cette assertion et 41,2% n'ont pu donner leur opinion sur le sujet.

Figure 30 : Relecture de l'Accord par l'âge



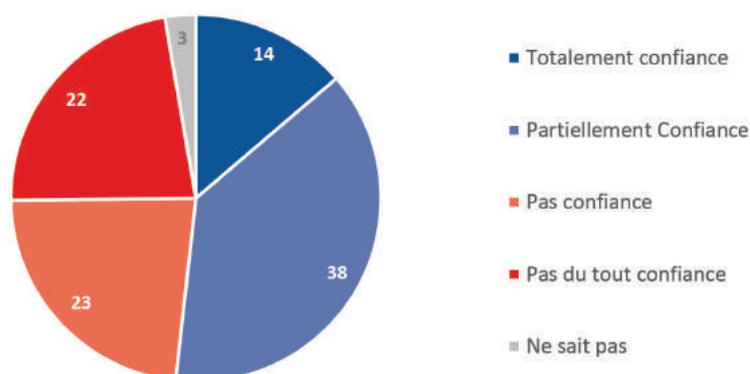
S3Q03. [Relecture accord] Aujourd'hui, on a deux opinions au Mali, certains pensent qu'on doit relire et modifier l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, et d'autres pensent que l'accord ne doit pas être modifié et qu'il doit être appliqué tel quel. Quelle opinion est plus proche de la vôtre ?

toutes les réponses, N = 2258

Niveau de confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité

Les résultats montrent qu'un(e) Malien(ne) sur deux a confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité au Mali. Plus particulièrement dans les régions de Sikasso et Ménaka, deux tiers des citoyen(ne)s font confiance à l'accord à cet effet. A Taoudénit, trois personnes sur quatre ont confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité. Par contre, dans la région de Kayes, plus de la moitié des citoyens (54,5%) n'ont pas confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité.

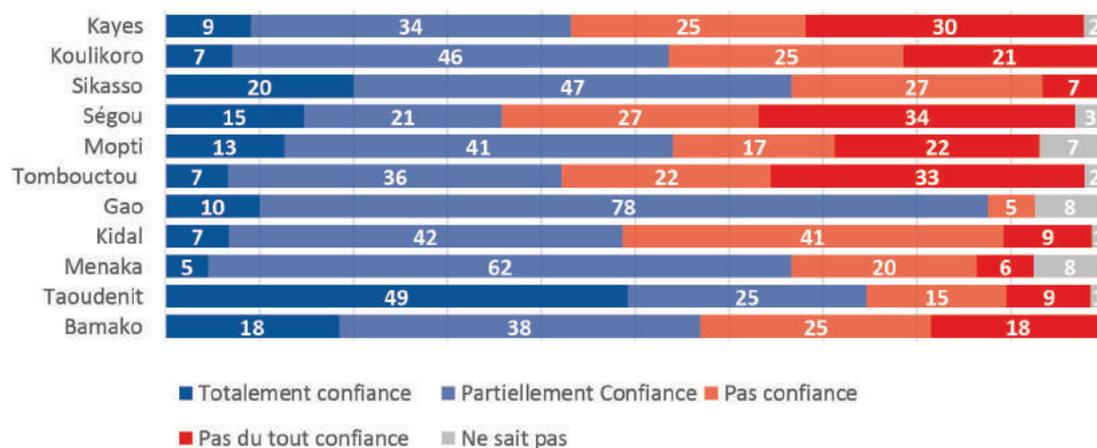
Figure 31 : Confiance en l'Accord pour ramener la paix et la sécurité



S3Q05. [Confiance en l'accord pour ramener la paix et la sécurité] Je voudrais savoir à quel point avez-vous confiance à l'accord dans la réalisation de la stabilité, la paix et la sécurité ?

Pour réponses « bonne », « moyenne » et « faible » S3Q01, N = 574

Figure 32 : Confiance en l'Accord pour ramener la paix et la sécurité



S3Q05. [Confiance en l'accord pour ramener la paix et la sécurité] Je voudrais savoir à quel point avez-vous confiance à l'accord dans la réalisation de la stabilité, la paix et la sécurité ?

Pour réponses « bonne », « moyenne » et « faible » S3Q01, N = 574

Les hommes sont plus nombreux à avoir confiance en l'Accord pour ramener la paix et la stabilité : 53,0% d'hommes pour 49,3% de femmes.

Le niveau de confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité augmente avec le niveau d'instruction. Alors que 43,7% des personnes n'ayant aucun niveau ont confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité, plus de la moitié des personnes ayant le niveau primaire (51,8%), secondaire (55,8%) ou supérieur (54,5%) ont aussi confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité.

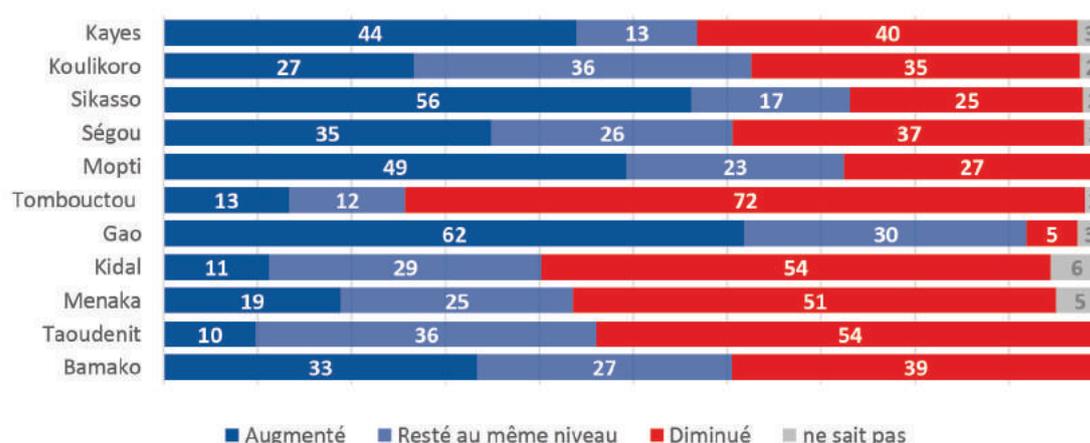
Trois jeunes sur cinq des 18-24 ans ont confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité. Ce taux est de 48,2% pour les Malien(ne)s de 25-35 ans. Plus de la moitié des Malien(ne)s de 36-55 ans ou 56 ans et plus ont aussi confiance en l'accord pour ramener la paix et la stabilité.

Sécurisation du pays

Evolution du niveau de sécurité dans les régions au cours des trois derniers mois

Dans les régions de Sikasso (56,2%) et Gao (61,8%), la majorité des citoyen(ne)s estiment que le niveau d'insécurité a augmenté au cours des trois derniers mois. Pour les régions de Kidal, Ménaka, Gao et Tombouctou, plus de la moitié des citoyen(ne)s estiment que le niveau d'insécurité a diminué au cours des trois derniers mois. Dans la capitale, un tiers des Bamakois estime que le niveau d'insécurité a augmenté au cours des trois derniers mois et près de deux Bamakois sur cinq (39,1%) pensent au contraire qu'il a diminué.

Figure 33 : Evolution du niveau de sécurité de la région par région

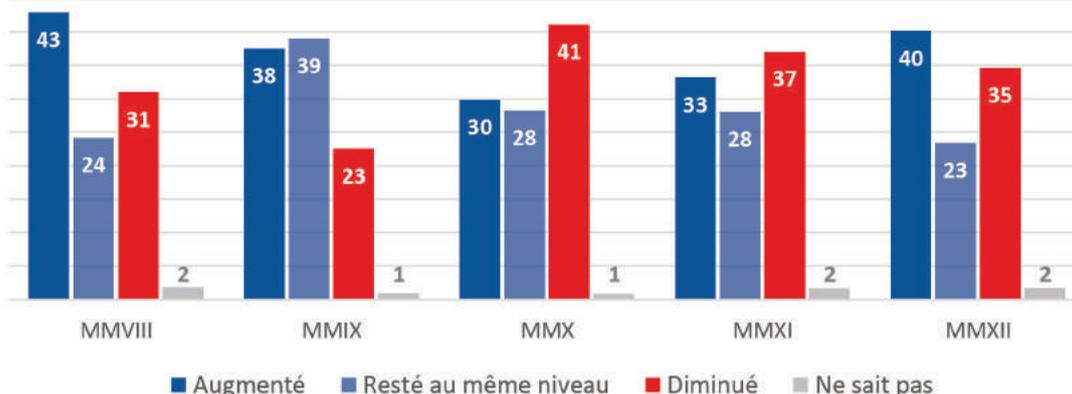


S4Q01. [Evolution du niveau de sécurité de la région] Selon vous, au cours des trois derniers mois, pensez-vous que le niveau d'insécurité dans votre région ait augmenté, soit resté au même niveau ou ait diminué ?

toutes les réponses, N = 2258

Sur les 5 dernières années, l'insécurité semble avoir augmenté pour deux personnes sur cinq pour les éditions 8 et 12 de Mali Mètre pendant qu'elle paraît être au même niveau pour trois personnes sur 10. Par ailleurs, l'insécurité a diminué pour respectivement deux personnes sur cinq (MMX), trois personnes sur dix (MMVIII, XI et XII).

Figure 34 : Evolution du niveau de sécurité de la région (Comparaison)



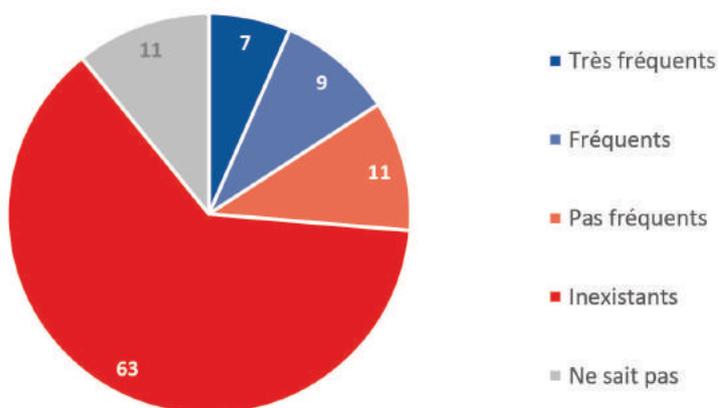
[Comparaison] Selon vous, au cours des trois derniers mois, pensez-vous que le niveau d'insécurité dans votre région ait augmenté, soit resté au même niveau ou ait diminué ?

Comparaison des résultats de Mali Mètre VIII à XII

Fréquence des conflits inter et intracommunautaires

Dans l'ensemble, les conflits inter et intracommunautaires sont inexistantes pour trois Malien(ne)s sur cinq. Dans les régions de Koulikoro, Kayes et Bamako, ces conflits sont inexistantes pour neuf personnes sur dix. Cependant, dans la région de Mopti, un citoyen sur deux pense que les conflits inter et intracommunautaires sont fréquents (25,7% très fréquent et 25,0% plutôt fréquent). Ils sont fréquents à Kayes et Ménaka pour deux personnes sur cinq.

Figure 35 : Fréquence des conflits inter ou intracommunautaires



S4Q02. [Fréquence des conflits inter ou intracommunautaires] Pensez-vous que les conflits inter ou intracommunautaires sont Très fréquents, Fréquents, Pas fréquents ou Inexistants ?

toutes les réponses, N = 2258

Il n'y a pas de différence significative sur le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge.

Les trois principales raisons de conflits inter ou intracommunautaires sont : les disputes ou mésententes sociales (25,1%), les conflits ethniques (22,9), les problèmes fonciers (18,2%). Dans une moindre proportion, le problème d'esclavage cité par 12,5% de malien(ne)s et le banditisme ou vol à main armée cité par 10,1% de malien(ne)s.

Figure 36 : Principales raisons des conflits



S4Q03. [Principales raisons des conflits] Selon vous, quelles sont les deux principales raisons des conflits inter et intracommunautaires dans cette [lire région] ?

Pour réponses « très fréquent », « fréquent » et « pas fréquent » S4Q02, réponses avec $\geq 1\%$, N = 599

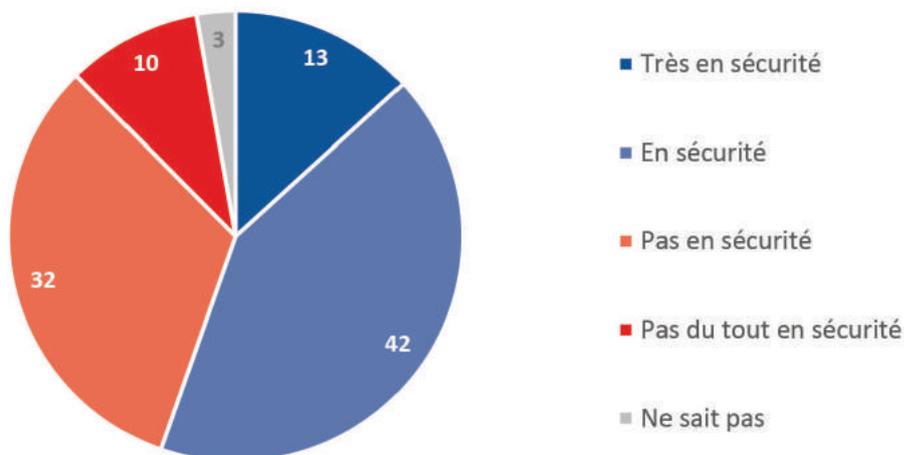
La mésentente sociale est la principale raison de conflits inter ou intracommunautaires évoquée dans les régions de Sikasso (44,2%) et Ségou (38,5%). Dans les régions de Mopti (32,1%), Tombouctou (43,5%) et Kidal (50,0%), les conflits ethniques sont les plus cités. Le problème d'esclavage est plus cité tout particulièrement à Kayes (48,4%) comme raison principale des conflits inter et intracommunautaires. Alors qu'à Koulikoro, c'est le problème foncier qui est le plus cité par 42,9% des citoyens.

Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou encore la tranche d'âge.

Sentiment de sécurité lorsqu'on est seul dans les rues la nuit

Plus de la moitié des Malien(ne)s se sentent en sécurité lorsqu'ils sortent seuls la nuit. Cependant, dans les régions de Mopti et de Kidal, une personne sur deux ne se sent pas en sécurité en sortant seule la nuit. Et, dans les régions de Gao, Ménaka et Bamako, sept personnes sur dix partagent le même sentiment.

Figure 37 : Sortir seul la nuit dans les rues



S4Q04A. [Sortir seul la nuit dans les rues] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 8 : Sortir seul la nuit dans les rues par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très en sécurité	26,8	17,6	20,8	7,2	9,6	3,8	0,9	6,5	--	24,5	0,4
En sécurité	35,4	47,1	45,6	53,4	36,8	60,0	25,5	39,3	22,8	65,7	28,0
Pas en sécurité	24,9	30,3	26,3	26,1	38,2	32,4	71,8	20,6	73,3	7,8	41,6
Pas du tout en sécurité	8,9	2,5	1,8	10,7	14,7	3,8	1,8	33,6	2,0	--	27,6
Ne sait pas	3,9	2,5	5,4	2,6	0,7	--	--	--	2,0	2,0	2,5

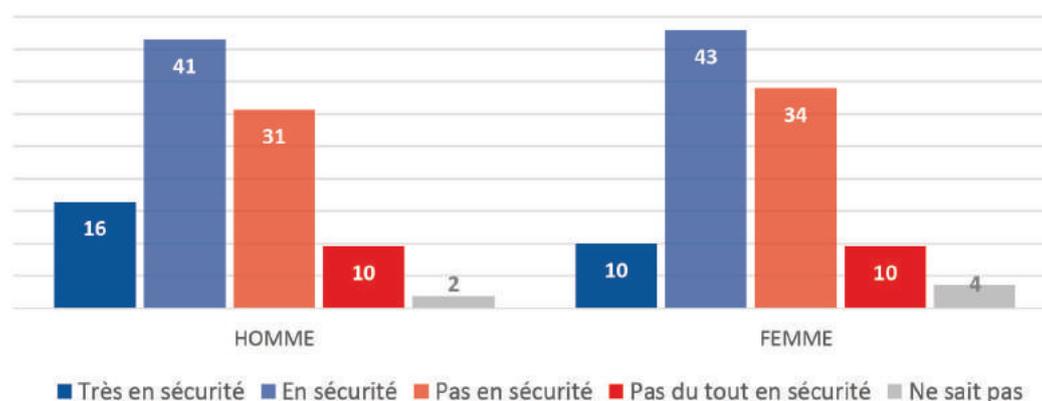
S4Q04A. [Sortir seul la nuit dans les rues] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Les hommes sont plus nombreux que les femmes à se sentir en sécurité en sortant seuls la nuit avec respectivement 57,8% et 52,9%.

L'analyse suivant le niveau d'instruction montre qu'une personne sur deux n'ayant aucun niveau, ou ayant le niveau primaire ou secondaire se sent en sécurité la nuit en sortant seule. Par contre, une personne sur deux du niveau supérieur ne se sent pas en sécurité la nuit en sortant seule. Toutefois, 48,9% des citoyen(ne)s ayant le niveau supérieur se sentent en sécurité la nuit en sortant seuls.

Figure 38 : Sortir seul la nuit dans les rues par le sexe



S4Q04A. [Sortir seul la nuit dans les rues] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

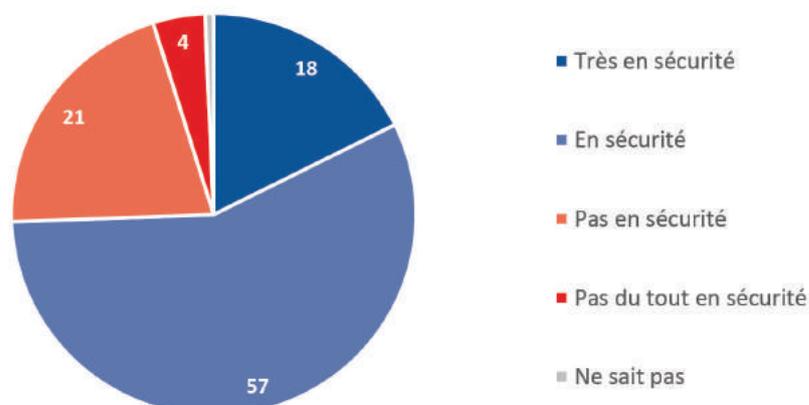
toutes les réponses, N = 2258

Plus de la moitié des Malien(ne)s de 18-24 ans, 25-35 ans ou 36-55 ans se sentent en sécurité la nuit en sortant seuls. Alors que ce taux est de 47,5% pour le groupe d'âge 56 ans et plus.

Sentiment de sécurité en participant aux événements sociaux

Les résultats montrent que près de trois Malien(ne)s sur quatre se sentent en sécurité en participant aux événements sociaux (baptême, mariage, etc.). Dans la région de Gao, une personne sur dix ne se sent pas en sécurité lors des événements sociaux et trois personnes sur cinq partagent ce même sentiment d'insécurité à Kidal.

Figure 39 : Participer à un événement social (baptême, mariage, décès) dans la ville



S4Q04B. [Participer à un événement social (baptême, mariage, décès) dans la ville] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 9 : Participer à un évènement social (baptême, mariage, décès) dans la ville par région

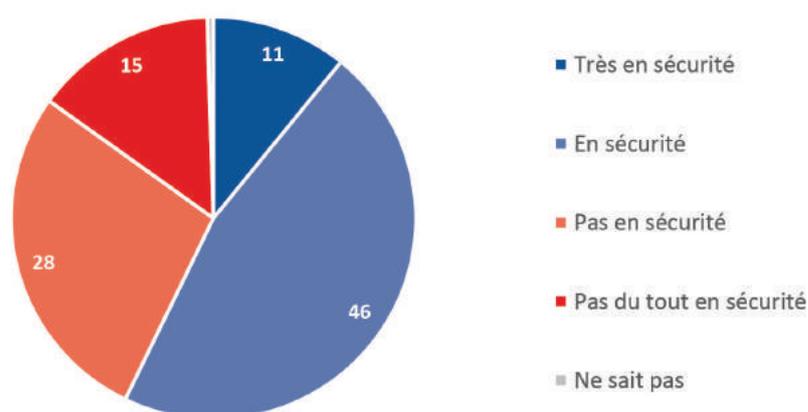
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très en sécurité	25,7	18,9	27,8	13,0	11,4	11,4	10,9	7,5	3,0	29,4	10,3
En sécurité	47,5	54,8	63,1	64,8	49,3	57,1	36,4	29,9	63,4	61,8	64,6
Pas en sécurité	20,6	22,3	9,1	17,3	29,0	30,5	49,1	33,6	26,7	6,9	18,9
Pas du tout en sécurité	6,2	1,9	--	4,2	9,6	1,0	1,8	29,0	4,0	--	5,8
Ne sait pas	--	2,2	--	0,7	0,7	--	1,8	--	3,0	2,0	0,4

S4Q04B. [Participer à un évènement social (baptême, mariage, décès) dans la ville] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?
toutes les réponses, N = 2258

On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge.

Sentiment de sécurité lors des déplacements/voyages

Dans l'ensemble, plus de la moitié des Malien(ne)s (57,2%) se sentent en sécurité lorsqu'ils quittent leur lieu de résidence pour un autre lieu. Cependant, dans les régions de Mopti (71,3%), Gao (73,6%) plus de sept personnes sur dix se sentent en insécurité en quittant leur lieu de résidence. Ce sentiment d'insécurité est partagé par huit personnes sur dix dans la région de Tombouctou et par six personnes sur dix à Kidal.

Figure 40 : Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu

S4Q04C. [Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 10 : Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très en sécurité	16,0	12,1	26,6	5,9	2,6	1,0	9,1	8,4	8,9	14,7	0,8
En sécurité	47,5	52,3	59,5	57,3	25,4	9,5	15,5	30,8	18,8	61,8	50,6
Pas en sécurité	19,5	28,8	13,6	16,9	47,1	29,5	70,9	35,5	30,7	14,7	35,8
Pas du tout en sécurité	17,1	5,3	--	19,9	24,3	60,0	2,7	25,2	40,6	6,9	12,8
Ne sait pas	--	1,5	0,3	--	0,7	--	1,8	--	1,0	2,0	--
S4Q04C. [Quitter votre lieu de résidence pour un autre lieu] Je vais vous lire des situations, dites-moi, pour chacune d'elle, si vous vous sentez très en sécurité, plutôt en sécurité, plutôt pas en sécurité ou pas du tout en sécurité ?											
toutes les réponses, N = 2258											

Les résultats par sexe montrent que plus de femmes se sentent plus en sécurité en quittant leur lieu de résidence, 58,1% de femmes pour 56,3% d'hommes.

Le sentiment de sécurité baisse avec le niveau d'instruction en quittant sa résidence pour un autre lieu : aucun niveau (59,6%) ; niveau primaire (57,6%), niveau secondaire (55,2%), niveau supérieur (52,7%).

Il en est de même concernant l'âge, excepté pour les 56 ans et plus qui se sentent en sécurité pour trois personnes sur cinq.

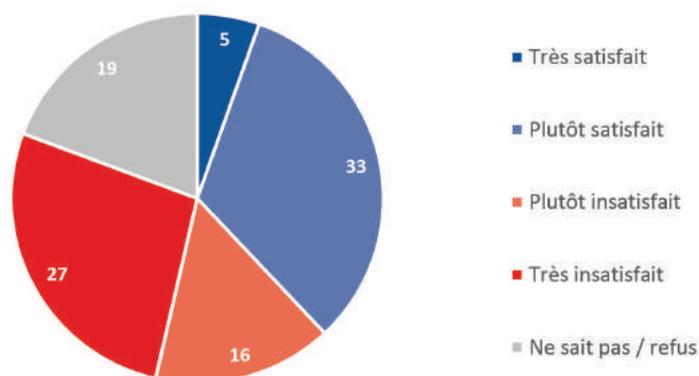
Niveau de satisfaction des différents acteurs impliqués dans la sécurisation du Mali

Niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA et principaux reproches

L'analyse du graphique ci-dessous montre que 38,0% des Malien(ne)s sont satisfaits du travail de la MINUSMA contre 42,7% qui ne le sont pas.

Dans les régions de Tombouctou, Kidal, Ménaka, une personne sur deux est satisfaite du travail de la MINUSMA et à Gao, près de quatre personnes sur cinq (79,1%) en sont aussi satisfaites. Dans la région de Koulikoro, plus de la moitié des habitants ne sont pas satisfait(e)s du travail de MINUSMA, et à Kayes, trois personnes sur cinq ne sont pas satisfaites non plus.

Figure 41 : Satisfaction du travail de la MINUSMA

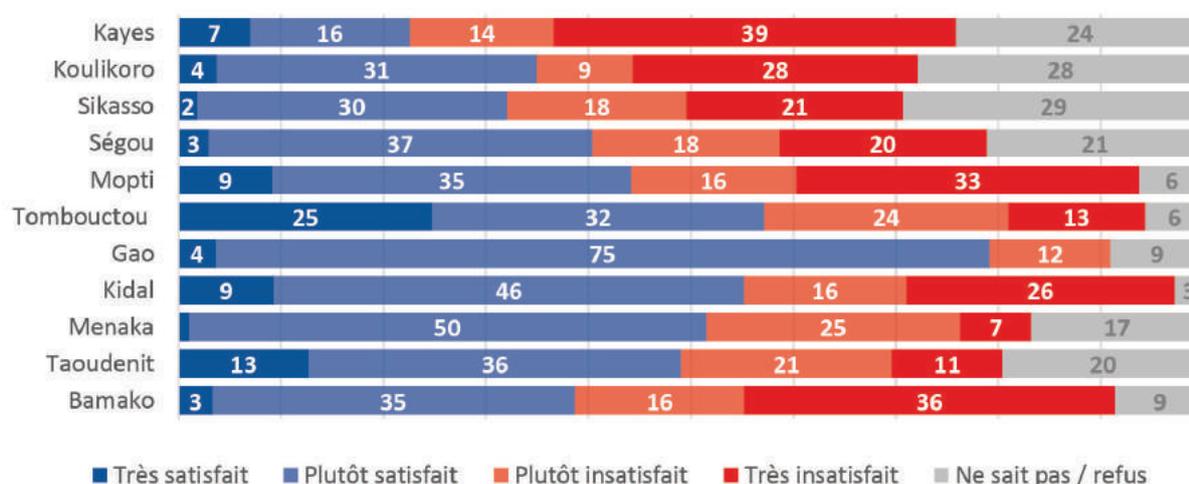


S4Q06. [Satisfaction du travail de la MINUSMA] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA ?

toutes les réponses, N = 2258

Plus de la moitié des hommes (54,9%) ne sont pas satisfaits du travail de la MINUSMA pour 35,6% qui le sont. Cependant, deux femmes sur cinq sont satisfaites du travail de la MINUSMA.

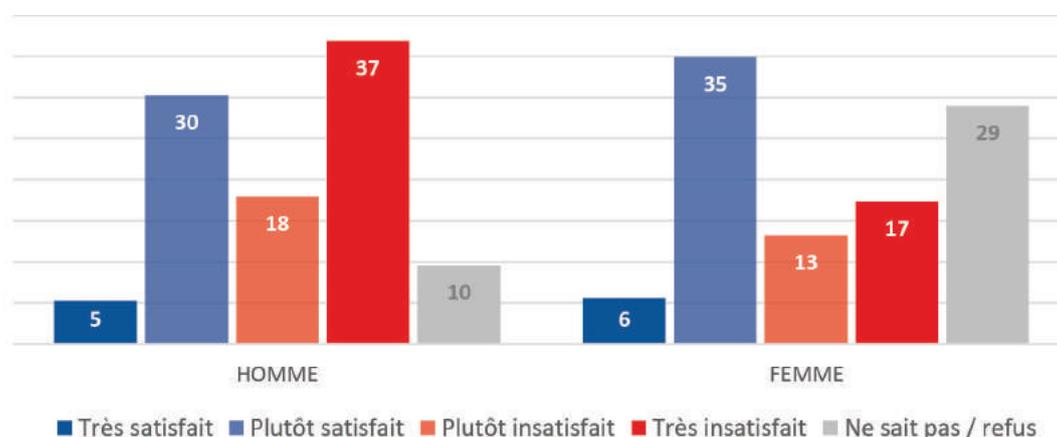
Figure 42 : Satisfaction du travail de la MINUSMA par région



S4Q06. [Satisfaction du travail de la MINUSMA] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 43 : Satisfaction du travail de la MINUSMA par le sexe



S4Q06. [Satisfaction du travail de la MINUSMA] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA ?

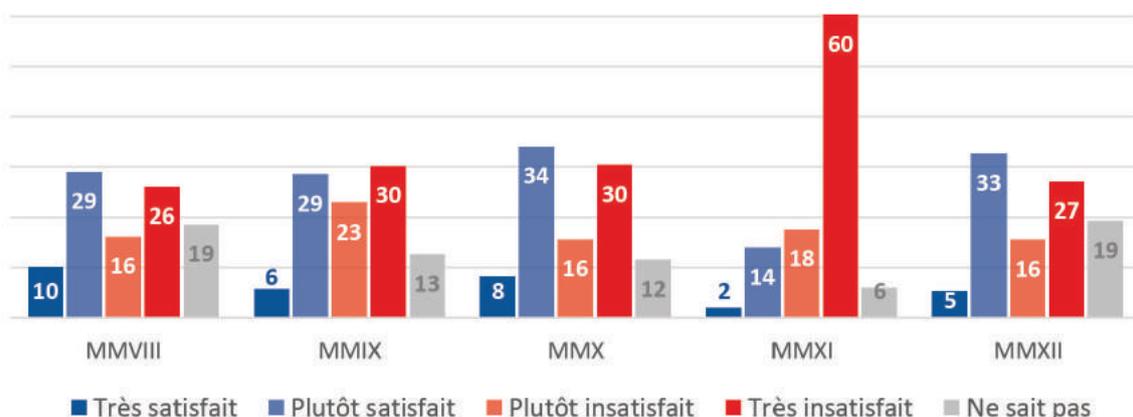
toutes les réponses, N = 2258

Le niveau d'insatisfaction du travail de la MINUSMA augmente alors le niveau d'instruction : aucun niveau (37,5%), niveau primaire (40,6%), niveau secondaire (45,0%), niveau supérieur (58,5%).

Suivant l'âge, le niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA baisse avec l'âge : 18-24 ans (43,5%), 25-35 ans (38,0%), 36-55 ans (35,6%), 56 ans et plus (31,9%).

En comparant les différentes éditions de Mali Mètre, le taux d'insatisfaction est de loin le plus fréquent. Dans l'ensemble, deux personnes sur six sont plutôt satisfaites de la MINUSMA.

Figure 44 : Satisfaction du travail de la MINUSMA (Comparaison)



[Comparaison] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de la MINUSMA ?

Comparaison des résultats de Mali Mètre VIII à XII

Reproches majeurs à la MINUSMA

Les principaux reproches faits à la MINUSMA sont : ne pas protéger la population contre les violences des groupes armés et des terroristes (76,7%), ils sont là pour leurs intérêts (28%), être complice des groupes armés (26,0%), son mandat n'est pas suffisamment connu (22,2%) ou encore qu'elle se protège elle-même (21,2%).

Figure 45 : reproches majeurs à la MINUSMA



S4Q07. [Reproches majeurs à la MINUSMA]. Selon vous, quelle est la principale critique que l'on peut faire à la MINUSMA ? Quel est la deuxième critique ? Quelle est la troisième critique ?

Pour réponses « insatisfait » S4Q06, réponses avec >=1%, N = 964

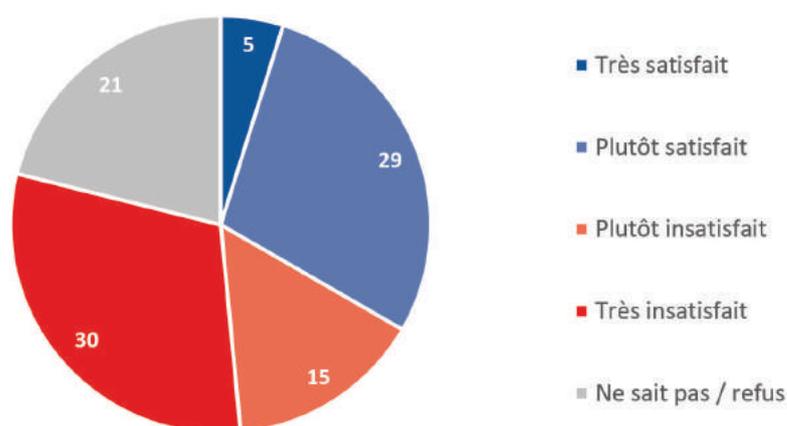
Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge.

Niveau de satisfaction du travail de BARKHANE et principaux reproches

Dans l'ensemble, 45,6% des Malien(ne)s ne sont pas satisfait(e)s du travail de Barkhane au Mali dont 30,5% qui n'en sont pas du tout satisfaits. Toutefois, un(e) Malien(ne) sur trois se dit satisfait du travail de Barkhane au Mali.

Dans la région de Gao tout particulièrement, sept personnes sur dix sont satisfaites du travail de Barkhane. Par contre, dans les régions de Kayes et Ségou, une personne sur deux n'est pas satisfaite de Barkhane. A Bamako, trois personnes sur cinq sont aussi insatisfaites du travail de Barkhane au Mali.

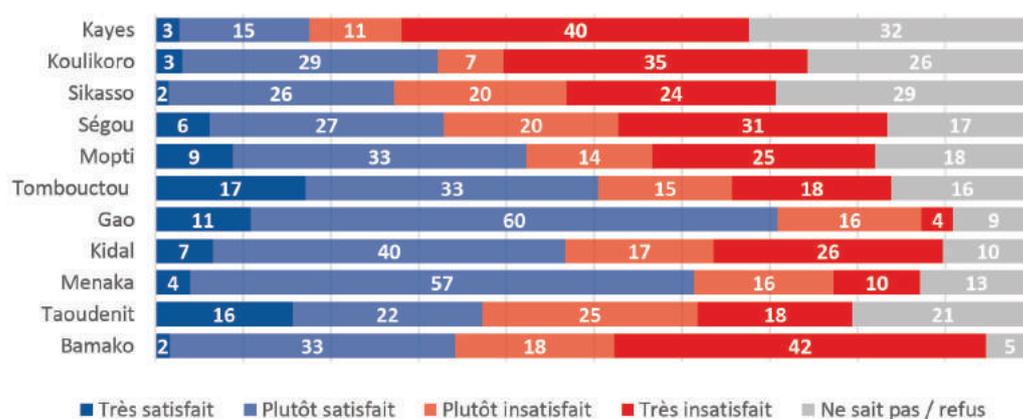
Figure 46 : Satisfaction du travail de BARKHANE



S4Q08. [Satisfaction du travail de BARKHANE] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de BARKHANE au Mali ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 47 : Satisfaction du travail de BARKHANE par région



S4Q08. [Satisfaction du travail de BARKHANE] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de BARKHANE au Mali ?

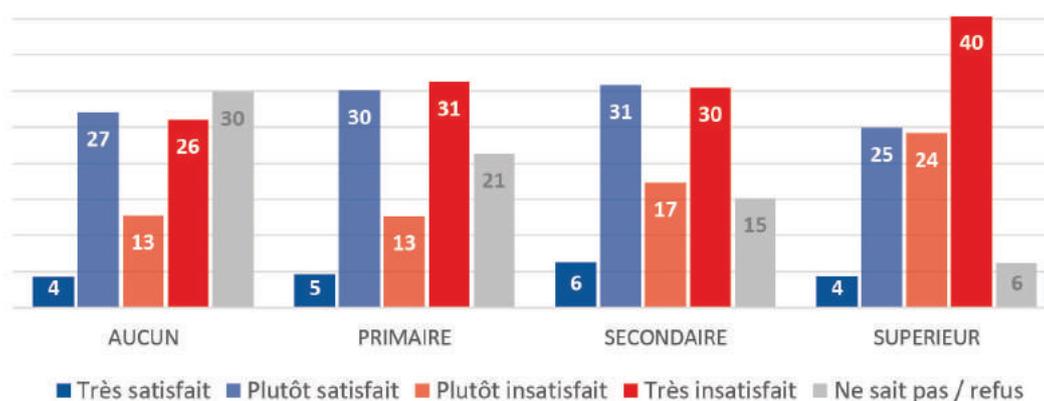
toutes les réponses, N = 2258

Suivant le sexe, plus de la moitié des hommes (55,6%) sont insatisfaits du travail de Barkhane pour 30,5% de femmes qui le sont également. Cependant, près de trois femmes sur dix n'ont pu donner leur avis sur le travail de Barkhane au Mali.

Le niveau d'insatisfaction des Malien(ne)s du travail de Barkhane augmente avec le niveau d'instruction. Alors que 38,8% et 44,0% des personnes n'ayant aucun niveau ou le niveau primaire sont insatisfaites du travail de Barkhane, cette statistique est respectivement de 47,8% et de 64,5% chez les personnes ayant le niveau secondaire ou supérieur.

On ne note pas de différence significative suivant la tranche d'âge.

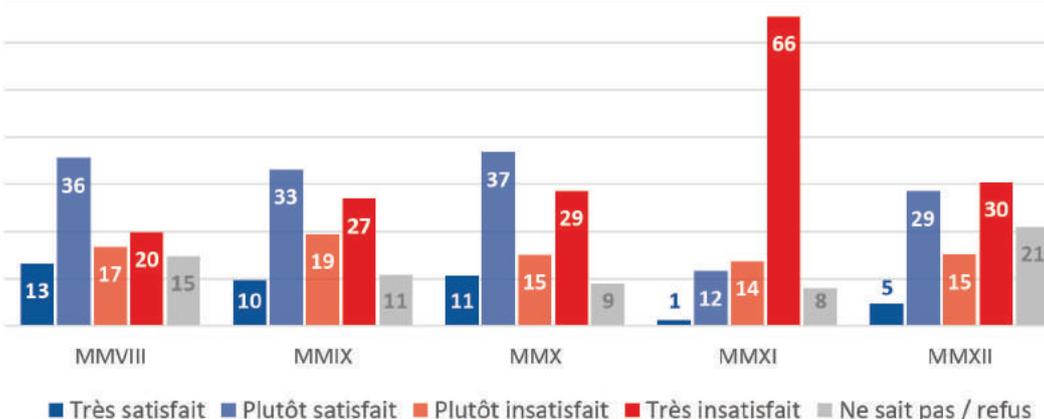
Figure 48 : Satisfaction du travail de BARKHANE par niveau d'instruction



S4Q08. [Satisfaction du travail de BARKHANE] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de BARKHANE au Mali ?
toutes les réponses, N = 2258

Une analyse comparée des différentes éditions sur les cinq dernières années montre que deux personnes sur six sont plutôt satisfaites de BARKHANE contre un taux de « très insatisfait » pour environ deux personnes sur dix. Le plus fort taux de très insatisfait a été enregistré à Mali Mètre 11 avec six personnes sur 10.

Figure 49 : Satisfaction du travail de BARKHANE (Comparaison)



[Comparaison] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de BARKHANE au Mali ?
Comparaison des résultats de Mali Mètre VIII à XII

Les trois principaux reproches évoqués par les Malien(ne)s insatisfaits du travail de Barkhane sont : ne pas protéger les populations contre la violence des groupes armés ou des terroristes (72,8%), être complice des groupes armés (45,5%), se protéger elle-même (24,1%). Viennent ensuite : soutenir la partition du pays avec 18,6% d'entre eux, répondre trop lentement aux défis de stabilisation (16,1%) et ne pas s'intéresser au développement du pays (15,9%).

Figure 50 : Reproche à BARKHANE



S4Q09. [Reproche à BARKHANE] Quel est le principal reproche que vous faites à BARKHANE ? Quel est le deuxième reproche ? Quel est le troisième reproche ?

Pour réponses « insatisfait » S4Q08, réponses avec $\geq 1\%$, N = 1029

Dans la région de Kidal, une personne sur deux reproche principalement à BARKHANE de répondre trop lentement aux défis de stabilisation. Il a été évoqué par 46,2% des citoyens de Ménaka et par 25,9% dans la région de Mopti.

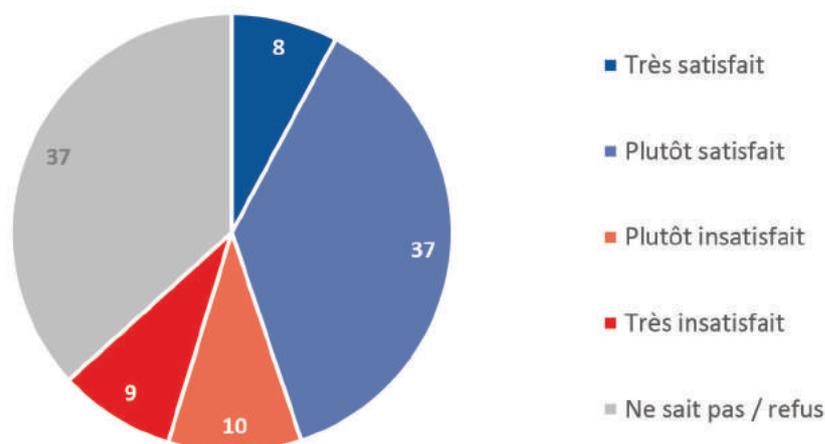
On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Niveau de satisfaction du travail du G5 Sahel et principaux reproches

Les résultats montrent que deux Malien(ne)s sur cinq (44,9%) sont globalement satisfaits du travail du G5 Sahel au Mali. Cependant, un tiers des Malien(ne)s n'ont pas d'opinion sur le travail du G5 Sahel.

Cependant dans la région de Gao, plus de deux tiers (68,2%) des citoyen(ne)s sont satisfaits du travail de la force G5 Sahel. A Taoudénit et Bamako, la moitié des citoyen(ne)s est aussi satisfaite du G5 Sahel.

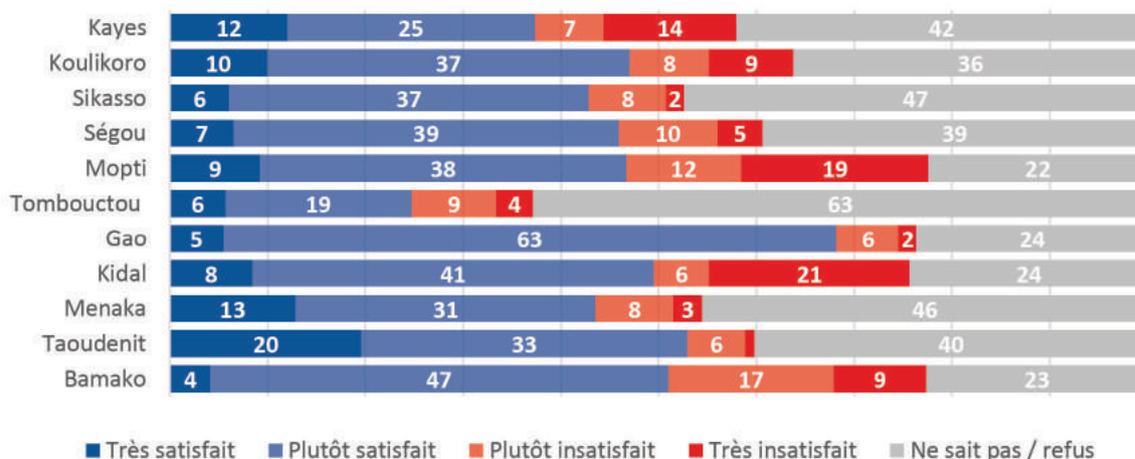
Figure 51 : Satisfaction du travail de G5 SAHEL



S4Q10. [Satisfaction du travail de G5 SAHEL] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de G5 SAHEL au Mali ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 52 : Satisfaction du travail de G5 SAHEL par région



S4Q10. [Satisfaction du travail de G5 SAHEL] Quel est votre niveau de satisfaction du travail de G5 SAHEL au Mali ?

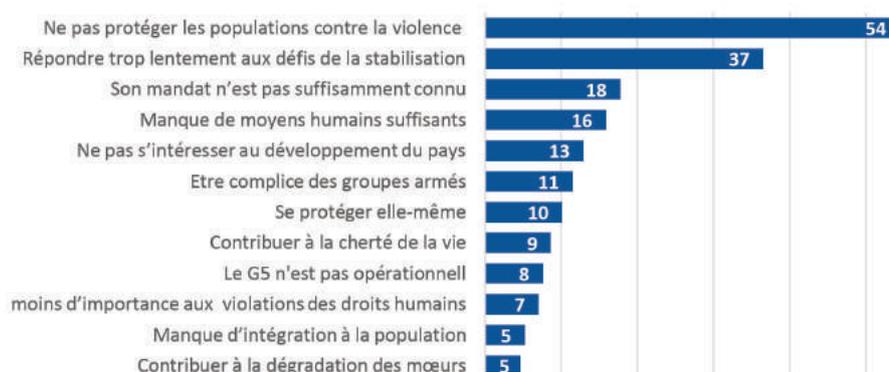
toutes les réponses, N = 2258

L'analyse suivant le sexe montre que plus d'hommes sont satisfaits du travail du G5 Sahel, 49,0% que de femmes 40,8%. Cependant, une forte proportion de femmes, 47,0%, n'ont pas d'opinion sur le sujet.

Les personnes ayant le niveau secondaire ou supérieur, avec respectivement 52,4% et 46,9%, sont plus satisfaites du travail de la force conjointe G5 Sahel que celles n'ayant aucun niveau ou ayant le niveau primaire (39,0% et 45,4% respectivement).

Le niveau de satisfaction du travail de la force conjointe G5 Sahel baisse avec l'âge : 18-24 ans (47,0%), 25-35 ans (45,7%), 36-55 ans (43,4%), 56 ans et plus (42,1%). Les trois principales raisons évoquées par les personnes non satisfaites du travail du G5 Sahel sont : ne pas protéger la population contre les violences des groupes armés (54,5%), répondre trop lentement aux défis de la stabilisation (36,5%), son mandat n'est pas suffisamment connu (17,7%).

Figure 53 : Reproche à G5 SAHEL



S4Q11. [Reproche à G5 SAHEL] Quel est le principal reproche que vous faites au G5 SAHEL ? Quel est le deuxième reproche ? Quel est le troisième reproche ?

Pour réponses « insatisfait » S4Q10, réponses avec $\geq 5\%$, N = 415

A Gao, répondre lentement aux défis de la stabilisation est le principal reproche fait à G5 Sahel, cité par huit personnes sur dix. Qui plus est, deux tiers des citoyen(ne)s de Gao reprochent au G5 Sahel de ne pas protéger la population des violences des groupes armés et des terroristes. De même, deux tiers des citoyens de Mopti font le même reproche au G5 Sahel.

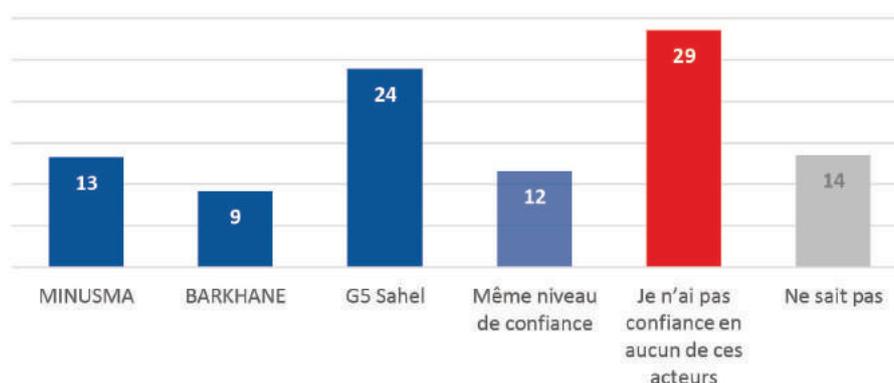
On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Acteurs capables de stabiliser le pays

A la question de savoir, entre la MINUSMA, la Barkhane et le G5 Sahel, en quel acteur ils ont le plus confiance pour stabiliser le pays, la majorité des Malien(ne)s disent n'avoir confiance en aucun de ces acteurs pour stabiliser le pays (28,6%). Cependant, 23,9 % font confiance au G5 Sahel, 13,2% à la MINUSMA et 9,1% à Barkhane.

Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Figure 54 : MINUSMA, BARKHANE ou G5 Sahel ?



S4Q12. Entre MINUSMA BARKHANE ET G5 Sahel, en quel acteur avez-vous le plus confiance pour la stabilisation pays ?

toutes les réponses, N = 2258

Dans les régions de Gao et Ménaka, une majorité de la population, 37,3% et 38,6% respectivement, a confiance en Barkhane pour stabiliser le pays. Alors que dans les régions de Kayes et Bamako, la majorité des concitoyen(ne)s font confiance au G5 Sahel pour la stabilisation du pays.

Tableau 11 : MINUSMA, BARKHANE ou G5 Sahel par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
MINUSMA	10,5	7,1	11,5	9,8	22,4	26,7	14,5	12,1	5,9	7,8	16,0
BARKHANE	7,0	5,3	6,3	5,2	14,7	21,9	37,3	0,9	38,6	2,0	6,6
G5 Sahel	30,7	19,2	24,2	21,5	19,1	14,3	12,7	1,9	12,9	22,5	38,7
Même niveau de confiance	5,8	16,7	11,8	16,6	6,3	7,6	9,1	34,6	22,8	35,3	11,1
Je n'ai pas confiance en aucun de ces acteurs	26,5	30,7	27,8	33,6	30,1	25,7	19,1	44,9	12,9	16,7	24,7
Ne sait pas	19,5	21,1	18,4	13,4	7,4	3,8	7,3	5,6	6,9	15,7	2,9
S4Q12. Entre MINUSMA BARKHANE ET G5 Sahel, en quel acteur avez-vous le plus confiance pour la stabilisation pays ?											
toutes les réponses, N = 2258											

Entendre parler de l'EUTM ou d'EUCAP Sahel Mali

Dans l'ensemble, plus de huit personnes sur dix n'ont pas entendu parler de l'EUTM. Suivant le sexe, 18,1% d'hommes ont entendu parler de l'EUTM pour 7,2% de femmes qui en ont entendu parler. Cependant, la proportion des personnes qui ont entendu parler de l'EUTM augmente avec le niveau d'instruction : aucun (6,5%), primaire (11,3%), secondaire (16,2%), supérieur (27,3%).

Tableau 12 : Entendre parler de l'EUTM par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO	ENS
Oui	4,7	17,0	6,0	24,8	7,4	20,0	5,5	4,7	19,8	14,7	14,8	12,7
Non	95,3	83,0	94,0	75,2	92,6	80,0	94,5	95,3	80,2	85,3	85,2	87,3
S4Q13A. [Entendre parler de l'EUTM] Aviez-vous déjà entendu parler de l'EUTM ?												
toutes les réponses, N = 2258												

Quant à EUCAP, neuf Malien(ne)s sur dix n'en ont pas entendu parler. De même, la proportion des personnes qui en ont entendu parler augmente avec le niveau d'instruction : aucun (5,2%), primaire (8,8%), secondaire (12,2%), supérieur (21,6%).

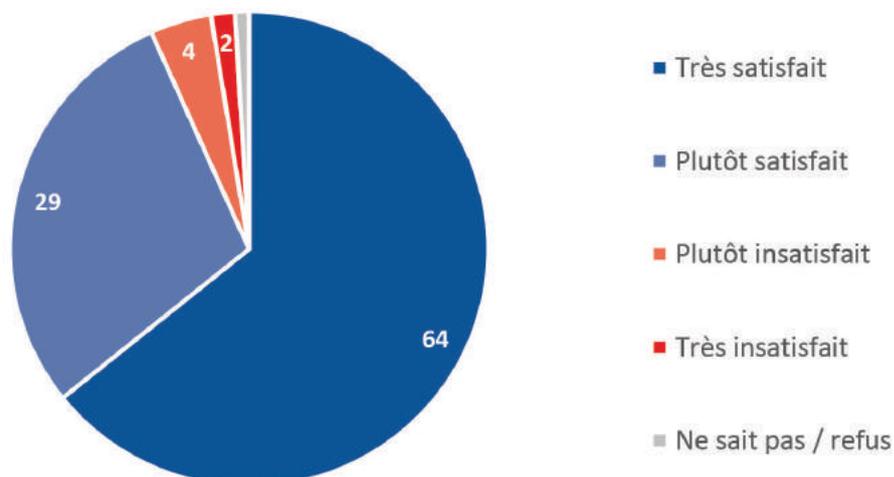
Tableau 13 : Entendre parler d'EUCAP par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO	ENS
Oui	2,7	8,4	5,7	22,8	7,0	10,5	4,5	3,7	18,8	15,7	13,2	9,8
Non	97,3	91,6	94,3	77,2	93,0	89,5	95,5	96,3	81,2	84,3	86,8	90,2
S4Q13B. [Entendre parler de l'EUCAP] Aviez-vous déjà entendu parler de l'EUCAP ?												
toutes les réponses, N = 2258												

Niveau de satisfaction du travail des forces de défense et de sécurité

Les résultats montrent que plus de neuf Malien(ne)s sur dix (93,3%) sont satisfait(e)s du travail des forces de défense et de sécurité (avec 64,2% qui en sont très satisfaits).

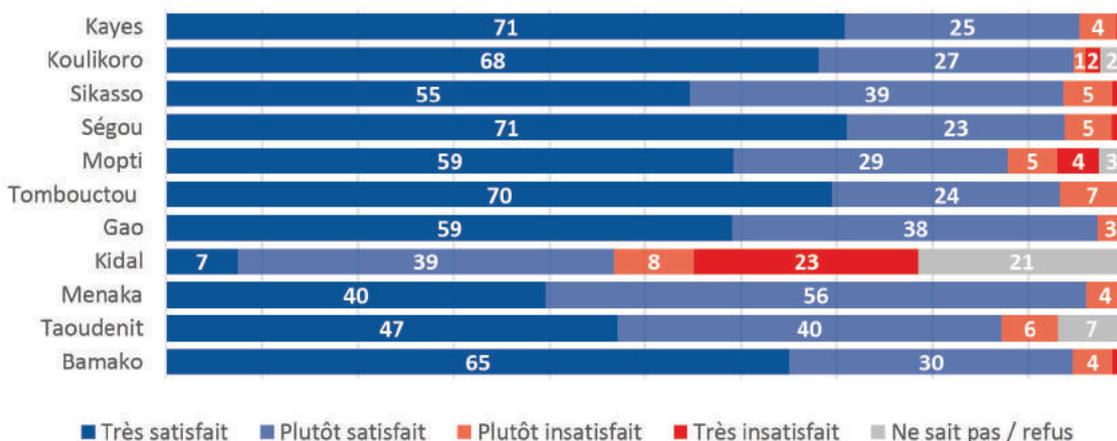
Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Figure 55 : Satisfaction des forces de défense et de sécurité

S4Q14. [Satisfaction des forces de défense et de sécurité] Quel est votre niveau de satisfaction du travail des forces de défense et de sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 56 : Satisfaction des forces de défense et de sécurité par région

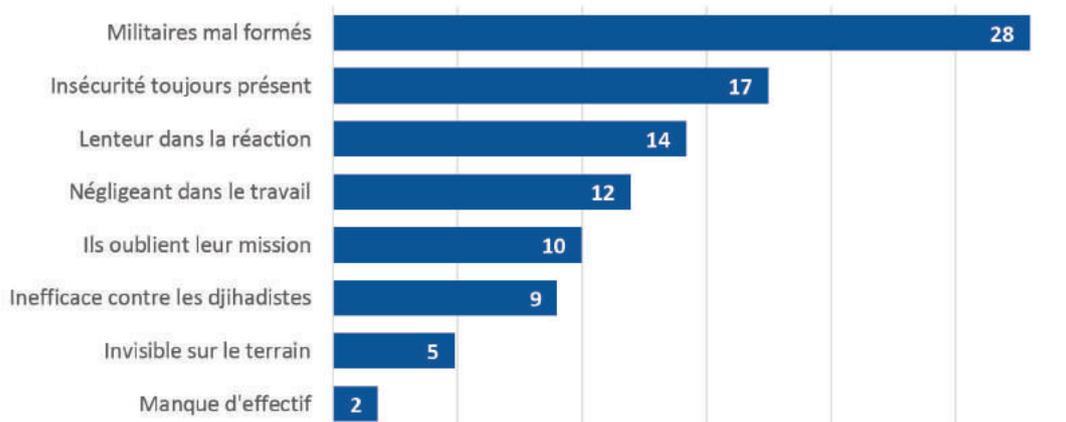


S4Q14. [Satisfaction des forces de défense et de sécurité] Quel est votre niveau de satisfaction du travail des forces de défense et de sécurité ?

toutes les réponses, N = 2258

Toutefois, les principaux reproches des personnes qui ne sont pas satisfaites du travail des forces de défense et de sécurité sont : une mauvaise formation des militaires (28,0%), l'insécurité toujours persistante (17,5%), la lenteur dans les interventions (14,2%).

Figure 57 : Reproche aux forces de défenses et de sécurité



S4Q15. [Reproche aux forces de défenses] Quel reproche feriez-vous principalement aux forces de défenses et de sécurité du Mali ?

Pour réponses « insatisfait » S4Q14, réponses avec >=1%, N = 130

Les résultats montrent que la lenteur dans leurs interventions est le principal reproche des populations des régions de Mopti (30,8%) et de Gao (33,3%).

Connaissance des réformes en cours dans le secteur de la sécurité au Mali

Les réformes en cours dans le secteur de la sécurité sont peu connues des Malien(ne)s, huit Malien(ne)s sur dix n'en ont pas entendu parler. Dans la région de Ségou, trois personnes sur dix ont entendu parler de ces réformes.

Figure 58 : Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité



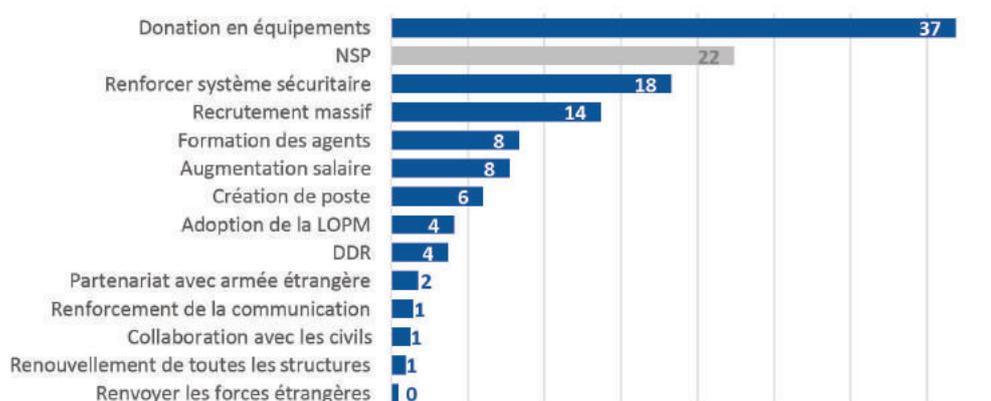
S4Q16. [Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité] Savez-vous qu'il y a eu une réforme du secteur de la sécurité en cours au niveau national ?

toutes les réponses, N = 2258

Suivant le sexe, 15% des hommes ont entendu parler des réformes en cours dans le secteur de la sécurité contre 7,4% de femmes. L'analyse des résultats montre que la proportion de personnes qui ont entendu parler de ces réformes augmente avec le niveau d'instruction : aucun niveau (7,5%), niveau primaire (10,3%), niveau secondaire (11,7%), niveau supérieur (23,0%). De même, que la proportion de personnes qui ont entendu parler de ces réformes augmente avec l'âge : 18-24 ans (7,7%), 25-35 ans (10,8%), 36-55 ans (13,4%), 56 ans et plus (14,7%).

Les personnes qui ont entendu parler de ces réformes ont principalement cité la dotation en équipement (36,9%), le renforcement du système sécuritaire (18,3%), le recrutement massif (13,7%). Cependant, 22,4% n'ont pu citer aucune de ces réformes en cours.

Figure 59 : Reformes de secteur de la sécurité



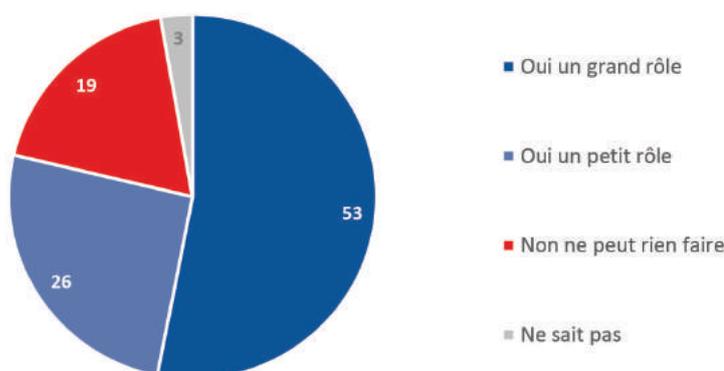
S4Q17. [Reformes de secteur de la sécurité] Quel sont les reformes dont vous aviez entendu parler sur la sécurité au niveau nationale ?

Pour réponses « oui » S4Q16, N = 254

Appréciation de l'implication de la société civile dans la sécurisation des régions

Pour plus de trois Malien(ne)s sur quatre, l'implication des chefs de village, des imams ou des leaders religieux peut jouer un rôle dans la sécurisation des régions (plus de la moitié estime que cette implication de la société civile jouera un grand rôle). Toutefois, à Bamako, près de la moitié de la population pense que l'implication de la société civile ne changera rien à la situation sécuritaire des régions.

Figure 60 : Implication de la société civile



S4Q18. [Implication de la société civile] Diriez-vous que la société civile (chef village, imam, leader religieux, etc.) peut-elle jouer un rôle dans sécurisation de votre région ? Oui un grand rôle ; oui un petit rôle ; non ne peuvent rien faire.

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 14 : Implication de la société civile par région

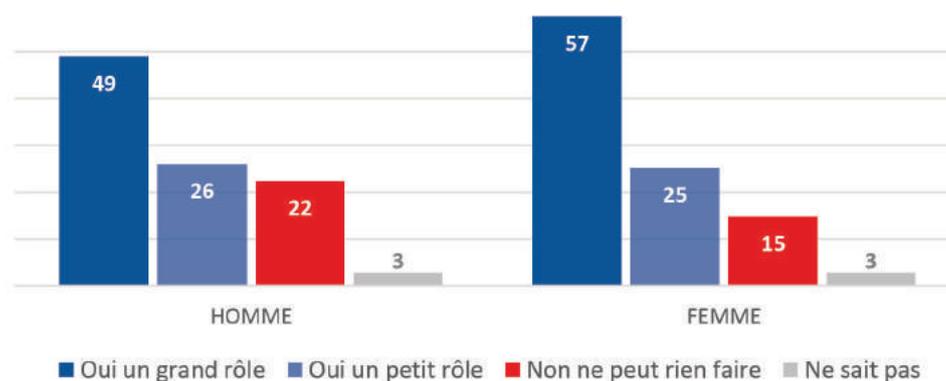
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Oui un grand rôle	65,4	52,3	55,9	65,8	40,1	63,8	62,7	26,2	49,5	80,4	29,2
Oui un petit rôle	19,8	22,3	31,4	16,6	43,0	21,0	20,9	49,5	41,6	13,7	21,4
Non ne peut rien faire	14,0	23,8	10,9	10,1	13,2	12,4	11,8	18,7	5,9	2,0	49,0
Ne sait pas	0,8	1,5	1,8	7,5	3,7	2,9	4,5	5,6	3,0	3,9	0,4

S4Q18. [Implication de la société civile] Diriez-vous que la société civile (chef village, imam, leader religieux, etc.) peut-elle jouer un rôle dans sécurisation de votre région ? Oui un grand rôle ; oui un petit rôle ; non ne peuvent rien faire.

toutes les réponses, N = 2258

Le graphique montre que trois hommes sur quatre pensent que l'implication de la société civile peut jouer un rôle dans la sécurisation des régions et quatre femmes sur cinq sont du même avis. Cependant, 22,3% des hommes pensent que l'implication de la société civile ne changera rien.

Figure 61 : Implication de la société civile par sexe

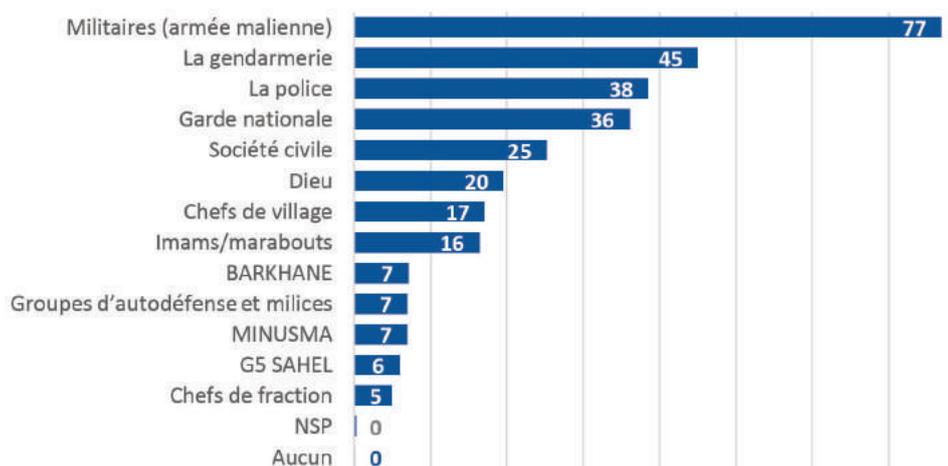


S4Q18. [Implication de la société civile] Diriez-vous que la société civile (chef village, imam, leader religieux, etc.) peut-elle jouer un rôle dans sécurisation de votre région ? Oui un grand rôle ; oui un petit rôle ; non ne peuvent rien faire.

toutes les réponses, N = 2258

A la question de savoir quels acteurs font-ils le plus confiance pour la sécurisation de leur région, sept Malien(ne)s sur dix ont mentionné les militaires (l'armée malienne) suivis de la gendarmerie (45,0%), de la police (38,5%) et de la garde nationale (36,1%). Aussi, un(e) Malien(ne) sur quatre a confiance en la société civile pour la sécurisation des régions.

Figure 62 : Les acteurs les plus confiants



S4Q19. [Les acteurs les plus confiants] Quel sont les acteurs, en qui vous avez confiance pour la sécurisation de votre région ?

toutes les réponses, N = 2258

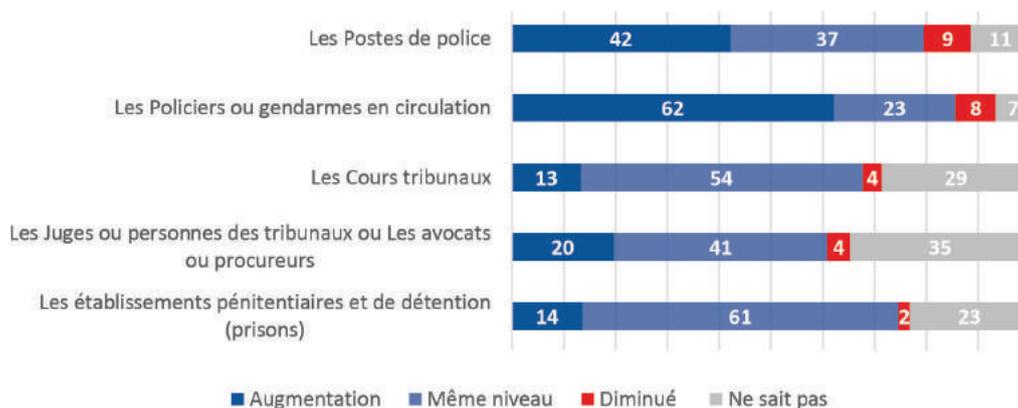
Hormis les régions de Kayes et Kidal, la majorité des citoyen(ne)s font principalement confiance à l'armée nationale pour sécuriser leur localité. A Kayes, la majorité a confiance en la police (79,4%) alors qu'à Kidal, la population a plus confiance en la société civile pour sécuriser la région.

On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Changement dans la présence de l'État

La figure ci-dessous montre l'opinion des personnes interrogées sur l'évolution de la présence de l'État dans leur région. Si une amélioration est perçue en ce qui concerne le nombre de postes de police et les agents de police disponibles dans le domaine de la circulation, la stagnation prévaut dans les autres catégories d'évaluation.

Figure 63 : Changement dans la présence de l'État



S4Q20A-E. [Changement dans la présence de l'État] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?

toutes les réponses, N = 2258

Evolution du nombre de postes de police dans les régions : Plus de la moitié des habitants des régions de Kayes et Bamako estiment que le nombre de postes de police a augmenté au cours des deux dernières années. Et à Gao, le nombre de postes de police a augmenté ces deux dernières années pour neuf personnes sur dix. Cependant dans la région de Kidal, le nombre de postes de police a diminué pour plus de la moitié de la population. Dans les autres régions, le nombre de postes de police n'a pas évolué au cours des deux dernières années.

Evolution de l'effectif des policiers et gendarmes en circulation dans les régions : Dans les régions de Koulikoro, Sikasso, Mopti, Gao, plus de trois personnes sur cinq estiment que le nombre de policiers et de gendarmes en circulation a augmenté au cours des deux dernières années. Plus particulièrement à Bamako, pour neuf personnes sur dix (90,1%) l'effectif des policiers et gendarmes en circulation a augmenté au cours des deux dernières années. Et à Kayes, 57,6% des citoyen(ne)s partagent ce point de vue.

Par contre, dans les régions de Kidal (61,7%) et Ménaka (54,5%), la majorité des citoyen(ne)s pensent que le nombre de policiers et de gendarmes en circulation a diminué au cours des deux dernières années. Alors qu'à Taoudénit, le nombre de policiers de gendarmes en circulation est resté identique pour deux tiers de la population.

Evolution du nombre de tribunaux dans les régions : Dans l'ensemble, plus de la moitié des Malien(ne)s estiment que le nombre de tribunaux n'a pas évolué au cours de ces deux dernières années. Dans les régions de Koulikoro et Bamako, plus de trois personnes sur cinq partagent cette opinion. Et à Gao, huit personnes sur dix sont du même avis.

Cependant, dans la région de Kidal, deux tiers de la population pensent que ce le nombre de tribunaux a diminué au cours des deux dernières années. A Ménaka, une personne sur deux partage cette opinion.

Evolution du nombre de juges, d'avocats ou de procureurs dans les régions : Quant au nombre de juges ou d'avocats, 41,2% des Malien(ne)s estiment qu'il n'a pas connu une évolution au cours des deux dernières années. En revanche, 19,7% d'entre eux pensent qu'il a augmenté, et une proportion de 34,7% n'a pas d'opinion sur ce sujet.

L'analyse par région montre que pour plus de la moitié des citoyen(ne)s des régions de Koulikoro, Mopti, Taoudénit et Gao, le nombre de juges ou d'avocats dans les tribunaux n'a pas évolué au cours des deux dernières années. Alors que ce nombre a diminué pour respectivement 57,9% et 65,3% des citoyen(ne)s de Kidal et Ménaka.

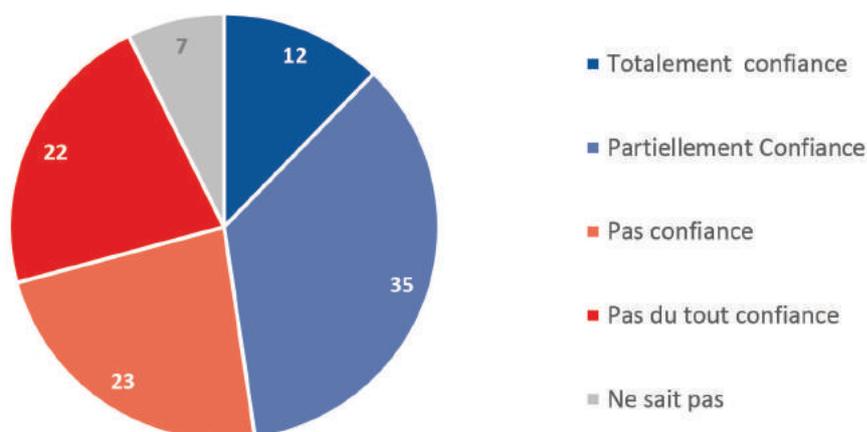
Evolution du nombre d'établissements pénitentiaires ou de prisons dans les régions : Trois Malien(ne)s sur cinq estiment que le nombre d'établissements pénitentiaires ou de prisons n'a évolué au cours des deux dernières années. On observe la même tendance dans presque toutes les régions. Toutefois, dans la région de Kidal, trois personnes sur cinq estiment que le nombre d'établissements pénitentiaires a diminué au cours des deux dernières années. A Tombouctou, plus de la moitié des citoyen(ne)s n'ont pu se prononcer.

Justice et bonne gouvernance au Mali

Confiance en la justice malienne

L'analyse des résultats montre que 47,7% des Malien(ne)s ont confiance en la justice contre 45,0% qui pensent le contraire. Cependant, dans les régions de Koulikoro (54,2%), Sikasso (54,7%), Taoudénit (59,8%), plus de la moitié de la population ont confiance en la justice. Cette statistique est de 69,1% dans la région de Gao. Par contre, dans les régions de Kayes (54,9%) et de Bamako (56,4%), plus de la moitié de la population n'ont pas confiance en la justice. A Ménaka, cela concerne trois personnes sur cinq.

Figure 64 : Confiance en la justice



S5Q01. [Confiance en la justice] Je voudrais savoir votre niveau de confiance en la justice malienne. Diriez-vous que vous avez totalement confiance, partiellement confiance, pas confiance ou pas du tout confiance en la justice malienne ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 15 : Confiance en la justice par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Totalement confiance	12,1	16,4	18,7	10,4	7,0	11,4	0,9	0,9	2,0	32,4	9,9
Partiellement confiance	27,2	37,8	36,0	35,5	34,9	35,2	68,2	15,0	35,6	27,5	33,3
Pas confiance	22,2	16,7	20,5	28,0	19,5	20,0	29,1	43,0	46,5	14,7	32,1
Pas du tout confiance	32,7	20,4	17,5	11,1	31,6	26,7	1,8	39,3	14,9	19,6	24,3
Ne sait pas	5,8	8,7	7,3	15,0	7,0	6,7	--	1,9	1,0	5,9	0,4

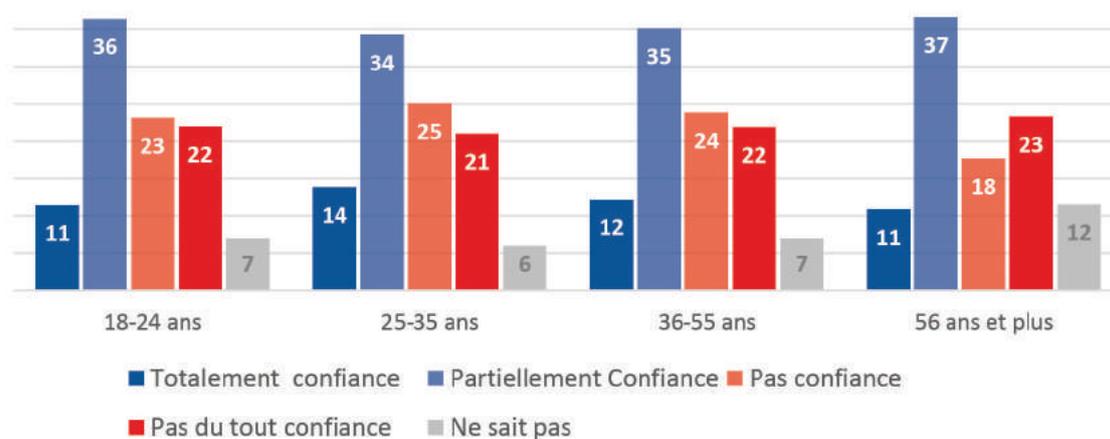
S5Q01. [Confiance en la justice] Je voudrais savoir votre niveau de confiance en la justice malienne. Diriez-vous que vous avez totalement confiance, partiellement confiance, pas confiance ou pas du tout confiance en la justice malienne ?

toutes les réponses, N = 2258

Suivant le sexe, une femme sur deux (50,4%) a confiance en la justice pour 45,0% des hommes qui partagent cette opinion.

L'analyse du graphique montre que le niveau de confiance en la justice baisse avec le niveau d'instruction : aucun niveau (43,4%), niveau primaire (44,1%), niveau secondaire (44,7%), niveau supérieur (51,9%).

On ne note pas de différence significative suivant l'âge.

Figure 65 : Confiance en la justice par l'âge

S5Q01. [Confiance en la justice] Je voudrais savoir votre niveau de confiance en la justice malienne. Diriez-vous que vous avez totalement confiance, partiellement confiance, pas confiance ou pas du tout confiance en la justice malienne ?

toutes les réponses, N = 2258

L'analyse des résultats dans le figure ci-dessous montre que plus de huit Malien(ne) sur dix pensent que la justice est corrompue, les procédures sont méconnues des populations ; que les procédures en justice sont longues et compliquées ou que la justice est trop chère.

Figure 66 : Opinions sur le système judiciaire



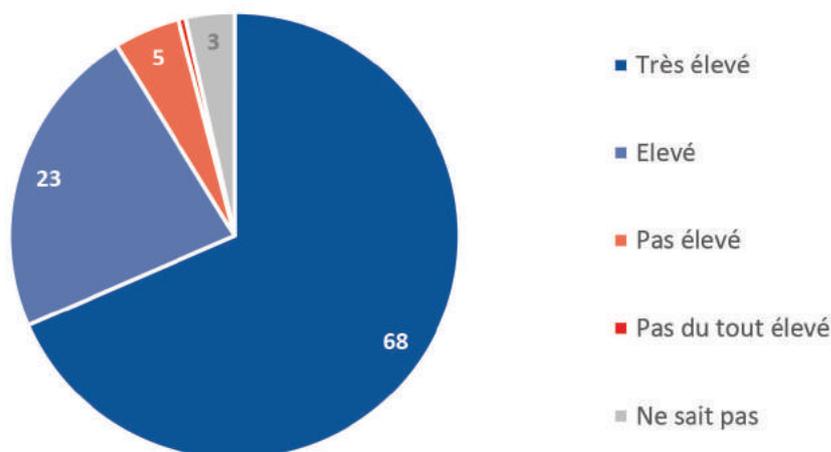
S5Q02A-D. [Opinions sur le système judiciaire] Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, d'accord, pas d'accord ou pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes.

toutes les réponses, N = 2258

Appréciation du niveau de corruption au Mali et secteurs les plus concernés

Le niveau de corruption au Mali est jugé élevé par neuf personnes sur dix (68,5% très élevé et 22,8% plutôt élevé). On observe les mêmes tendances dans presque toutes les régions sauf Kidal où trois personnes sur quatre jugent élevé le niveau de corruption au Mali.

Figure 67 : Niveau de corruption



S5Q03. [Niveau de corruption] Concernant la corruption au Mali, pensez-vous que le niveau de corruption au Mali soit Très élevé, Elevé, Pas élevé, Pas du tout élevé ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 16 : Niveau de corruption par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Très élevé	83,7	62,8	65,3	62,2	83,8	69,5	70,0	40,2	45,5	43,1	56,0
Elevé	9,3	26,3	28,4	20,8	12,9	17,1	28,2	34,6	47,5	36,3	37,4
Pas élevé	5,1	3,4	4,5	7,8	1,8	4,8	0,9	20,6	5,0	9,8	6,2
Pas du tout élevé		0,6	0,3	1,6	--	1,9	--	3,7	--	7,8	--
Ne sait pas	1,9	6,8	1,5	7,5	1,5	6,7	0,9	0,9	2,0	2,9	0,4

S5Q03. [Niveau de corruption] Concernant la corruption au Mali, pensez-vous que le niveau de corruption au Mali soit Très élevé, Elevé, Pas élevé, Pas du tout élevé ?

toutes les réponses, N = 2258

Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou la tranche d'âge car, au moins neuf personnes sur dix jugent le niveau de corruption élevé au Mali.

Quant aux secteurs ou domaines les plus concernés par la corruption, la justice, la police et la douane sont les plus cités : 53,5% ont cité la justice, 50,1% la police et 28,4% la douane. Dans les régions de Kayes, Mopti, Tombouctou, Gao, Kidal, Ménaka et Taoudénit, la justice est le secteur le plus cité comme étant le secteur le plus corrompu au Mali ; pendant que pour les régions de Sikasso et de Ségou, il s'agit de la police, citée par respectivement 68,0% et 41,0%.

Figure 68 : Domaines concernés par la corruption

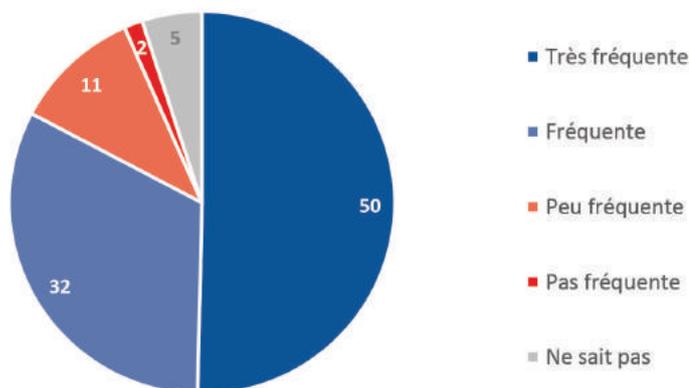
S5Q04. [Domaines concernés par la corruption] Selon vous, quel est le domaine le plus corrompu au Mali ? Quel est le deuxième domaine le plus corrompu ? Quel est le troisième domaine ?

toutes les réponses, N = 2258

Appréciation de la fréquence de l'impunité au Mali

L'analyse du graphique ci-dessous montre que, pour huit Malien(ne)s sur dix, l'impunité est fréquente dans le pays (50,4% très fréquente et 32,4% plutôt fréquente). Dans presque toutes les régions, sauf Kidal et Taoudéni, au moins huit personnes sur dix pensent que l'impunité est fréquente au Mali. Dans les régions de Kidal et de Ménaka, cette proportion est respectivement de 56,1% et de 57,8%.

Figure 69 : Fréquence de l'impunité



S5Q05. [Fréquence de l'impunité] Concernant maintenant l'impunité au Mali, pensez-vous que l'impunité soit Très fréquente, Fréquente, Peu fréquente ou Pas fréquente) au Mali ?

toutes les réponses, N = 2258

Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales

Plus de la moitié des citoyens malien(ne)s (53,3%) sont en désaccord avec l'assertion selon laquelle « Les lois fondamentales sont disponibles en langage simple et compréhensible ». Cependant, un tiers des Malien(ne)s partage cette assertion.

Plus particulièrement à Gao, neuf personnes sur dix sont en désaccord avec cette assertion. L'analyse suivant le sexe montre qu'un homme sur trois est en accord avec cette assertion. Et, 36,2% de femmes partagent ce point de vue.

Disponibilité des lois fondamentales dans un langage simple et compréhensible : La proportion de personnes en désaccord avec l'assertion « Les lois fondamentales sont disponibles en langage simple et compréhensible », augmente avec l'âge : 48,7% et 53,1% de celles ayant 18-24 ans ou 25-35 ans sont respectivement en désaccord avec cette assertion. Cette statistique est respectivement de 55,5% et de 58,7% chez les personnes de 36-55 ans et 56 ans et plus.

Figure 70 : Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales

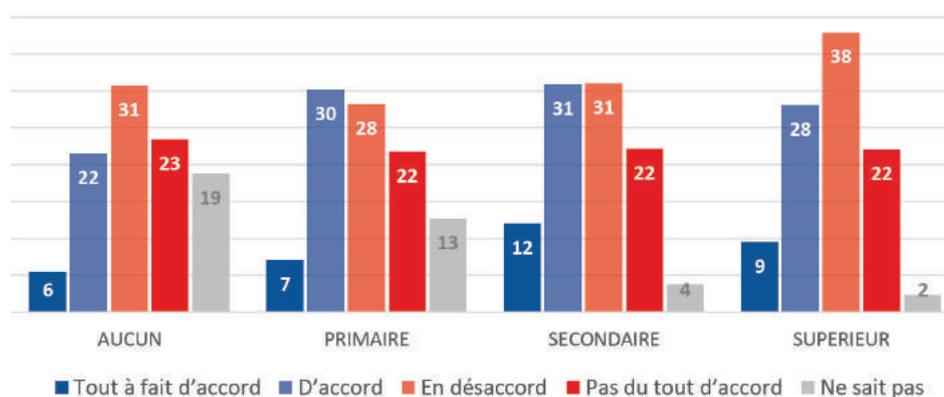


S5Q06A-D. [Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

toutes les réponses, N = 2258

Trois personnes sur cinq (60,0%) ayant le niveau supérieur sont en désaccord avec cette assertion, pour plus de la moitié des personnes n'ayant aucun niveau, ou ayant le niveau primaire ou secondaire qui sont aussi en désaccord avec cette assertion.

Figure 71 : «Les lois fondamentales sont disponibles dans un langage simple et compréhensible»



S5Q06A. [Connaissance des droits fondamentaux et des obligations légales] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :
toutes les réponses, N = 2258

Connaissance de ses droits et responsabilités juridiques : Dans l'ensemble, plus de la moitié des Malien(ne)s sont conscients de leurs droits et responsabilités. Cependant, dans les régions de Gao (65,5%), Kidal (69,2%) et Taoudénit (58,8%), la majorité de la population est en désaccord avec l'affirmation selon laquelle les citoyen(ne)s sont conscients de leurs droits et responsabilités juridiques.

Suivant le genre, 59,2% des hommes sont en accord avec cette assertion pour 53,1% de femmes qui sont du même avis.

Aussi, plus de la moitié des citoyen(ne)s ayant entre 18-24 (53,8%) ans, 25-36 ans (55,8%) ou de 56 ans et plus (53,6%) sont conscients de leurs droits et responsabilités. Et, trois personnes sur cinq des 36-55 ans sont aussi d'accord avec cette assertion.

Les résultats montrent que la connaissance de ses droits et responsabilités juridiques augmente avec le niveau d'instruction : aucun niveau (48,8%), niveau primaire (53,6%), niveau secondaire (63,8%) et niveau supérieur (70,3%).

Connaissance des lieux où obtenir des informations et des conseils juridiques pour la résolution d'un litige : Dans l'ensemble, une personne sur deux sait où obtenir les informations et des conseils juridiques pour la résolution d'un litige ou d'un conflit.

Dans les régions de Kidal et de Gao, plus deux tiers de la population ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle ils savent où obtenir des informations et des conseils pour la résolution d'un litige ou d'un conflit. Par contre, dans les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Tombouctou, plus de la moitié de la population approuvent cette assertion.

Suivant le sexe, plus de la moitié des hommes (56,0%) savent où obtenir des informations et conseils pour la résolution de conflits pour 47,5% de femmes qui le savent aussi.

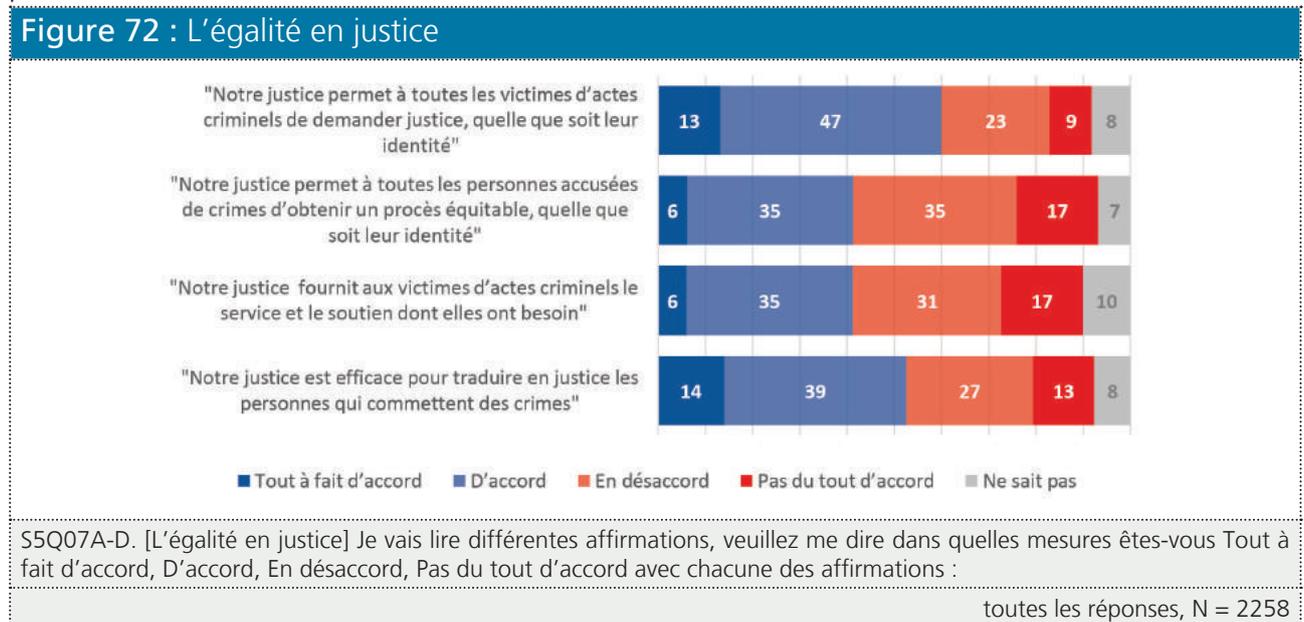
Suivant le niveau d'instruction, la proportion de personnes qui sont d'accord avec cette assertion augmente avec le niveau d'instruction. Ainsi, 45,2% et 52,1% des personnes n'ayant aucun niveau ou ayant le niveau primaire sont d'accord avec cette affirmation. Le taux est de 53,6% et de 65,6% chez les personnes ayant respectivement le niveau secondaire ou le niveau supérieur.

Appréciation d'un jugement équitable en cas de litige : Dans les régions, plus de trois Malien(ne)s sur cinq pensent qu'ils n'auront pas un jugement équitable en cas de litige. A Taoudénit, une majorité de la population pense bénéficier d'un résultat équitable en cas de litige avec 48,0% contre 37,3% qui pensent le contraire.

Les résultats suivant le sexe montrent que 30,4% de femmes estiment avoir un jugement équitable en cas de conflit pour 28,7% d'hommes qui sont du même avis.

L'égalité en justice

La figure ci-dessous montre l'opinion des personnes interrogées sur leurs appréciations des opinions sur l'égalité en justice. Les résultats montrent que trois Malien(ne)s sur cinq sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle « la justice malienne permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité », et trois Malien(ne)s sur dix pensent le contraire.



Possibilité pour les victimes d'actes criminels de demander justice : Dans la plupart des régions, sauf Gao et Kidal, la majorité des citoyen(ne)s sont d'accord que la justice malienne permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité. Cependant à Gao, quatre personnes sur cinq pensent le contraire.

Aussi, la proportion de personnes qui partagent cette assertion augmente-t-elle avec le niveau d'instruction : aucun niveau (56,8%), niveau primaire (58,4%), niveau secondaire (62,6%), niveau supérieur (68,5%).

On ne note pas de différence significative suivant le sexe ou l'âge.

Possibilité pour toutes les personnes accusées de crime d'obtenir un procès équitable : Dans l'ensemble, un(e) Malien(ne) sur deux pense que la justice malienne ne permet pas à toutes les personnes accusées de crime d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité. Dans les régions de Mopti, Ménaka et Taoudénit, plus de la moitié de la population pense le contraire. Qui plus est, à Tombouctou, trois personnes sur cinq sont d'accord avec cette affirmation.

On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge, la majorité ne partage pas l'assertion selon laquelle « la justice malienne ne permet pas à toutes les personnes accusées de crime d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité ».

La justice malienne fournit aux victimes d'actes criminels le service et le soutien dont elles ont besoin : 41,2% des Malien(ne)s partagent cette affirmation contre 46,4% qui pensent le contraire. Aussi, 50,4% des hommes ne sont pas d'accord avec cette assertion, et 42,3% des femmes ne la partagent pas non plus. Aussi, 52,4% des hommes ne sont pas d'accord avec cette affirmation et 44,9% des femmes ne la partagent pas non plus.

Efficacité de la justice malienne pour traduire en justice les personnes qui commettent des crimes : Plus de la moitié des Malien(ne)s sont d'accord que « la justice malienne est efficace pour traduire en justice les personnes responsables de crimes ». Par contre, dans les régions de Tombouctou (51,4%), Kidal (59,8%) et Bamako (51,9%), plus de la moitié des citoyen(ne)s ne sont pas d'accord avec cette affirmation ; et plus particulièrement à Gao où neuf personnes sur dix ne partagent pas cette assertion.

Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

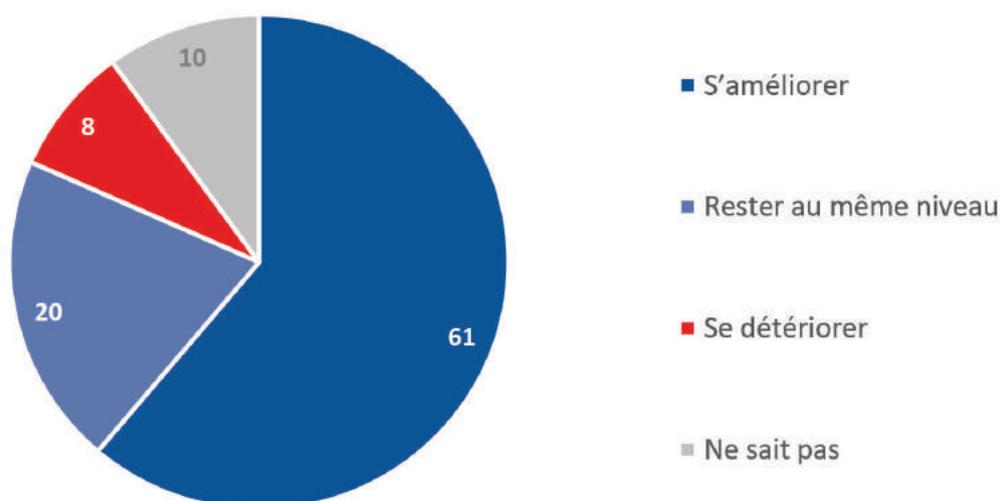
Perspectives

Projection du Mali dans les six prochains mois

Sur l'avenir du Mali, trois personnes sur cinq pensent que la situation générale du pays va s'améliorer au cours des six prochains mois, pour une personne sur cinq qui pense qu'elle n'évoluera pas et 8,4% pense qu'elle va se détériorer.

Dans l'ensemble des régions, la majorité des citoyen(ne)s espèrent que la situation générale du Mali s'améliore au cours des six prochains mois. Cependant à Bamako, plus d'un tiers de la population pense que la situation générale n'évoluera pas au cours des six prochains mois.

Figure 73 : Projection Mali dans six mois



S6Q01. [Projection Mali dans six mois] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des 6 prochains mois la situation générale du Mali va-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 17 : Projection Mali dans six mois par région

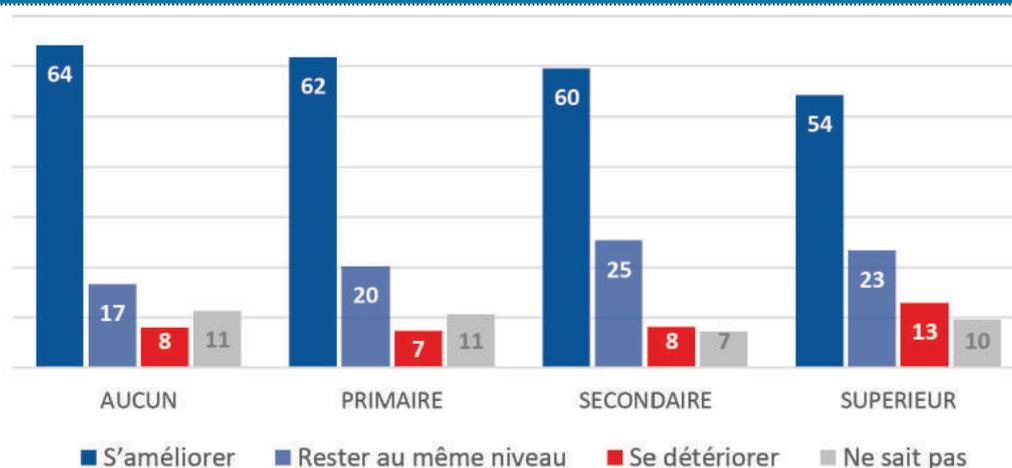
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
S'améliorer	72,0	63,2	66,2	47,9	70,6	67,6	32,7	52,3	67,3	82,4	51,0
Rester au même niveau	9,7	19,2	19,0	24,8	16,5	13,3	19,1	27,1	11,9	14,7	37,9
Se détériorer	12,1	7,4	8,5	7,8	7,0	3,8	0,9	18,7	5,0	1,0	11,1
Ne sait pas	6,2	10,2	6,3	19,5	5,9	15,2	47,3	1,9	15,8	2,0	--

S6Q01. [Projection Mali dans six mois] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des 6 prochains mois la situation générale du Mali va-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

toutes les réponses, N = 2258

Concernant le genre, 63,1% des femmes pensent que la situation générale du pays va s'améliorer au cours des six prochains mois pour 59,2% des hommes qui sont du même avis.

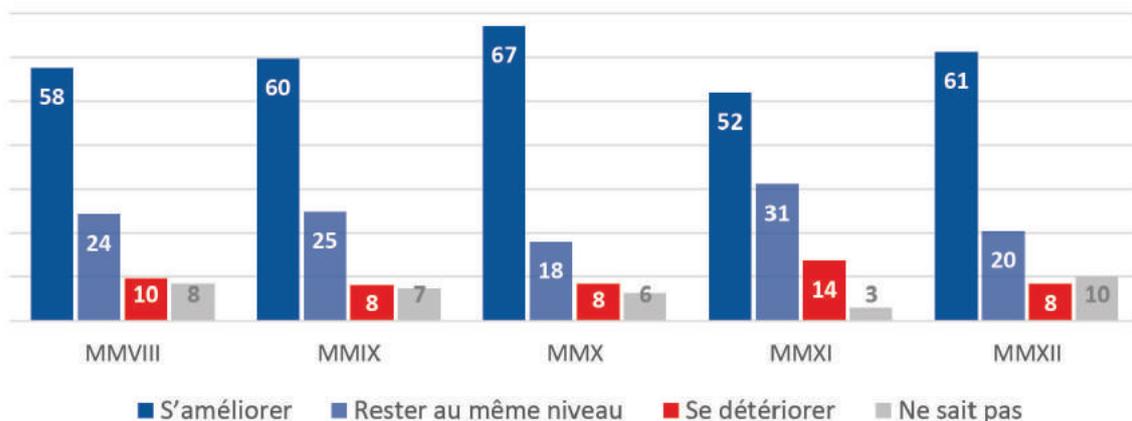
Le graphique suivant montre que trois personnes sur cinq n'ayant aucun niveau ou ayant le niveau primaire ou secondaire prévoient une amélioration de la situation générale du pays dans les six prochains mois. Cette statistique est de 54,2% chez les personnes ayant le niveau supérieur.

Figure 74 : Projection Mali dans six mois par niveau d'instruction

S6Q01. [Projection Mali dans six mois] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des 6 prochains mois la situation générale du Mali va-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

toutes les réponses, N = 2258

Figure 75 : Projection Mali dans six mois (Comparaison)



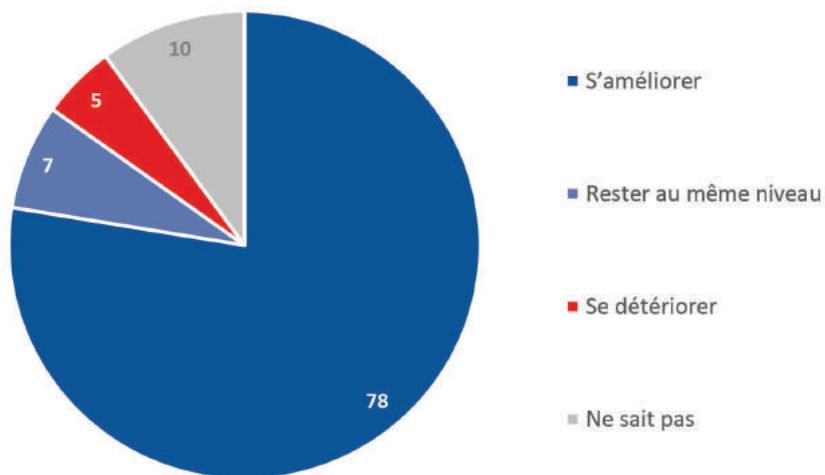
[Comparaison] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des 6 prochains mois la situation générale du Mali va-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

Comparaison des résultats de Mali Mètre VIII à XII

Projection du Mali dans les quinze prochaines années

Dans l'ensemble, pour plus de sept personnes sur dix (77,6%), la situation générale du pays connaîtra une évolution positive dans les 15 prochaines années. Dans les régions de Mopti, Gao, Taoudénit, Kayes et Bamako, huit personnes sur dix espèrent une amélioration de la situation générale du pays dans les quinze prochaines années.

Figure 76 : Projection Mali dans quinze ans



S6Q02. [Projection Mali dans quinze ans] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des quinze prochaines années la situation générale du Mali allait-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 18 : Projection Mali dans quinze ans par région

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
S'améliorer	81,3	73,1	77,0	68,4	83,1	77,1	80,9	69,2	74,3	86,3	85,6
Rester au même niveau	4,7	8,4	6,6	13,4	5,1	1,0	1,8	21,5	5,0	10,8	7,4
Se détériorer	3,1	6,8	5,4	5,2	6,6	2,9	--	9,3	2,0	--	4,9
Ne sait pas	10,9	11,8	10,9	13,0	5,1	19,0	17,3	--	18,8	2,9	2,1

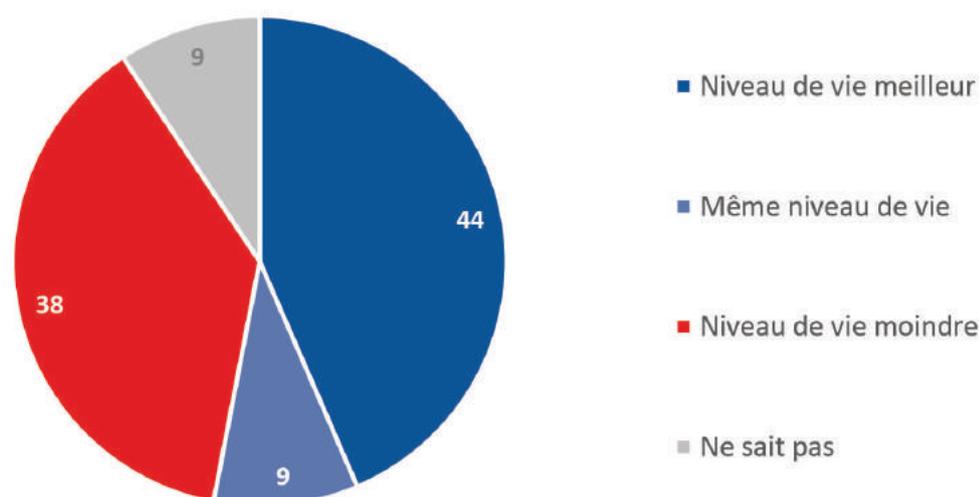
S6Q02. [Projection Mali dans quinze ans] Prenons le Mali dans son ensemble : diriez-vous qu'au cours des quinze prochaines années la situation générale du Mali allait-t-elle s'améliorer, Rester au même niveau ou se détériorer ?

toutes les réponses, N = 2258

On ne note pas de différence significative suivant le sexe, le niveau d'instruction ou l'âge.

Perception du niveau de vie des enfants dans l'avenir

Pour ce qui est de l'avenir de leurs enfants, 43,5% des Malien(ne)s pensent que leurs enfants auront un niveau de vie meilleur que le leur. 37,7% pensent que le niveau de vie de leurs enfants sera moins que le niveau de vie actuel ; et pour 9,5%, le niveau de vie de leurs enfants sera pareil au niveau de vie actuel.

Figure 77 : Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir

S6Q03. [Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir] En regardant la situation actuelle du pays, pensez-vous que nos enfants auront une vie meilleure, auront le même niveau de vie, ou auront un niveau de vie moindre que ce que nous vivons actuellement ?

toutes les réponses, N = 2258

Tableau 19 : Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par région

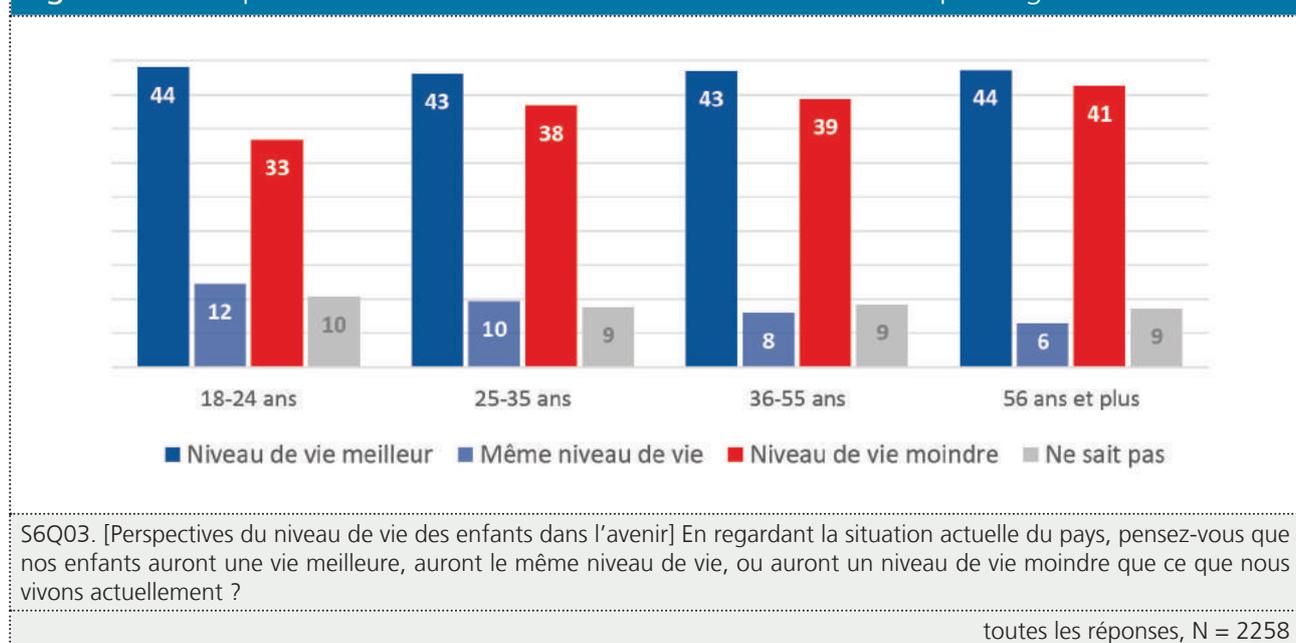
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Niveau de vie meilleur	30,0	57,9	41,4	35,5	61,4	54,3	32,7	71,0	73,3	61,8	29,2
Même niveau de vie	2,3	8,0	6,9	14,0	7,0	8,6	21,8	20,6	9,9	22,5	16,5
Niveau de vie moindre	65,4	22,0	43,2	39,4	22,8	18,1	0,9	8,4	3,0	2,9	53,9
Ne sait pas	2,3	12,1	8,5	11,1	8,8	19,0	44,5	--	13,9	12,7	0,4

S6Q03. [Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir] En regardant la situation actuelle du pays, pensez-vous que nos enfants auront une vie meilleure, auront le même niveau de vie, ou auront un niveau de vie moindre que ce que nous vivons actuellement ?

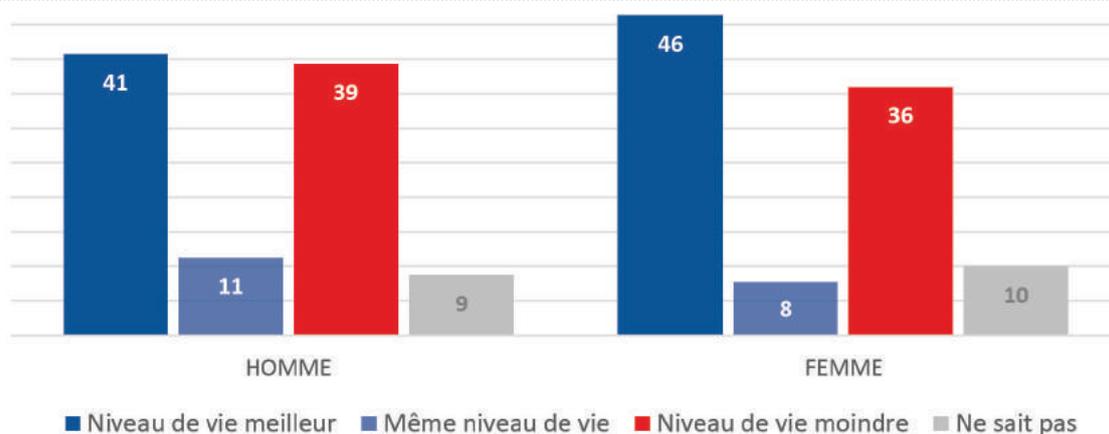
toutes les réponses, N = 2258

Suivant l'âge, au moins la moitié de la population compte sur une amélioration du niveau de vie de leurs enfants ; et environ deux personnes sur six s'attendent à un niveau de vie moindre comme le montre le graphique ci-dessous.

Figure 78 : Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par l'âge



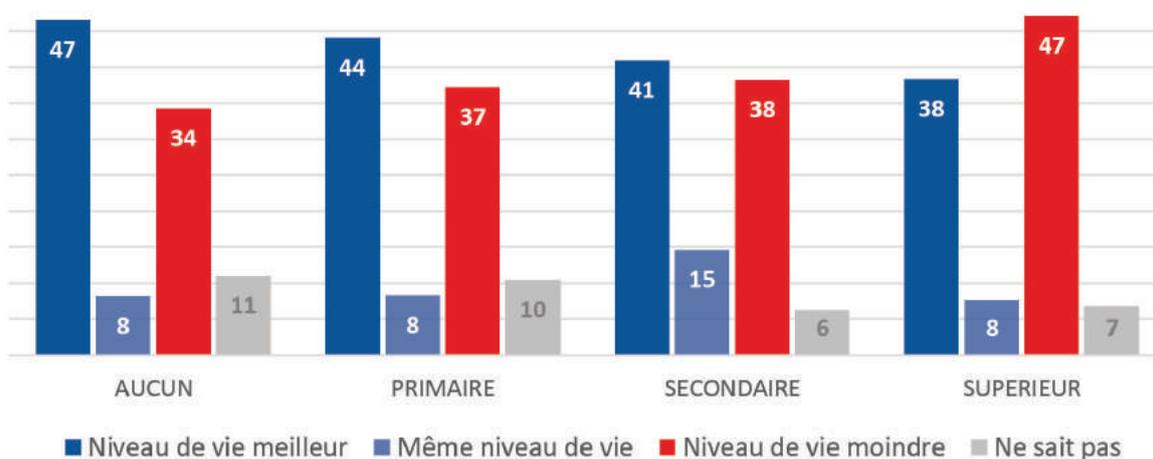
Le graphique suivant montre que 46,3% de femmes pensent que leurs enfants auront un niveau de vie meilleur, et 40,7% d'hommes partagent ce point de vue. Pour 39,3% des hommes, leurs enfants auront un niveau de vie moindre et 36,0% des femmes sont du même avis.

Figure 79 : Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par sexe

S6Q03. [Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir] En regardant la situation actuelle du pays, pensez-vous que nos enfants auront une vie meilleure, auront le même niveau de vie, ou auront un niveau de vie moindre que ce que nous vivons actuellement ?

toutes les réponses, N = 2258

Les résultats montrent la proportion que personne qui estime que leurs enfants auront un niveau de vie meilleur baisse avec le niveau d'instruction : aucun (46,5%), primaire (44,0%), secondaire (40,9%), supérieur (38,3%).

Figure 80 : Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir par niveau d'instruction

S6Q03. [Perspectives du niveau de vie des enfants dans l'avenir] En regardant la situation actuelle du pays, pensez-vous que nos enfants auront une vie meilleure, auront le même niveau de vie, ou auront un niveau de vie moindre que ce que nous vivons actuellement ?

toutes les réponses, N = 2258

Les grands souhaits pour le Mali pour les cinq prochaines années

Les plus grands souhaits des Malien(ne)s pour les cinq prochaines années portent sur le retour de la paix et de la sécurité (78,4%), l'emploi pour les jeunes (43,1%), de bonnes récoltes et la sécurité alimentaire du pays (34,3%), un meilleur système éducatif (32,8%). Il n'y a pas de différence significative suivant le sexe.

Cependant, au niveau de toutes les régions, le retour de la paix et de la sécurité est le principal souhait des populations. Dans les régions de Mopti et Gao : avoir de bonnes récoltes pour la sécurité est le second souhait, cité respectivement par 27,6% et 72,7% des populations. Tandis que l'emploi des jeunes est le souhait exprimé dans les régions de Kayes (55,6%), Koulikoro (52,0%), Sikasso (42,0%), Ségou (47,2%), la fin de la corruption est souhaitée dans les régions de Kidal (44,9%) et Ménaka (51,5%).

Figure 81 : Les grands souhaits pour le Mali d'ici cinq ans



S6Q04. [Les grands souhaits pour le Mali d'ici cinq ans] J'aimerais savoir quel est votre plus grand souhait pour le Mali d'ici cinq ans ?

Indiquer toutes les réponses avec $\geq 1\%$, N =2258

De même, suivant le niveau d'instruction, le retour de la paix et de la sécurité est le principal souhait exprimé suivi, de bonnes récoltes pour la sécurité alimentaire chez les personnes n'ayant aucun niveau et de l'emploi des jeunes pour les personnes ayant le niveau primaire, secondaire ou supérieur.

Qui plus est, le retour de la paix et de la sécurité est le principal souhait des Malien(ne)s, quel que soit l'âge. Cependant, l'emploi des jeunes apparaît en second position pour les citoyen(ne)s de 18 à 55 ans, pendant qu'il s'agit de bonnes récoltes pour la sécurité alimentaire pour les personnes plus âgées (56 ans et plus).

Conclusion

Malgré les défis auxquels le Mali a été confronté au cours de l'année écoulée, les résultats montrent une forte cohérence dans les perceptions de la population.

Parmi les principaux éléments marquants de l'étude figurent les conclusions suivantes :

- Dans une année marquée par un coup d'État et une pandémie mondiale, les défis et les priorités cités restent très clairement alignés sur ceux des années précédentes pour la population malienne.
- Les institutions de la transition doivent encore faire leurs preuves. Il convient de souligner ici que les enquêtes ont été collectées en mars 2021 et ne rendent pas compte des événements survenus à partir du 24 mai.
- Il existe une ambivalence considérable dans l'approche de la population malienne vis-à-vis du COVID. Le taux de préparation à la vaccination de 55 % semble être un peu plus élevé que ce que l'on pourrait attendre sur la base du taux de vaccination actuel. En ce qui concerne le port de masques, l'enquête confirme pleinement la perception.
- La comparaison transversale des opérations internationales au Mali a révélé une opinion cohérente. La sécurité reste également l'une des questions les plus importantes pour les répondants. Globalement, les personnes enquêtées sont « assez satisfaites » de la MINUSMA et de BARKHANE ; et cette satisfaction est nuancée suivant les zones géographiques.
- Après six ans de mise en œuvre, l'Accord pour la paix et la réconciliation reste méconnu des populations. Il en est de même du mandat de la MINUSMA et de Barkhane

- La corruption et l'impunité sont élevées au Mali, quels que soient l'âge, le sexe, le niveau d'instruction ou la localité de résidence
- Malgré toutes ces évolutions, la population continue d'envisager l'avenir avec un certain optimisme.

Le Mali-Mètre ne peut pas donner de réponses absolues, mais nous espérons que les résultats de notre enquête pourront au moins donner l'impulsion nécessaire à la discussion. Nous avons maintenant une meilleure compréhension de ce qui motive les Malien(ne)s en cette période de transition et nous espérons qu'ensemble, le Mali et ses partenaires, nous pourrions mieux répondre à leurs besoins.

Merci.

Approche méthodologique

Population cible et technique de sondage

Population et cible et échantillonnage

La population cible est l'ensemble des personnes âgées de 18 ans ou plus qui se trouvent dans les capitales régionales ou dans le District de Bamako au moment de l'enquête. Le sondage est donc représentatif au niveau des capitales régionales et du District de Bamako.

Dans l'interprétation des données, « la population, les citoyens ou mêmes les Malien(ne)s » font référence à l'ensemble de la population des capitales régionales et du District de Bamako.

La taille de l'échantillon est fixée suivant la formule d'estimation d'une proportion. Cependant, la taille finale de l'échantillon tient compte de deux autres aspects :

- l'ajustement des régions à faible poids : Certaines régions comme Kidal, Ménaka et Taoudénit auront des tailles un peu trop faibles lorsqu'on applique une répartition proportionnelle de l'échantillon entre les régions ; il faut donc un ajustement positif en faveur des régions à faible poids ;
- l'anticipation de la non-réponse : Un des aspects importants des enquêtes par sondage est l'anticipation de la non réponse. A titre d'exemple, si nous partons exactement sur la base de 1000 personnes à enquêter, il est probable qu'à la fin des opérations de terrain qu'on ait moins de 1000 questionnaires (perte de questionnaires, questionnaires mal remplis, etc.) Pour éviter cela, nous avons procédé à une majoration d'environ 5% de la taille de l'échantillon initial.

La formule de la taille de l'échantillon pour l'estimation d'une proportion se présente comme suit :

$$n = \frac{\left[p(1-p)t_a^2 \right]}{d^2}$$

Où :

P : est la proportion de la principale variable recherchée. Eu égard à la formule précédente, fixer le P à 50% correspond à la taille maximale de l'échantillon que l'on doit tirer.

ta : est égale à 2.326 pour α fixé avec un seuil de 98% (test bilatéral);

d : niveau de précision de P, ici fixé à 2.85% ;

Ceci donne une taille initiale de 1666 personnes à enquêter. La taille finale de l'échantillon est fixée à 1990 (exactement 1989). Cette taille tient compte de l'ensemble des préoccupations soulignées pour la répartition de l'échantillon.

Tableau M1 : Répartition de l'échantillon entre les régions

	Population	Région %	Taille initiale	Taille ajustée	Taille + non réponse
Bamako	1 809 106	12,46 %	208	208	218
Gao	474 120	3,27 %	54	75	79
Kayes	1 996 812	13,75 %	229	229	241
Koulikoro	2 418 305	16,66 %	278	278	291
Mopti	2 037 330	14,03 %	234	234	245
Ségou	2 336 255	16,09 %	268	268	282
Sikasso	2 625 919	18,09 %	301	301	316
Tombouctou	672 691	4,63 %	77	77	81
Kidal	67 638	0,47 %	8	75	79
Ménaka	70 000	0,48 %	8	75	79
Taoudénit	9 000	0,06 %	1	75	79
TOTAL	14 517 176	100%	1 666	1 895	1 989

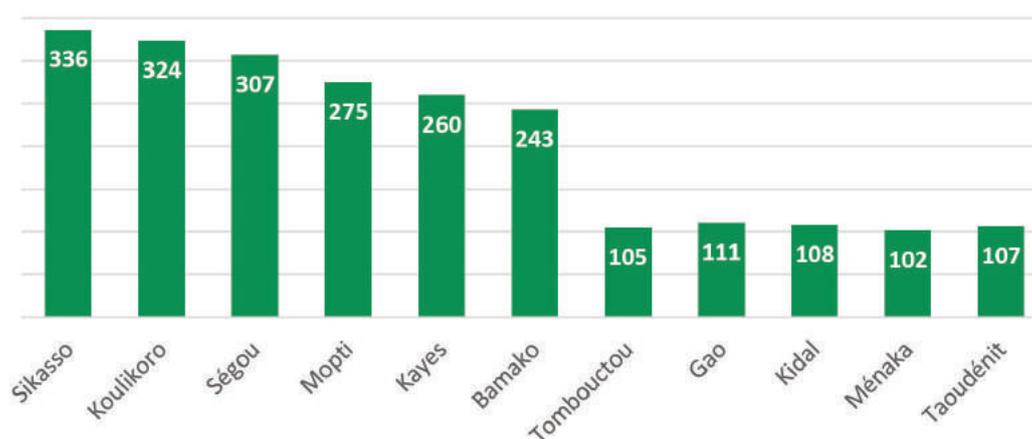
Le partage des 1 666 personnes entre les 11 strates donne moins de 10 personnes à enquêter pour les régions de Kidal, Ménaka et Taoudénit. Ces tailles sont trop faibles pour estimer

des indicateurs par région. Nous avons fixé le nombre minimal de personnes enquêtées à 75 individus par région. Donc, les régions ayant moins de 75 personnes ont été ramenées à 75.

Après cet ajustement, la taille est de 1 895 personnes à enquêter, avec un seuil minimal de 75 personnes par région. On pourra donc enquêter au moins 30 hommes et 30 femmes par région (30 étant la taille minimale pour pouvoir appliquer la loi des grands nombres).

Nous avons ensuite majoré cet échantillon de 5% pour prendre en compte le risque de non-réponse, ce qui donne une taille finale de 1989 individus. Le graphique suivant présente la répartition de l'échantillon entre les 11 strates.

Figure M1 : Répartition de l'échantillon entre les 11 strates



Implication statistique de l'ajustement de la taille de l'échantillon

Avec une répartition proportionnelle, la taille de l'échantillon devrait être de 8 personnes dans la région de Kidal. Alors qu'avec la répartition raisonnée (pour pouvoir estimer des statistiques par région), on prévoit d'interroger environ 79 personnes dans cette région. Cet ajustement n'est pas sans conséquences statistiques sur le calcul des indicateurs au niveau de l'ensemble des zones. En effet, c'est comme si on attribuait à Kidal un poids qu'elle ne mériterait pas réellement. Statistiquement, lors de l'analyse, un coefficient de redressement permet de donner à chaque strate son véritable poids.

Formule de calcul du coefficient de redressement : En considérant une zone i (par exemple la région de Kidal), le coefficient de redressement de cette zone est calculé par la formule :

$$\pi_i = \mu_i / \alpha_i$$

π_i est le coefficient de redressement calculé pour la zone i ;

μ_i est la taille qui devrait être appliquée en cas de répartition proportionnelle ;

α_i est la taille qui a été appliquée dans la répartition raisonnée.

Procédure de tirage de l'échantillon

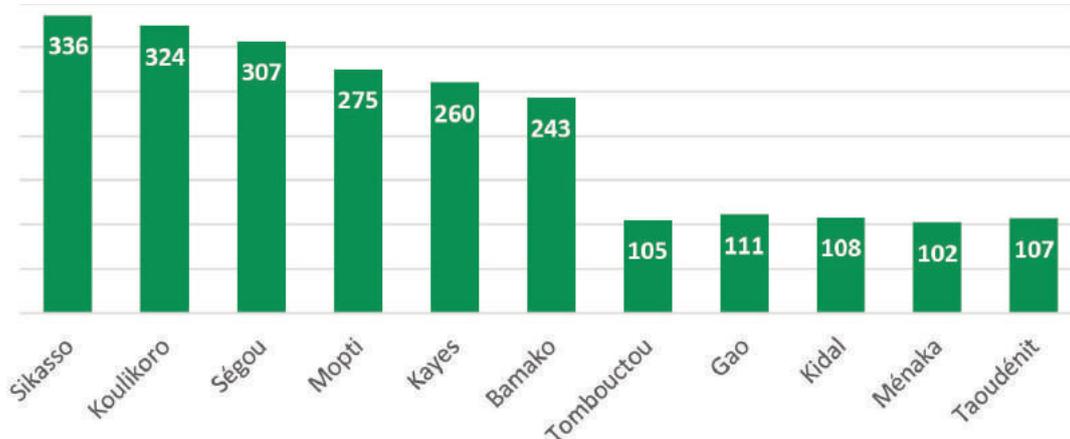
Le tirage de l'échantillon est fait de sorte à assurer la représentativité de la population vis-à-vis de sa structure démographique. Pour cela, nous avons utilisé la méthode des quotas avec le sexe, l'âge et le niveau d'instruction comme les variables de quota. Le plan d'échantillonnage adopté garantit une répartition égalitaire entre les deux sexes (donc 50% de l'échantillon enquêté sont des femmes). Pour plus de rigueur, cette méthode a été complétée par une procédure de tirage d'un ménage avant de tirer l'individu respectant le critère de quota. Pour cela, nous avons d'abord partagé l'échantillon entre les quartiers de la capitale régionale considérée avant de choisir des ménages dans les quartiers. Une fois dans le ménage, nous avons tenu compte des critères de quotas pour le choix des personnes à enquêter. L'enquêteur explique l'objet de sa visite et demande s'il y a un individu qui répond à son critère de quota afin de l'enquêter. Cependant, les cas suivants peuvent survenir :

- ✓ Aucun membre du ménage ne répond au critère de quota : Dans ce cas, l'enquêteur sort de ce ménage et choisit le ménage immédiatement contigu au ménage précédent (vers sa gauche).
- ✓ Plusieurs personnes répondent au quota : Si plusieurs personnes répondent au quota, l'enquêteur choisira une personne de manière aléatoire.

Echantillon réellement enquêté

Au total, 2258 personnes âgées de 18 et plus ont été interrogées (la plupart des enquêteurs ayant fait un plus que ce qui leur est demandé afin d'éviter des retours sur terrain si jamais il y'avait invalidation de questionnaires). Le coefficient de redressement a été calculé sur les 2258 individus enquêtés. La répartition de l'échantillon réellement enquêté par région est donnée par le graphique suivant :

Figure M2 : Répartition de l'échantillon réellement enquêté par capitale régionale et le District de Bamako



Particularité pour Taoudénit

Contrairement aux autres capitales régionales, Taoudénit présente la particularité de ne pas avoir encore de capitale régionale. En effet, cette région recouvre une zone désertique très sous-peuplée et la zone est composée principalement de la commune de Salam. Ainsi, selon les autorités (rapprochées par l'équipe terrain), la cartographie de la région est au niveau conceptuel et la capitale régionale n'est pas définitivement choisie. Il a été question alors de choisir quatre grands villages dans la région (Agouni, Nibkit-Elk, Tagacha, Nikrarkir)

Mobilisation et formation des enquêteurs

Le recrutement des enquêteurs a été fait sur la base de l'expérience, de la connaissance du terrain et des langues locales de la zone. La formation qui a mobilisé 31 agents s'est déroulée du 06 au 10 novembre 2019 à Bamako au bureau de GISSE. Elle a été exécutée en deux groupes : (1) les enquêteurs du premier groupe, pour les villes dites du sud et du centre et le District de Bamako. (2) les enquêteurs du second groupe, pour les villes dites du Nord, à savoir Tombouctou, Gao, Kidal, Ménaka et Taoudénit. Ce regroupement des enquêteurs et le décalage de la formation tiennent compte des contraintes sécuritaires et de transport dans les régions dites du Nord et surtout de la gestion importante du temps dans le contexte de ce sondage.

Par ailleurs, une bonne partie des interviews est réalisée en langues locales. Pour une bonne compréhension du questionnaire en langue locale, d'une part, celui-ci a été traduit par des experts dans les principales langues pratiquées au Mali, notamment le bamanakan, le songoy, le tamasheq ; d'autre part, la formation des enquêteurs est assurée en français et dans ces langues.

La collecte de données s'est déroulée du 08 au 26 mars 2021.

Contrôle qualité et apurement des données

Le contrôle de la qualité des données collectées est basé sur le sérieux et l'expérience de l'ensemble de l'équipe (enquêteurs et superviseurs) en matière d'enquête, la connaissance de la zone d'enquête, en particulier une connaissance récente pour les régions nord particulièrement difficiles, le suivi, le contrôle et les vérifications des questionnaires remplis par les superviseurs sur le terrain. En plus, les assistants (statisticien et informaticien) s'assurent de la cohérence et de la qualité du remplissage de la totalité des données collectées. Enfin, comme dernière procédure de contrôle, environ 10% des enquêté (e)s choisi (e)s au hasard ont été contacté (e)s par le Bureau de GISSE à partir de Bamako pour une vérification du passage des enquêteurs à travers leurs numéros de téléphone.

Le masque de saisie a été réalisé sur le logiciel CS pro. Il permet de réaliser une saisie efficace et un transfert des données dans le logiciel SPSS pour les analyses statistiques. Un programme d'apurement a été réalisé sous STATA, qui a permis de corriger quelques incohérences constatées. Les questions ouvertes ont été codifiées après l'enquête puis intégrées aux données à partir du programme d'apurement.

Répartition uniforme de l'échantillon

Pour les groupes d'âge, les sexes ainsi que les niveaux d'éducation, une distribution uniforme a été prise en compte.

La répartition des différentes catégories ne reflète pas la représentativité au Mali, mais sert la représentation égale de tous les groupes dans le contexte de l'enquête.

Figure M3 : Répartition de l'échantillon par niveau d'instruction

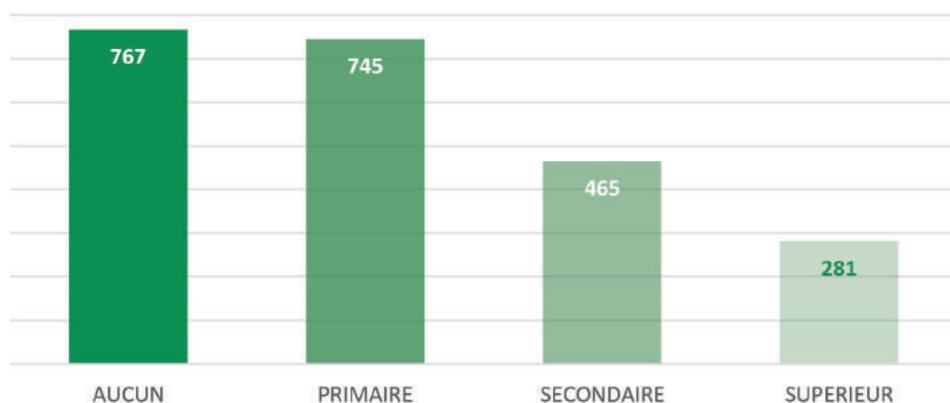


Figure M4 : Répartition de l'échantillon par niveau d'instruction

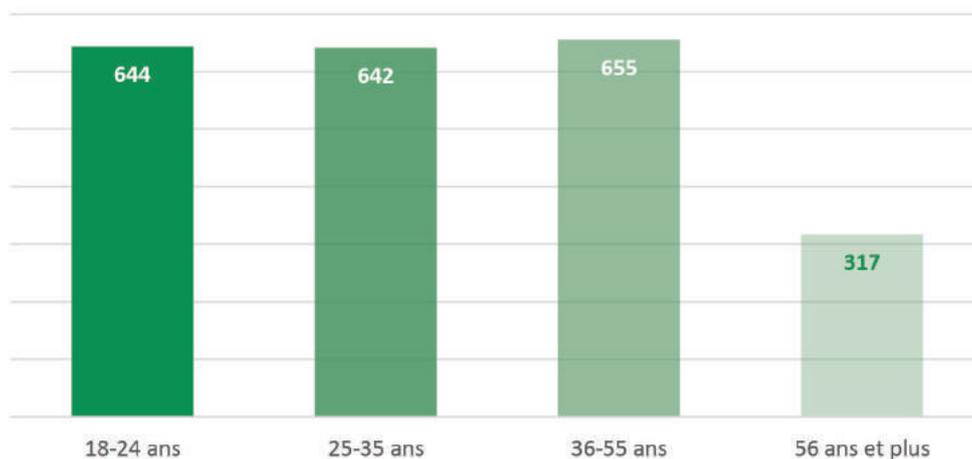
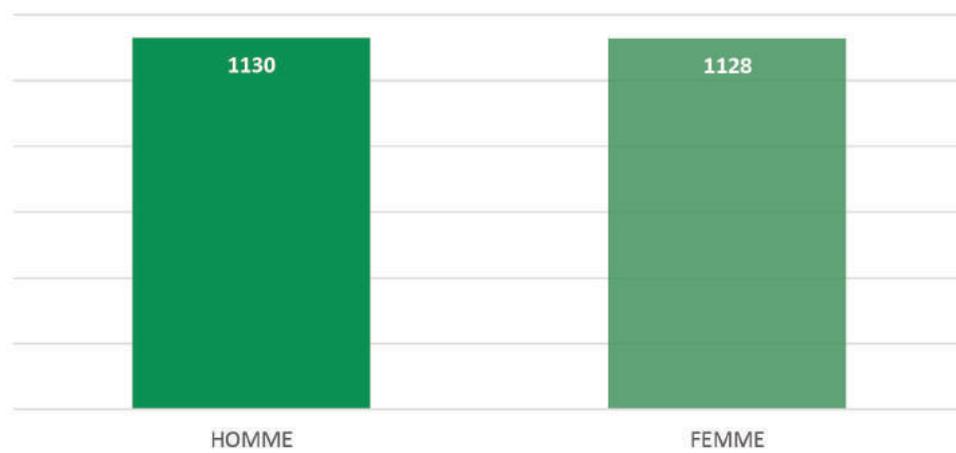


Figure M5 : Répartition de l'échantillon par le sexe



III. Annexe

Tableau A1 : Défis au Mali											
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Lutte contre le chômage des jeunes	46,6	55,3	53,3	50,8	43,0	29,4	49,5	67,3	34,6	44,6	44,1
Lutte contre la pauvreté	38,7	31,5	34,4	45,0	40,1	40,1	41,9	34,5	15,0	27,7	27,5
Lutte contre l'insécurité alimentaire	42,5	40,1	37,2	40,5	50,8	41,9	9,5	65,5	41,1	28,7	16,7
Gestion du problème du nord	21,5	15,2	16,1	29,9	17,6	31,6	12,4	25,5	20,6	38,6	17,6
Gestion du problème du centre	9,6	3,9	5,0	10,0	9,4	21,7	4,8	--	15,9	9,9	3,9
Amélioration de l'éducation	37,8	46,3	41,5	38,7	38,1	30,9	27,6	13,6	46,7	27,7	22,5
Lutte contre l'insécurité	44,6	38,5	40,9	31,7	42,3	63,2	81,9	81,8	51,4	71,3	60,8
Amélioration de la santé	18,8	19,8	18,0	25,1	18,2	14,0	16,2	6,4	30,8	8,9	20,6
Réussite de la transition	3,9	2,3	6,5	3,6	3,9	3,7	9,5	1,8	11,2	9,9	9,8
Organisation des élections	3,2	4,3	5,3	3,6	2,9	--	5,7	--	12,1	10,9	12,7
Lutte contre la COVID	8,5	12,1	3,4	10,3	8,1	7,4	12,4	0,9	12,1	3,0	14,7
Réussite de la révision constitutionnelle	0,8	0,4	0,6	1,5	0,3	--	4,8	--	2,8	--	11,8
Révision de l'accord pour la paix	1,2	--	0,9	1,5	1,3	0,7	5,7	2,7	5,6	2,0	5,9
Lutte contre la corruption	4,7	10,9	6,2	0,6	3,3	2,2	7,6	--	--	5,0	--
Relancer l'économie	0,9	2,7	1,2	0,6	0,3	--	1,0	--	--	--	--
Construire des routes infrastructures	0,8	1,2	0,3	0,6	--	1,8	1,0	--	--	1,0	--
Réconcilier les maliens	2,0	3,1	3,1	0,6	1,6	0,4	2,9	--	--	--	--
Renforcer l'armée malienne	0,3	0,4	0,6	--	0,3	0,4	--	--	--	--	--
Régler problème d'eau, d'électricité et de logement	0,9	1,9	1,5	0,6	0,3	0,4	--	--	--	--	2,0
Faire la promotion de la femme	0,4	1,9	--	--	--	0,7	--	--	--	--	1,0
Restauration de nos valeurs et mœurs	0,6	1,6	0,3	0,3	--	--	--	--	--	--	--
Protéger environnement/faire l'assainissement	0,3	0,8	0,3	--	0,3	0,4	--	--	--	--	--
Meilleur accès aux logements, aide aux démunés	0,3	0,4	0,3	0,3	--	0,7	--	--	--	--	--
NSP	0,3	--	0,6	--	0,7	0,7	--	--	--	--	1,0

S1Q02. [Défis au Mali] Pensez au Mali entier, selon vous, quel est le défi le plus grand que le Mali rencontre actuellement ? Quel est le second défi ? Quel est le troisième défi ?

N = 2258

Tableau A2 : Priorité du gouvernement de transition											
	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Lutter contre l'insécurité/criminalité	52,9	33,4	51,1	66,8	82,0	53,3	92,7	45,8	77,2	49,0	57,2
Améliorer l'éducation	43,2	35,9	43,8	41,7	33,5	30,5	31,8	47,7	13,9	15,7	37,0
Restaurer la paix et la stabilité	20,2	36,2	35,6	28,0	44,9	52,4	87,3	43,0	72,3	67,6	21,0
Lutter contre la pauvreté	16,7	30,0	29,0	25,4	23,9	21,0	22,7	22,4	9,9	11,8	30,9
Accroître l'aide humanitaire	1,2	6,2	3,0	2,9	10,3	7,6	19,1	15,0	7,9	26,5	4,1
Améliorer la santé	26,1	17,0	25,7	16,6	14,3	9,5	15,5	38,3	7,9	13,7	14,4
Promouvoir la bonne gouvernance	4,7	17,6	6,9	12,1	15,4	10,5	9,1	24,3	34,7	20,6	6,2
Gestion des conflits communautaires	0,4	1,2	3,3	4,2	21,7	1,0	4,5	15,9	11,9	6,9	2,1
Favoriser la réconciliation	0,8	8,7	5,4	7,2	5,1	11,4	1,8	14,0	14,9	13,7	2,1

Construire des route et infrastructures	8,2	2,2	3,9	1,3	9,2	12,4		4,7	7,9	5,9	1,6
Créer de l'emploi	44,4	41,8	34,7	27,7	11,8	33,3	5,5	13,1	7,9	22,5	44,4
Relancer l'économie en faveur du développement ?	5,1	11,5	5,7	5,5	7,0	6,7	1,8	7,5	5,0	11,8	3,3
Développer l'agriculture (sécurité alimentaire)	37,7	16,7	22,7	21,5	7,7	3,8	1,8	--	1,0	2,0	39,9
Organiser les élections	6,2	4,0	4,5	2,3	2,6	17,1	--	--	3,0	4,9	3,3
Lutter contre la corruption	7,4	5,6	5,4	7,5	2,2	4,8	0,9	0,9	5,0	1,0	5,3
Distribuer la justice pour lutter contre l'impunité	1,6	2,8	0,9	2,0	1,1	5,7	3,6	1,9	1,0	--	4,9
Sauver l'intégrité du Mali	2,3	0,6	2,4	1,0	1,1	10,5	0,9	0,9	1,0	--	1,2
Assurer un meilleur accès à l'eau et/ou l'électricité	2,3	2,2	3,6	1,0	0,7	1,0	0,9	3,7	1,0	14,7	6,6
Lutter contre la covid-19	3,9	0,9	4,2	3,6	1,1	3,8	--	--	--	1,0	5,3
Promouvoir le genre et les droits des femmes	2,7	0,3	4,5	--	1,1	--	--	0,9	--	--	0,8
Renforcer l'armée malienne	0,4	1,5	0,3	--	1,1	1,0	--	--	--	--	0,4
Départ des forces étrangères	0,8	--	--	0,7	--	--	--	--	--	--	--
Suivre la feuille de route transition	0,4	0,3	--	--	0,4	--	--	--	--	--	--
Ne sait pas	0,8	--	--	1,0	--	--	--	--	2,0	--	--
S2Q01. [Priorité du gouvernement de transition] Selon vous, quelle est la première action immédiate que le gouvernement de la transition devrait prioriser dans sa gestion ? Quelle est la deuxième action ? Quelle est la troisième action ?											
N = 2258											

Tableau A3 : Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité

	Kayes	KOULI	Si-kas-so	Sé-gou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Oui	6,6	5,9	5,1	31,3	8,8	19,0	3,6	5,6	7,9	12,7	8,6
Non	93,4	94,1	94,9	68,7	91,2	81,0	96,4	94,4	92,1	87,3	91,4
S4Q16. [Entendre parler de la réforme du secteur de la sécurité] Savez-vous qu'il y a eu une réforme du secteur de la sécurité en cours au niveau national ?											
N = 2258											

Tableau A4 : Evolution du nombre de postes de police dans les régions

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Augmentation	55,3	35,0	32,0	41,0	33,1	37,1	95,5	--	9,9		54,3
Même niveau	26,5	48,3	32,9	39,4	46,3	30,5	4,5	40,2	54,5	68,6	39,1
Démunie	8,2	0,9	22,4	5,5	11,8	18,1	--	55,1	29,7	18,6	--
Ne sait pas	10,1	15,8	12,7	14,0	8,8	14,3	--	4,7	5,9	12,7	6,6
S4Q20A. [Les Postes de police] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?											
N = 2258											

Tableau A5 : Evolution de les policiers ou gendarmes en circulation

	Kayes	KOULI	Sikasso	Sé-gou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Augmentation	57,6	60,4	68,9	47,9	63,6	36,2	65,5	--	5,9	--	90,1
Même niveau	21,4	29,4	18,4	33,2	22,4	34,3	23,6	31,8	30,7	69,6	9,1
Démunie	17,1	1,2	6,6	7,5	9,6	14,3	7,3	61,7	54,5	24,5	--
Ne sait pas	3,9	9,0	6,0	11,4	4,4	15,2	3,6	6,5	8,9	5,9	0,8

S4Q20B. [Les policiers ou gendarmes en circulation] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?

N = 2258

Tableau A6 : Evolution de les Cours tribunaux

	Kayes	KOULI	Sikasso	Sé-gou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Augmentation	10,1	8,4	10,0	17,3	12,1	24,8	6,4	--	3,0	--	22,6
Même niveau	55,3	63,2	52,3	43,6	58,8	17,1	82,7	26,2	22,8	56,9	62,6
Démunie	5,8	1,2	1,5	4,2	5,1	3,8	4,5	66,4	59,4	17,6	0,8
Ne sait pas	28,8	27,2	36,3	34,9	23,9	54,3	6,4	7,5	14,9	25,5	14,0

S4Q20C. [Les Cours tribunaux] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?

N = 2258

Tableau A7 : Evolution de les Juges ou personnes des tribunaux ou Les avocats ou procureurs

	Kayes	KOULI	Sikasso	Sé-gou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Augmentation	29,2	12,7	16,9	15,3	11,0	8,6	7,3	--	3,0	--	46,9
Même niveau	20,6	55,1	41,7	36,2	58,5	20,0	79,1	39,3	20,8	57,8	30,5
Démunie	7,0	1,2	3,6	4,6	2,6	15,2	4,5	57,9	65,3	13,7	--
Ne sait pas	43,2	31,0	37,8	44,0	27,9	56,2	9,1	2,8	10,9	28,4	22,6

S4Q20D. [Les Juges ou personnes des tribunaux ou Les avocats ou procureurs] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?

N = 2258

Tableau A8 : Evolution de les établissements pénitentiaires et de détention (prisons)

	Kayes	KOULI	Sikasso	Sé-gou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Augmentation	12,5	7,7	8,2	6,8	6,6	26,7	4,5	8,4	3,0	--	45,7
Même niveau	69,3	72,4	63,7	55,0	65,1	18,1	81,8	26,2	47,5	63,7	47,3
Démunie	3,5	--	1,5	3,3	2,9	1,0	1,8	59,8	37,6	13,7	--
Ne sait pas	14,8	19,8	26,6	34,9	25,4	54,3	11,8	5,6	11,9	22,5	7,0

S4Q20E. [Les établissements pénitentiaires et de détention (prisons)] Selon votre opinion, dans votre région, comment la disponibilité des éléments suivants a-t-elle évolué au cours de deux dernières années ?

N = 2258

Tableau A9 : Affirmation de phrase « La justice est corrompue »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	61,1	36,5	47,1	23,1	58,1	47,6	55,5	17,8	28,7	36,3	35,8
D'accord	23,7	41,5	35,3	56,7	27,9	32,4	40,9	48,6	53,5	47,1	49,4
Pas d'accord	4,3	7,1	12,4	6,2	5,1	10,5	0,9	27,1	11,9	3,9	9,1
Pas du tout d'accord	3,9	1,9	1,8	1,0	3,3	2,9	0,9	5,6	2,0	10,8	3,7
Ne sait pas	7,0	13,0	3,3	13,0	5,5	6,7	1,8	0,9	4,0	2,0	2,1
S5Q02A. [La justice est corrompue] Je vais affirmer des choses, dites-moi si vous êtes Tout à fait d'accord ; D'accord ; Pas d'accord ou Pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes :											
N = 2258											

Tableau A10 : Affirmation de phrase « Les procédures de la justice sont méconnues des populations »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	56,0	21,7	45,6	33,2	52,9	32,4	50,9	22,4	23,8	30,4	46,1
D'accord	29,2	58,8	44,1	51,1	39,7	50,5	45,5	52,3	62,4	50,0	51,0
Pas d'accord	7,0	5,3	6,0	5,9	1,8	11,4	0,9	18,7	9,9	8,8	2,1
Pas du tout d'accord	4,3	0,9	2,1	0,3	1,8	--	0,9	5,6	1,0	--	0,8
Ne sait pas	56,0	21,7	45,6	33,2	52,9	32,4	50,9	22,4	23,8	30,4	46,1
S5Q02B. [Les procédures de la justice sont méconnues des populations] Je vais affirmer des choses, dites-moi si vous êtes Tout à fait d'accord ; D'accord ; Pas d'accord ou Pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes :											
N = 2258											

Tableau A11 : Affirmation de phrase « Les procédures de la justice sont longues et compliquées »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	64,6	28,8	47,7	33,2	54,4	54,3	53,6	12,1	24,8	31,4	42,8
D'accord	23,7	49,5	42,9	49,5	35,7	33,3	43,6	55,1	59,4	42,2	51,4
Pas d'accord	5,1	3,7	5,1	6,2	4,0	3,8	--	27,1	7,9	11,8	2,5
Pas du tout d'accord	1,6	1,9	1,5	--	0,7	--	--	4,7	--	1,0	1,6
Ne sait pas	5,1	16,1	2,7	11,1	5,1	8,6	2,7	0,9	7,9	13,7	1,6
S5Q02C. [Les procédures de la justice sont longues et compliquées] Je vais affirmer des choses, dites-moi si vous êtes Tout à fait d'accord ; D'accord ; Pas d'accord ou Pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes :											
N = 2258											

Tableau A12 : Affirmation de phrase « La justice coûte trop chère »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	73,5	32,8	49,8	28,0	54,8	53,3	52,7	29,0	31,7	29,4	41,2
D'accord	12,8	37,5	36,9	43,6	29,8	30,5	43,6	33,6	54,5	45,1	46,9
Pas d'accord	4,3	3,4	6,3	8,1	4,0	5,7	0,9	29,0	8,9	8,8	8,6
Pas du tout d'accord	2,7	1,2	1,5	0,3	0,7	--	--	7,5	--	4,9	1,2
Ne sait pas	6,6	25,1	5,4	19,9	10,7	10,5	2,7	0,9	5,0	11,8	2,1
S5Q02D. [La justice coûte trop chère] Je vais affirmer des choses, dites-moi si vous êtes Tout à fait d'accord ; D'accord ; Pas d'accord ou Pas du tout d'accord avec les affirmations suivantes :											
N = 2258											

Tableau A13 : Affirmation de phrase « Les lois fondamentales sont disponibles dans un langage simple et compréhensible »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	13,2	9,0	6,3	11,7	4,4	5,7	3,6			8,8	4,1
D'accord	20,6	22,3	24,8	33,6	41,9	28,6	5,5	27,1	35,6	24,5	24,3
Pas d'accord	22,6	26,9	31,4	35,8	19,9	41,0	79,1	43,9	26,7	38,2	33,7
Pas du tout d'accord	34,6	13,9	26,0	4,6	29,4	22,9	10,0	28,0	23,8	20,6	33,3
Ne sait pas	8,9	27,9	11,5	14,3	4,4	1,9	1,8	0,9	13,9	7,8	4,5

S5Q06A. [Les lois fondamentales sont disponibles dans un langage simple et compréhensible] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A14 : Affirmation de phrase « Vous êtes conscient de vos droits et responsabilités juridiques »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	19,5	6,8	10,0	14,3	22,4	19,0	2,7	1,9	1,0	20,6	9,9
D'accord	32,3	43,0	38,4	48,5	54,8	51,4	29,1	28,0	64,4	19,6	40,3
Pas d'accord	27,6	27,6	31,4	27,7	16,2	23,8	52,7	36,4	16,8	48,0	36,2
Pas du tout d'accord	19,5	5,3	16,6	3,3	5,5	4,8	12,7	32,7	1,0	10,8	13,6
Ne sait pas	1,2	17,3	3,6	6,2	1,1	1,0	2,7	0,9	16,8	1,0	

S5Q06B. [Vous êtes conscient de vos droits et responsabilités juridiques] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A15 : Affirmation de phrase « Vous savez où obtenir des informations et des conseils juridiques sur la résolution d'un litige ou d'un problème »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	24,9	7,1	8,2	8,1	12,9	21,9	4,5	3,7	--	15,7	24,7
D'accord	28,8	43,7	37,2	51,8	35,3	33,3	22,7	29,0	43,6	45,1	35,0
Pas d'accord	23,7	30,3	36,3	23,8	27,2	41,9	53,6	38,3	17,8	13,7	22,6
Pas du tout d'accord	20,2	4,3	16,9	7,5	21,0	1,0	15,5	28,0	3,0	12,7	17,7
Ne sait pas	2,3	14,6	1,5	8,8	3,7	1,9	3,6	0,9	35,6	12,7	--

S5Q06C. [Vous savez où obtenir des informations et des conseils juridiques sur la résolution d'un litige ou d'un problème] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A16 : Affirmation de phrase « En cas de litige, Vous êtes sûr(e) que vous pouvez obtenir un résultat équitable »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	6,2	5,3	3,6	3,3	2,9	9,5	1,8	1,9	--	8,8	2,5
D'accord	21,4	24,5	19,3	33,9	29,4	28,6	11,8	17,8	30,7	39,2	26,7
Pas d'accord	37,4	39,6	48,9	38,4	39,3	41,9	56,4	42,1	26,7	20,6	37,0
Pas du tout d'accord	33,1	23,2	24,5	11,7	21,7	12,4	22,7	38,3	29,7	16,7	33,3
Ne sait pas	1,9	7,4	3,6	12,7	6,6	7,6	7,3	--	12,9	14,7	0,4

S5Q06D. [En cas de litige, Vous êtes sûr(e) que vous pouvez obtenir un résultat équitable] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A17 : Affirmation de phrase « Notre justice permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	16,0	7,4	5,4	19,2	15,4	22,9	--	3,7	3,0	23,5	18,9
D'accord	47,1	41,2	47,7	52,8	55,5	33,3	15,5	23,4	52,5	52,9	49,4
Pas d'accord	21,8	19,8	29,0	18,6	17,3	35,2	57,3	42,1	13,9	14,7	17,7
Pas du tout d'accord	12,1	5,9	11,5	2,3	7,4	3,8	22,7	30,8	2,0	5,9	13,6
Ne sait pas	3,1	25,7	6,3	7,2	4,4	4,8	4,5	--	28,7	2,9	0,4

S5Q07A. [Notre justice permet à toutes les victimes d'actes criminels de demander justice, quelle que soit leur identité] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A18 : Affirmation de phrase « Notre justice permet à toutes les personnes accusées de crimes d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	9,7	8,0	3,0	2,6	9,2	13,3	--	15,0	--	10,8	3,7
D'accord	26,8	37,8	32,0	47,6	44,1	47,6	4,5	29,9	53,5	45,1	23,0
Pas d'accord	33,9	22,0	42,3	33,2	30,5	26,7	67,3	27,1	12,9	20,6	42,8
Pas du tout d'accord	24,9	19,5	16,6	5,9	10,3	6,7	26,4	28,0	22,8	11,8	30,5
Ne sait pas	4,7	12,7	6,0	10,7	5,9	5,7	1,8	--	10,9	11,8	--

S5Q07B. [Notre justice permet à toutes les personnes accusées de crimes d'obtenir un procès équitable, quelle que soit leur identité] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A19 : Affirmation de phrase « Notre justice fournit aux victimes d'actes criminels le service et le soutien dont elles ont besoin »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	10,1	7,7	1,8	6,2	9,2	10,5	--	5,6	--	10,8	1,6
D'accord	32,7	34,4	36,0	46,3	46,0	34,3	2,7	20,6	20,8	34,3	21,8
Pas d'accord	29,2	24,1	34,4	25,1	26,5	34,3	65,5	38,3	27,7	32,4	42,8
Pas du tout d'accord	21,0	19,5	15,7	8,1	11,8	9,5	27,3	35,5	33,7	15,7	29,2
Ne sait pas	7,0	14,2	12,1	14,3	6,6	11,4	4,5	--	17,8	6,9	4,5

S5Q07C. [Notre justice fournit aux victimes d'actes criminels le service et le soutien dont elles ont besoin] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

Tableau A20 : Affirmation de phrase « Notre justice est efficace pour traduire en justice les personnes qui commettent des crimes »

	Kayes	KOULI	Sikasso	Ségou	Mopti	TOMB	Gao	Kidal	MKA	TAO	BKO
Tout à fait d'accord	21,4	17,0	8,5	14,7	16,5	17,1	--	13,1	--	12,7	9,1
D'accord	36,6	42,4	42,3	45,3	35,7	27,6	3,6	26,2	35,6	32,4	39,1
Pas d'accord	28,4	12,4	30,5	22,1	29,4	31,4	59,1	28,0	17,8	25,5	31,7
Pas du tout d'accord	10,1	8,4	15,1	4,9	12,9	20,0	32,7	31,8	30,7	15,7	20,2
Ne sait pas	3,5	19,8	3,6	13,0	5,5	3,8	4,5	0,9	15,8	13,7	--

S5Q07D. [Notre justice est efficace pour traduire en justice les personnes qui commettent des crimes] Je vais lire différentes affirmations, veuillez me dire dans quelles mesures êtes-vous Tout à fait d'accord, D'accord, En désaccord, Pas du tout d'accord avec chacune des affirmations :

N = 2258

